



HAL
open science

Report WP2.3 SENCyclo

Claire Pelgrims

► **To cite this version:**

Claire Pelgrims. Report WP2.3 SENCyclo: Ride-along interviews with cyclists in and around Montreal. Part A: Thick description. D2.3, Université Gustave Eiffel. 2024. hal-04480791

HAL Id: hal-04480791

<https://hal.science/hal-04480791>

Submitted on 27 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Project Number: 101026655

Project Acronym: SENCyclo

Project title: The potential for the sustainable city of gender construction processes around cycling equipment, infrastructure and gendered bodies

Date: 23/02/2024

Version: 1.0

Author: Claire Pelgrims

Report WP2.3

Ride-along interviews with cyclists in and around Montreuil Part A: Thick description

Content

The present report is constituted of thick descriptions of ride-along interviews with daily cyclists in the Eastern periphery of Paris.

The case study of Montreuil was selected for the cycling ride-along interviews of the project. This choice meant that there were fewer constraints on the times at which the ride-along could be conducted, making it easier to recruit respondents. I recruited my participants by regularly taking part over several months in events organised locally by a bike repair workshop, via local associations promoting utilitarian cycling in Montreuil and Fontenay, and by word of mouth. The participants were recruited with an attention to intersectionality (gender, class, race, age).

Of the 13 daily cyclists with whom I made a preparatory interview (Table 2), I was able to carry out ride-along interviews with 9 of them, for a total of 14 trips observed. After each ride-along interview (Fig. 1), using the audio recordings of our discussion and the sonor environment around us, the video recording from my handlebars and my observations, I wrote a *thick description*¹ that includes the exact transcription of our discussions (interpretations) and the description of their spatial practices and experiences *in situ*. This includes environmental perception (safety, accessibility and dis/pleasure), spatial practices (route choices, awareness and engagement qualities) and local social landscape (complex web of connections between people).

Table 1 Socio-demographic characteristic of respondents, and number and motives of ride-along interviews.

Id.	Gender	Age	Sociooccupational category	Prof. sector	Level of skills	Type of bicycle	Motives	Ride-along
PE 01	Woman	25-35	manager	HE&R	experienced	E-bike	Work related	2 trips
PE 02	Woman	45-55	manager	HE&R	experienced	City	Work related	2 trips
PE 03	Man	45-55	manager	HE&R	experienced	Shared (Vélib)	Work related	2 trips
PE 04	Man	25-35	employee	social	experienced	Fixie	Work related	1 trip
PE 05	Woman	25-35	PhD student	HE&R	insecure	City	Work related	1 trip
PE 06	Woman	55-65	teacher	National education	experienced	City	Leisure	2 trips

¹ Daniel Cefai, 'Anthropologie Interprétative. Les Perspectives Esthétique, Clinique et Herméneutique de Clifford Geertz', in *Hommage à Clifford Geertz*, ed. M. Kerrou (Tunis: Eres, 2008), http://lemetro.ifcs.ufrij.br/Cefai_Geertz_anthropo_hermeneutique_et_pragmatisme_Tunis_2008-libre.pdf.

PE 07	Woman	35-45	Social servant	Social	inexperienced	City		0
PE 08	Woman	55-65	Retired	/	experienced	Cargo	Accompanying children	2 trips
PE 09	Woman	25-35	Projectionist	Cultural	inexperienced	Racing	Work related	1
PE 10	Woman	35-45	educator	Sociocultural	Experienced	Touring		0
PE 11	Men	45-55	manager	Estate management	Experienced	Shared (Veligo)		0
PE 12	Men	35-45	unemployed	/	Sportive	Racing	Leisure	0
PE 13	Men	25-35	Engineer	Transportation	Sportive	Racing	Leisure	1

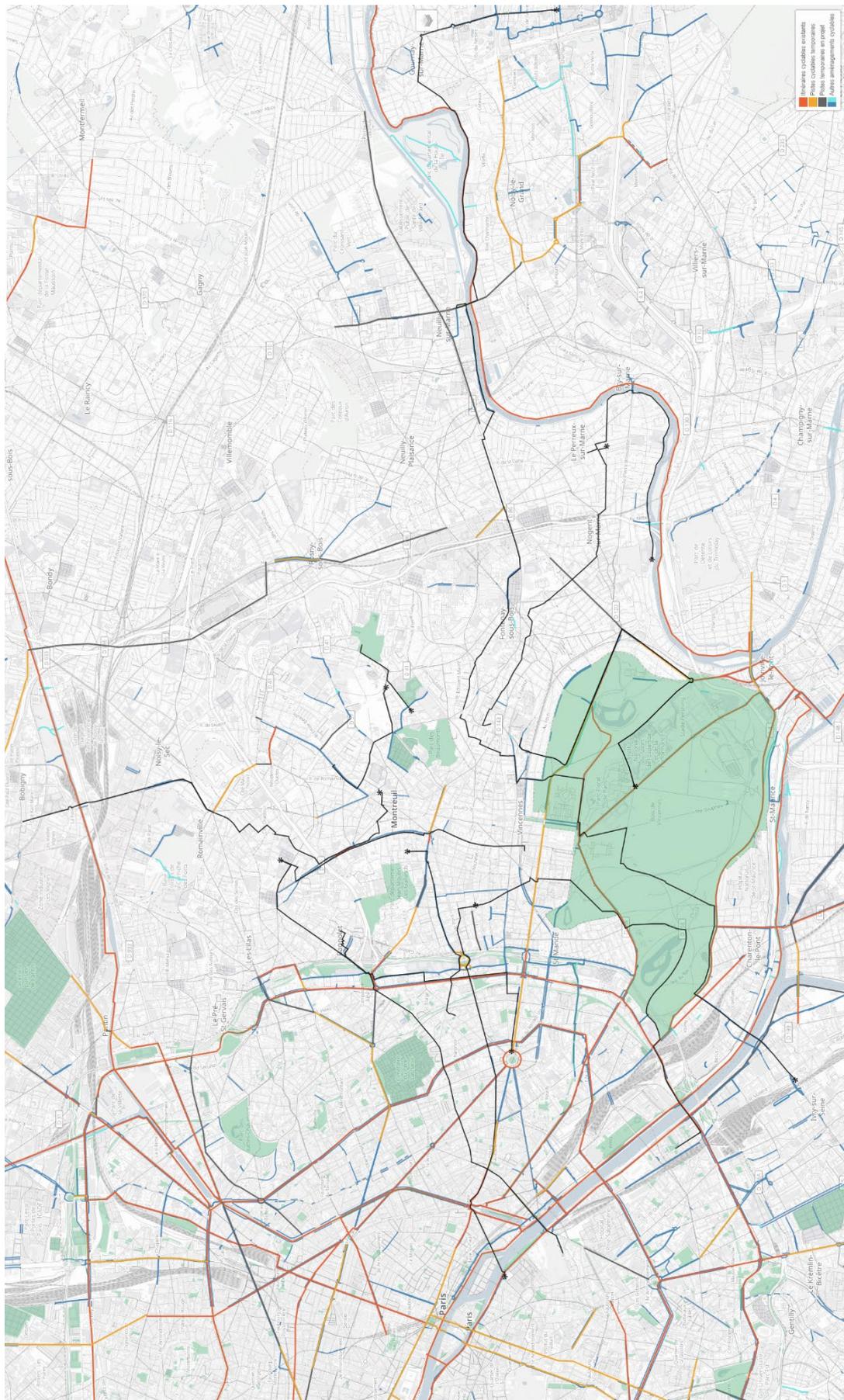


Fig. 1 Maps of performed ride-alongs trip.

PE01. Trajet 1

Quartier résidentiel, Bagnolet, le 7 avril 2023.

Vidéo 1

Premier parcours commenté avec [PE01]. Après s'être équipée des micros, etc., elle sort son vélo électrique Neomouv acheté chez Décathlon qu'elle a reçu pour son anniversaire. L'envie était là de se remettre au vélo après son premier enfant. En partie parce que se balader avec une poussette, c'est très galère. En plus, il fait beau. C'est une belle journée de printemps et on entend les oiseaux.

"Allez, Go. Hop, allez, c'est parti."

À la sortie de chez elle, il y a une bande cyclable temporaire (peinte en jaune) sur le côté qu'on emprunte. On monte sur le plateau ralentisseur et elle se dirige vers la bande en évitant la taque d'égout. Elle s'écarte du trottoir, mordant sur le marquage, alors qu'une poussette passe. Elle descend du plateau en diagonale, vers le trottoir. Le revêtement de surface est un peu abimé. On passe à côté des bus à l'arrêt et elle est sur l'extérieur de la bande, juste à côté du caniveau. Elle évite des trous, les bosses, les taques, presque naturellement. Elle me demande si le bruit intempestif de sa sonnette ne me dérange pas. Après avoir croisé une voiture, elle se replace plus au centre de la bande, alors même que la qualité du revêtement ne s'est pas améliorée, comme pour s'écarter du piéton qu'on dépasse ou des barrières qui nous séparent sur le bord du trottoir. Au carrefour suivant, le feu est au rouge, mais le panneau nous indique qu'on peut tourner à droite. Alors qu'elle monte sur le plateau ralentisseur, elle se met en danseuse, tout en ne pédalant pas. Un coup d'œil sur la gauche, puis vers la bande cyclable à droite, sans prêter attention à la taque d'égout que frôle la roue arrière. Le vélo se penche légèrement pour tourner et elle se remet à pédaler, toujours en danseuse. Elle prend généreusement son virage pour laisser de la place à la piétonne qui a fini de traverser. Après la descente du plateau, elle se rassied sur sa selle. Elle est plus proche de la bande du milieu que du marquage de la bande cyclable. Elle me jette un œil, pour vérifier ma position, avant de se rabattre sur la bande.

La largeur de la voie ne permet pas réellement aux voitures de respecter la ligne au milieu de la chaussée et la bande cyclable, si elles venaient à nous dépasser. Mais le trafic automobile est réduit. Pour la deuxième et troisième voiture qu'on croise, elle se déporte vers le trottoir. Malgré le caniveau en pavé et la présence de barrière sur le bord du trottoir. Après la troisième voiture, elle se replace au milieu de la bande. On croise un cycliste auquel elle ne prête pas attention.

"[00:01:22] Donc ce trajet, je ne l'ai pas beaucoup fait en vélo, en fait, parce que j'ai eu mon vélo juste au moment où j'ai su que je changeais de poste et que j'allais venir à Marne-la-Vallée. Et du coup, je l'ai fait quelques fois et je le fais encore un peu parce que je n'ai pas tout à fait fini toutes mes affaires là-bas. Mais je ne le fais pas très souvent. Et le truc qui est rigolo, c'est qu'il y a un collègue du Museum qui est parti en même temps que moi, genre à

quinze jours d'écart, et on a découvert qu'on était voisin. Donc il habite dans une de ses résidences. On s'est croisé en vélo genre le lendemain de son départ, et moi, je partais une semaine après, quoi. C'est rigolo.

- Du coup, vous n'avez pas fait le trajet ensemble, non plus.

- [00:02:27] Jamais. On n'avait pas les mêmes horaires. Je crois qu'il avait une petite fille et qui l'amenait à l'école un peu plus tard, un peu plus tard que moi."

Une voiture nous dépasse en s'écartant largement. C'est plutôt agréable. On pédale tranquillement. Arrivée au feu rouge, la voiture qui nous a dépassés est arrêtée, les roues au milieu de la bande. PE01 arrête de pédaler 20m avant le feu. Elle tourne la tête pour jeter un coup d'œil rapide derrière elle en s'éloignant de la bande pour dépasser la voiture par la gauche. Arrivée à hauteur de la bande du milieu, elle regarde devant elle, fait un tour de pédale pour redonner un peu d'accélération, passe à 1m de la voiture arrêtée au feu, bien à gauche de la ligne du milieu, et se rabat sur la bande cyclable temporaire à hauteur de passage pour piéton (juste devant la voiture) en redonnant un coup de pédale.

"Je fais comme je fais d'habitude, c'est à dire pas forcément dans la plus grande légalité.

- Oui, parfait. Moi, je fais attention à ne pas mourir.

- [Rire]"

Elle refait encore un demi-tour de pédale à l'approche du carrefour, juste pour inverser les appuis et pour pouvoir dégager le pied droit. Elle jette un regard sur la rue à gauche. Elle se relève de sa selle en s'appuyant sur le pied gauche et, en danseuse, prépare le pied droit pour le poser sur la bordure sur le coin. En s'appuyant sur le coin, elle jette un nouveau regard rapide à gauche, puis ramène du bout du pied gauche la pédale en position haute, en mettant tout son point sur le pied droit et le guidon, pour assurer une bonne prise au démarrage, se rassied sur sa selle et examine plus longuement la circulation provenant de la gauche.

"Mais c'est toujours un peu bizarre. Tu vas où toi ? [Pour elle, au camion]"

Après le passage du camion qu'elle suit du regard, elle s'engage dans le carrefour en jetant un regard sur la droite, puis vers l'arrière pour s'assurer que je la suis et regarder la position des cyclistes. Arrivée de l'autre côté du carrefour, elle ralentit en arrêtant de pédaler et se colle au caniveau pour laisser passer une cycliste. Elle se remet à pédaler en répondant à mes questions.

"Qu'est-ce qui fait que tu décides, par exemple là, de démarrer ?

- [00:03:05] Je ne savais pas où allait le camion et s'il avait tourné dans la rue que je voulais traverser, je l'aurais laissé passer parce que ce n'était pas mon tour. Mais comme j'ai vu qu'ils allaient tout droit, j'ai profité du passage piéton qui était au vert.

- Ce n'est pas parce que les cyclistes passaient que tu t'es dit 'Ok, let's go.'

- [00:03:23] Non, je ne l'ai vu qu'après."

On s'est engagée dans un sens unique limité, dans le sens des voitures. Le contresens se fait sur une piste cyclable, mais dans notre sens, il n'y a pas de marquage vélo. Elle longe les voitures garées très à droite, sans respecter les distances de sécurité qui permettent d'éviter l'emporiage. Après la file de stationnements, elle se rabat le long du trottoir, suivant l'exemple de la cycliste devant elle, s'en éloigne un instant avant de s'arrêter de pédaler et recoller le trottoir à l'approche du feu vert pour éviter un trou juste avant la montée sur le plateau ralentisseur. Arrivée au milieu du giratoire, placée au milieu de la chaussée, à distance des marquages temporaires invitant à circuler en extérieur de giratoire, elle regarde à sa gauche, dévie sa trajectoire de tournant pour prolonger son déplacement vers l'avant et se laisse dépasser par la gauche par un cycliste allant tout droit. Toujours concentrée sur la circulation arrivant de l'arrière gauche, elle jette un œil sur le pneu arrière du cycliste devant elle pour vérifier l'adéquation de leur trajectoire. Elle ramène ensuite son attention sur la gauche en se positionnant en extérieur de giratoire pour vérifier l'absence de danger et, sans s'arrêter et plus regarder en arrière, opère son tournant vers la rue en chantier en optimisant le rayon de giration au plus large.

"Et, du coup, l'itinéraire, comme tu ne le fais plus... comme tu ne l'as jamais fait vraiment beaucoup, tu as choisi un itinéraire qui privilégie la distance ou le fait que ce soit quand même pas trop dégueulasse ?

- [00:03:47] J'ai choisi un itinéraire le plus, oui peut être le plus direct. J'ai pas... Enfin, en fait, je le fais plutôt avec ma carte mentale qu'avec un GPS. Mais je ne sais pas si c'est le plus rapide ou le plus court, mais c'est celui qui me semble être le plus direct.

- Et puis, que tu connais. Tu vas pas te perdre.

- [00:04:11] Ouais ouais. Et puis, il y a quand même un peu des facilités : des pistes cyclables, ou quoi. Et voilà.

- Ça, pour toi, c'est une piste cyclable ?

- [00:04:26] Ouais, on a vu mieux..."

04:15 A la sortie des travaux, on retrouve une bande vélo dont le marquage s'efface. Au carrefour suivant, on voit le panneau bande cyclable obligatoire. La bande est située le long d'une file de stationnements, sans être pourtant pourvue d'une surlargeur. PE01 roule d'ailleurs plutôt du côté intérieur de la bande, à distance des portières. À l'endroit où la bande devient piste pour 10 m et s'insère entre le trottoir et une zone de plantation surélevée, à distance de la chaussée, elle vérifie la présence de véhicule derrière avant de se déboîter et de passer à gauche des plantations, avant de rejoindre la bande en sortie de piste.

"Mais tu vois là déjà, par exemple, je vais la contourner parce qu'à chaque fois ça fait... C'est un peu un coupe-gorge de faire ce petit virage qu'on nous demande là."

05:16 Au carrefour suivant, la bande disparaît puis réapparaît sous les pneus de camionnettes de livraison garées en double file. Elle s'insère au ralenti dans l'espace étroit entre la file de voitures et la file de stationnements, juste au moment où le feu devient vert.

"[00:05:11] C'est toujours le même horaire un peu relou avec les livraisons. On sait jamais s'il faut se faufiler à droite ou à gauche."

Elle se lève alors de sa selle pour prendre sa place entre les voitures en mouvement. En dépassant le feu, elle se rassied sur sa selle. Je remarque enfin que la file de droite est une file uniquement en stationnement et me décale sur la droite en voyant réapparaître le marquage défraîchi de la piste.

*"En plus, les voitures sont garées en double file, en fait.
- [00:05:27] Ouai ouai ouai." Me répond-elle.*

La voiture me redépasse en mordant dangereusement sur le marquage de la bande juste à ma hauteur pour s'écarter de la voiture qui attend pour tourner à gauche. Je ne suis pas très à l'aise.

05:58 A la sortie du carrefour, la bande borde à nouveau une file de stationnement. Elle donne quelques coups de pédale et puis se laisse porter par l'élan du vélo.

*"Mais du coup, tu essayes parfois de privilégier les heures où il y a moins de trafic ?
- [00:05:42] Pas vraiment. Je crois que je ne fais pas trop gaffe à ça. Non, mais c'est un peu l'avantage avec le vélo. C'est que peu importe l'heure à laquelle on part, on est à peu près sûr de mettre quasiment le même temps, contrairement aux transports en commun ou autres."*

Au feu rouge suivant, les voitures arrêtées n'empiètent pas sur la bande cyclable, et elle continue son mouvement en passant au rouge, jetant un regard à droite, à gauche et encore à droit, avant de se redonner quelques coups de pédale.

*"C'est plus que tu es contente quand ce n'est pas les heures de pointe.
- [00:06:03] Ouai, il y a moins de... peut-être moins de tension sur la route. Après, je me rends compte que je vais super lentement par rapport à d'habitude. Je sais pas pourquoi.
- C'est parce qu'on discute aussi, peut-être.
- [00:06:27] Ouai ouai ouai."*

On se fait justement dépasser par une cycliste, au milieu du carrefour. À la sortie de celui-ci, elle se rapproche de la bande cyclable obligatoire qui est encombrée de camionnette à l'arrêt. Du coup, elle se place du côté intérieur du marquage de la bande, alors que la cycliste qui nous dépasse circule davantage au milieu, sinon dans la partie de gauche de la bande voiture.

"[00:06:27] En général, l'avenue qu'on a prise là, depuis le grand rond-point de là-haut, je la fais d'une traite, quoi. C'est-à-dire que je m'arrête assez rarement aux feux et tout ça, et je ne sais pas, là, je suis très prudente, précautionneuse."

On dépasse un bus à l'arrêt par la gauche avant de rejoindre la bande cyclable juste avant le feu rouge. Comme la cycliste devant nous, on passe au rouge et je ne la vois pas tourner la tête pour vérifier le trafic. De l'autre côté du carrefour, commence une piste cyclable bidirectionnelle recommandée (non obligatoire), séparée du trafic par un ressaut. Alors qu'on entame la piste, le cycliste arrivant d'en face s'échappe de la piste entre les deux parties du ressaut pour tourner à droit avant le carrefour, optimisant son tournant. Un cycliste arrivant par la gauche s'élance sur la chaussée, à gauche de la piste. Quelques mètres plus loin, la piste est en travaux, on est déviée sur une bande de circulation transformée en piste cyclable séparée par des plots en plastique. Le cycliste nous dépasse un peu plus loin, toujours positionné sur la chaussée, au moment où les travaux se terminent et où la piste monte à même hauteur que le trottoir pour passer un passage pour piéton avec bouton-poussoir, avant de redescendre. On est sur un pont sur l'autoroute. La vue est très dégagée sur les rampes d'accès, les immeubles barres de logement, les arbres et les murs antibruit. C'est effectivement plutôt bruyant. Après avoir jeté un œil derrière, elle profite de la longue ligne droite pour accélérer et dépasser la cycliste devant elle. Je m'engage pour faire pareil, sauf qu'un cycliste arrive en face et que la piste bidirectionnelle n'est pas assez large pour me permettre de dépasser. Du coup, je me rabats derrière la cycliste que je tentais de dépasser.

07:58 Après le carrefour à la sortie du pont, la piste cyclable est positionnée sur le trottoir. Le rayon de giration est insuffisant à la montée sur le trottoir. PE01 et la cycliste devant moi mordent toutes les deux largement sur la partie réservée aux piétons. Heureusement, il n'y a pas de piétons. J'essaye toujours de dépasser la cycliste, mais un cycliste arrive en sens inverse. Je finis par doubler la cycliste par la droite, alors qu'un plot l'empêche de se dégager par la gauche, passant in extremis entre elle et une piétonne. Mauvais timing. Je m'excuse du regard auprès de la piétonne ; je ne suis pas hyper fière de la manœuvre.

Elle donne quelques coups de pédale de temps en temps et puis se laisser porter par l'inertie du mouvement. Au carrefour suivant, la piste part sur la droite sur une petite montée de quelques mètres avant de traverser, elle se lève de sa selle pour donner quelques coups de pédales, se laisse porter à travers le carrefour et laisse passer le cycliste qui circulait sur la bande bus depuis tout à l'heure. Il pédalait plus rapidement sur la bande bus séparée, de l'autre côté des barrières qui séparent la chaussée du trottoir où se situe la piste bi-directionnelle. Mais au bout de la piste, des barrières contraignent à s'éloigner du trottoir et ce petit détour a suffi à ce qu'il se retrouve dans le carrefour à vouloir monter sur la piste cyclable qui tourne à droit en même temps que PE01 essaye de traverser. Il lui coupe la route. Je sens qu'elle freine un peu (8'20). Une fois passé, elle se rassied sur sa selle et se remet à pédaler quelques tours avant de profiter de la descente sur la piste cyclable sur le trottoir de l'autre côté du carrefour, le long du parc. Elle prend son tournant largement, passant sur la partie en sens inverse, avant de passer à la corde. Virage suivant, elle finit son virage carrément sur la partie en sens inverse. Mais j'avoue, c'est mal foutu. Moi-même, je ne sais pas trop où me mettre. Le trottoir en surplomb a été rétréci pour agrandir la piste bi-directionnelle. Celle-ci est coincée entre une bande de pelouse avec des arbres qui nous sépare de la chaussée et le trottoir en surplomb. Mais il y reste carrément une ligne de bordure au milieu de la partie qui nous est réservée, à la même hauteur que le

revêtement de la piste, mais en moins stable. Il faut choisir entre (1) être sur la bande de gauche (dans le mauvais sens) ou sur l'extrémité gauche de notre bande, c'est-à-dire lécher la bande du milieu, ce qui ne permettrait de toute façon pas de se croiser, ou (2) rouler sur la partie restante à droite de notre bande, coincée le long de la bordure du trottoir. Au bout de quelques mètres, elle choisit la 2^e option, je reste sur la 1^{re} en espérant ne croiser personne. Bref, je suis concentrée sur la route, je n'ai même pas prêté attention au parc.

09:02 On arrive au rond-point. J'ai l'impression qu'elle fait n'importe quoi. Je la suis et coupe à travers le trottoir. Ah oui, il y avait bien une piste qui continuait sur la gauche le long de la chaussée. Bon, maintenant, on est du mauvais côté du poteau, sur le passage piéton au lieu des chevrons vélos à gauche. On n'est pas les seules. En vrai, je pense qu'on ne tiendrait pas tous si on respectait les emplacements réservés aux cyclistes. Le feu est toujours rouge, mais une fenêtre s'ouvre et tout le monde démarre. C'est la confusion. Apparemment, on tourne à gauche, mais ça ne s'est pas vu. La personne à notre gauche voulait évidemment tourner à droite, elle regarde PE01 avant de modifier sa trajectoire tout en ralentissant pour passer derrière elle. Elle me fait un petit signe de la main pour m'indiquer que là, c'est à son tour de passer, et qu'elle a bien l'intention d'aller par là. Bref, j'ai dévié ma course et je prends mon virage beaucoup trop large, je suis à nouveau du côté piéton quand il s'agit de traverser la rue suivante que je passe au rouge comme tout le monde.

Au carrefour suivant, elle est passée, je tente de faire pareil, mais le flux perpendiculaire démarre.

"Oh. Attends là parce que là, j'ai raté le feu, moi."

Arrêtée un peu plus loin sur le bord de la piste en sortie de rond-point, elle en profite pour revenir sur une interaction malheureuse un peu plus tôt.

"[00:09:33] Je ne sais pas si tu as vu le gars qui était parallèle à la piste cyclable avant qu'on arrive Porte de Bagnolet, puis qui est restée dans le couloir de bus. J'ai longtemps fait ça. Et en fait, comme tu as vu, il m'a coupé la route juste après, quoi. Et en fait, j'ai arrêté de faire ça à partir du moment où je me suis fait klaxonner deux ou trois fois dans le couloir de bus par des taxis ou des bus."

- Par les taxis ? Et ils...

- Et, en effet, c'est pas ma place, mais euh.

- Et ils sont plus pressés, les taxis, ou tu les gêrais vraiment ?

[00:10:02] Je sais. Ben, en fait, je..."

J'arrive derrière elle : "Je suis là."

"Déjà c'était pas ma place, donc je n'étais pas forcément hyper à l'aise d'être là, surtout quand ça fait deux ou trois fois. Et en fait, c'est plutôt ça qui guide comment je vais me déplacer. C'est pas être le boulet de quelqu'un, quoi."

- Oui, le fait qu'il te coupe la route après...

- [00:10:27] *Ben oui. Il a peut-être gagné trois secondes, mais en fait, c'est il a été pénible sur la fin, voilà."*

Elle m'attendait appuyée de son pied droit sur le rebord du trottoir. Elle redémarre dès mon arrivée, roulant dans le caniveau ou sur le bord du macadam. Lorsqu'un peu plus loin elle longe des voitures en stationnement, elle s'écarte davantage, allant jusqu'à lécher la ligne centrale pour dépasser une dépanneuse. Sur les quelques dizaines de mètres suivants, le revêtement de la chaussée est dégradé et elle zigzag entre les trous et les bosses.

"Là, tu l'entends bien le petit grelot ? [Rire]

- Oui, mais ça va, c'est pas trop dérangeant.

-Peut-être que, si tu retranscris, ça va te casser les oreilles au bout d'un moment."

Au feu suivant, elle s'apprête à dépasser la voiture à l'arrêt par la gauche, quand le feu devient vert. La voiture démarre donc au moment même où elle la dépasse, mais s'en écarte progressivement en tournant à droite pour éviter le sens interdit. Elle circule très à gauche, sans pour autant gêner les deux roues qui arrivent en sens inverse, et passe par la gauche, comme préconisé par le marquage temporaire au sol, la barrière de trafic installée pour signaler un changement de plan de circulation. Elle se rabat alors très rapidement sur le bord droit de la chaussée, alors même que la zone est libérée des voitures pour encore quelques dizaines de mètres.

"Et donc là, la rue de Charonne passe à sens unique, sauf pour les vélos. Et ça, c'est quand même royal. Si.

- Parce que, du coup, il y a moins de tension avec le trafic.

- [00:11:04] Oui et j'ai dit rue de Charonne, mais c'est la rue de Bagnolet.

Mais c'est la même, globalement. Et là, ça y est. Ils ont fini de refaire la chaussée. Parce que jusqu'à, je dirais, il y a un mois et demi, il y avait des nids de poule partout, il y avait des pavés pas recouverts, et cetera. En fait, j'ai un petit souci de dérailleur et donc systématiquement je déraillais à chaque fois. Et donc je me retrouvais à devoir remettre ma chaîne là au feu, en quatrième vitesse, pour ne pas me faire écraser."

Vidéo 2

" Ben, là, tu vois, c'était, c'était un peu dans cet état-là, mais tout le long. Ouais.

- Ah oui, oui."

On circulait jusque-là sur un revêtement en bon état. Tout d'un coup, il s'agit d'un revêtement en pavés, avec quelques trous. La piste cyclable est déviée pour des travaux et là, je me retrouve face à une petite montagne de bitume qui barre toute la piste à l'endroit où il devait y avoir un trou. Je l'évite du mieux que je peux en suivant son exemple et en sortant de la piste, mais –"Oula"– ce n'est pas facile de circuler avec les potelets jaunes. Quelques mètres devant, elle tourne rapidement le guidon pour rejoindre la piste et laisser passer le piéton qui s'avance sur le passage.

"C'est moins gai..."

- Oui ! Voilà..." dit-elle avec satisfaction en atteignant le revêtement lisse."

D'abord sur le bord droit de la chaussée, elle se prépare à passer à gauche du véhicule en sens inverse qui barre notre chemin en s'apprêtant à tourner. Puis, elle se rabat alors que le véhicule suivant mord un peu sur la ligne en dépassant le taxi à l'arrêt.

"Et là, du coup, on est toujours dans un sens unique limité ? [Oui.] Même la portion qui était plus large, juste avant ?"

À cet endroit, justement, la bande cyclable qui avait jusque-là la largeur d'une bande de circulation normale, se rétrécit à 1,20 mètre en raison de travaux. Elle se positionne dans la partie gauche de la bande, à distances des barrières de chantier.

"En fait, c'était une voie à double sens, mais - je sais bien pour quelle raison, mais c'est tant mieux- c'est passé à sens unique. Après, "je ne sais pas pour quelle raison", ce n'est pas tout à fait vrai, parce que cette rue, en fait, c'est une grosse artère de... Les habitants sont hyper mobilisés sur la pollution, et cetera parce que c'est en pente et donc tout le monde se tape toutes les fumées."

Au feu suivant, elle ne s'arrête pas sur la zone avancée pour cycliste, mais quelques mètres avant, pour ainsi s'appuyer sur la bordure du trottoir sans devoir tendre la pointe des pieds.

"En fait, c'est un des grands axes parallèles à l'avenue Gambetta ou... Il y a d'autres grandes avenues comme ça qui permettent d'aller vers l'Ouest parisien et en particulier les autoroutes. Et du coup,
- Que les gens prenaient comme raccourci, quoi
- Ouais, les GPS l'indiquent beaucoup comme raccourci. Donc il y a une volonté quand même de la ville d'essayer de répondre à la demande des habitants et de pacifier, quoi, entre guillemets. Tu vois, c'est pour ça qu'il y a les fils de comptage de passage qu'on voit depuis toute à l'heure. C'est pour valider la mise à sens unique? Ou je ne sais pas."

En redémarrant au feu, on est justement passé sur des fils de comptage.

"Mais je crois que dans le conflit, les habitants sont quand même plus, seraient quand même plus pour faire à sens unique descendant plutôt que montant. Parce que là, bah, c'est pratique pour tous les gens qui vont prendre l'autoroute en voiture, mais voilà, les démarrages en côte, je pense que ce n'est pas des plus agréable, quoi.
- Non."

Un peu plus loin, l'avenue descend. Elle passe à droite et puis à gauche des coussins ralentisseurs, en ne pédalant pas. Un peu plus loin, un camion en double file en train d'être déchargé, une voiture qui s'immisce très lentement. Elle ne reprend pas le mouvement des jambes pour laisser la voiture passer. La voie libérée, elle fait quelques tours de manivelle

pour accélérer le rythme, et s'arrête de l'autre côté. Au feu suivant, elle s'écarte généreusement des piétons qui attendent au rouge pour traverser.

"[00:13:47], Mais je ne sais pas pourquoi juste ce dernier tronçon passe en sens unique par contre [Sic]."

Le feu suivant est rouge, mais il y a le panneau F12 qui permet aux cyclistes de continuer. Elle arrête de pédaler et freine néanmoins quelques instants pour laisser le temps au piéton de traverser.

*"Ici, on est quand même plus dans la ville dense : il y a moins d'arbres, etc.
- [00:14:09] On attaque, je ne sais pas si tu te rappelles, je t'avais un peu décrit les trois grandes phases. [Oui.] Ben là, on rentre dans le moment où c'est plutôt cool, quoi. Il y a de la place, même s'il n'y a pas de bandes ou de piste matérialisées, c'est quand même plutôt facile."*

On circule effectivement dans une zone 30 sans aménagements cyclables. Elle est positionnée au milieu de la voie.

*"Mais je trouve aussi qu'il n'y a pas beaucoup de trafic en fait. Enfin, ils sont... Oui. Puis peut-être que c'est après les heures aussi...
- Oui oui. Il y a ça, aussi. Et puis, c'est pas un jour de marché, parce que quand il y a marché là, là sur le boulevard de Charonne, c'est une petite Porte de Bagnolet Bis, quoi."*

[03:08] À l'approche du feu rouge, elle se décale sur la gauche pour dépasser les voitures à l'arrêt. Le feu devient vert avant qu'on n'ait pu toutes les passer, elle s'impose et s'insère entre deux voitures pour se rabattre sur la droite. On continue tout droit. La rue est en descente et elle ne pédale plus. [03:52] Rapidement, on dépasse un vélo cargo et un Vélip, dans le carrefour suivant.

*"En fait, à l'aller, tu ne pédales presque pas, hein !
- [00:15:21] Oh non ! J'ai économisé la batterie, tout ça.
- Oui. Tu dois recharger sinon, au bureau, en arrivant ?
- [00:15:32] Euh non, je la recharge, ben, une fois par semaine à peu près.
- Ah oui ? Ok. Bah, c'est cool !
- Et je la mets, je fais ça à Bienvenüe, en général le vendredi, en prévision du week-end si j'ai prévu d'aller me balader, quoi. Là, elle est plutôt pleine."*

À l'approche du feu suivant, elle se lève de sa selle et pédale en danseuse. Le feu passe à l'orange, mais elle accélère pour dépasser un cycliste qui s'apprête à marquer l'arrêt et traverser sans que je la voie tourner la tête. On croise le bus 76 un peu plus loin, avant de s'arrêter au carrefour où le sas vélo est déjà rempli et où, comme à son habitude, elle va plutôt privilégier le confort de la bordure. Elle en profite pour remonter la pédale gauche en position haute, lâcher le guidon et redresser le buste quelques instants avant de redémarrer.

"Là, on vient de croiser le 76 et, je te disais, je prends les itinéraires de Bus, mais typiquement, là il allait... Son terminus, c'est chez moi. Et donc là, je prends le chemin, le chemin des bus comme si j'étais dedans, mais en plus rapide. Enfin, l'échangeur de Bagnolet, c'est tout un détour, mais je le prends le plus droit possible. Mais globalement, à part ça, je fais le trajet du bus.

- Mais c'est parce que ça correspond à ta carte mentale du territoire.

- [00:16:54] Ouais ouais. Et puis par ailleurs, je pense que sur certaines parties du trajet, c'est quand même le plus rapide quoi.

- Oui et puis il y a quand même pas mal de vélo, donc on se dit que ce n'est quand même pas un très mauvais itinéraire.

- [00:17:05] Ouai oui, puis s'il y a des bus, ça veut dire que parfois y a des couloirs de bus aussi. Donc c'est plutôt... Mais voilà, et là, c'est toujours le moment où c'est un tas de choses : il faut choisir si on coupe la file des bus, ou si on... Et, en général, je fais les deux. Hop."

Au feu suivant, il est vert pour nous, mais elle s'arrête de pédaler quelques instants le temps d'analyser si le piéton va s'arrêter ou non. On arrive dans les bouchons. Les cyclistes devant nous passent à gauche des voitures, elle privilégie la droite pour les premières voitures. Une voiture blanche laisse un passage trop étroit, elle change de côté en se dressant sur ses pédales.

"Tu préfères dépasser par la gauche ou par la droite ?

- [00:17:52] C'est à dire?

- Là on dépasse par la gauche et avant, on était plutôt passé à droite.

- Oui, j'essaie de rester dans la file de droite dans la mesure du possible.

Mais s'il y a des facilités, je coupe le fromage.

- S'il n'y a personne en face...

- Oui, d'autant que là, c'est un couloir de bus uniquement. 'Oula ok, mais en fait non, vous n'avez plus le droit d'être là, vous êtes obligés de tourner.

Donc c'est à nous de passer.' " Dit-elle aux nombreux véhicules qu'elle dépasse.

Devant la file, un camion qui est bloqué par un flux de camionnette en sens inverse. Elle est en train de passer le coin de la cabine du conducteur quand celui-ci démarre. "Oula ! Attention, camion !" Cette masse qui se met en mouvement à quelques centimètres de mon épaule, ça me stress. Elle se met en danseuse et accélère pour être bien devant le camion, tandis que je me mets sur le côté pour le laisser me dépasser. Il la dépasse par la gauche, pendant qu'elle se rabat sur la droite de la chaussée, avant d'arriver au feu.

"T'es pas plus stressée quand il y a des camions comme ça ?

Le temps que je la rejoigne, elle se repositionne devant le camion sur la bande pour tourner à gauche. J'ai l'impression qu'elle est trop basse pour qu'il ne la voie, mais elle n'a pas froid aux yeux.

"[00:18:52] Ils réagissent plus lentement que moi, je crois. Je serais plus stressée si ça roulait bien. Mais là, c'est... Comme ça ne roule pas.

- Ben, il a aussi beaucoup moins de visibilité. Moi, c'est toujours ça qui me fait peur avec...

- [00:19:04] Ben là, je me suis dit qu'il avait vu le truc. Hey... Hop là. Qu'il avait vu la camionnette qui tournait donc. Hop.

Je la suis qui s'avance au milieu du carrefour pour tourner à gauche dans la bande bus cyclable.

"Le petit grelot. En fait, ça mesure la qualité de la route : j'aurai un indicateur !

- [00:19:40] Oui, c'est ça."

Arrivée au feu suivant, elle met pied à terre au moment où le feu devient vert pour nous, s'emmêle les jambes en essayant de démarrer avec la pédale gauche en position basse, et s'excuse en prétextant la trottinette qui était devant elle.

"[00:20:03] Je suis très perturbée par les trottinettes électriques. Ça me fait à chaque fois un petit...

- À cause de quoi ?

- Mais je ne sais pas, il me font peur en fait. Là, tu vois, le gars, il n'avait pas de casque, rien, et il part. Il monte à 30 à l'heure direct, quoi. Donc, je me dis toujours que ça peut...

- C'est marrant que tu dises ça parce que tu n'as pas de casque non plus.

- [00:20:27] Non, je mets pas de casque, mais je vais moins vite, je crois et euh... Je ne sais pas. J'ai l'impression que... Allez-y ! J'ai l'impression que. En tout cas, ceux qui me font peur, c'est des gens qui se comportent comme des piétons, qui couraient à 30 km/h et donc qui font exactement n'importe quoi.

- Du coup, ça va être interdit. C'est les derniers mois.

Dans l'avenue en face où on poursuit, elle tient strictement sa droite, roulant presque dans le caniveau par moment, alors que le trafic automobile se densifie. Elle s'en écarte un peu plus loin, quand des places de stationnement bordent la voirie et que le revêtement du bord de la chaussée se dégrade. J'ai l'impression que c'était plus la qualité du revêtement qui guide son positionnement sur la chaussée.

[00:21:04] Ouai. J'ai l'écouteur qui pendouille, mais il tient encore.

- Tu veux le remonter ?

- Prochain feu, si on s'arrête, mais le droit il tient bien donc euh.

- Oui, il est plus haut, j'ai l'impression.

- Ouais.

Au carrefour suivant, un véhicule bloque l'entrée de la piste cyclable. C'est donc tout un groupe de cycliste qui démarre au feu et circule sur la chaussée le temps de trouver un interstice permettant de rejoindre la piste.

"Tu es parfois attentive aux types de vélo sur lesquels les autres roulent ?
- [00:22:09] *J'ai pas entendu le début de la question, je suis désolée.*
- *Est-ce que tu es parfois attentive aux autres vélos ?*
- [00:22:14] *Oui, je suis les gens. Ce qui est...*
- *Et tu regardes aussi un peu comment ils sont équipés, aussi ? Ou tu suis juste les trajectoires, sans trop regarder le...*
- [00:22:24] *Euh... Bon, ça dépend. Sur un trajet que je connaissais pas, j'aurais moins tendance à suivre les gens, donc à plus regarder autour. Là, comme je suis assez en confiance - ce qui est peut-être pas une bonne chose - comme je suis assez en confiance, j'ai plutôt tendance à me mettre dans la roue des gens et me dire "s'ils passent, je passe".*

C'est effectivement ce que j'ai constaté, mais, pourtant, à ce moment-là, on est arrêté au feu alors même que toute une série de cyclistes nous dépasse et se risque à traverser. De l'autre côté du feu, on est à nouveau sur une piste cyclable très généreuse, bordée d'un parterre.

"[00:23:05] Et là, c'est pareil. Pendant des mois, ça a été en chantier. En fait, il y avait de l'amiante sous la chaussée. Ils ont tout désamianté par tronçons, en plus du bazar de bagnoles, c'était juste inconfortable au possible : il y avait un pavé tous les dix centimètres. C'était un tape-cul pas possible. Ça m'est arrivé de finir à pied, quoi, tellement ce n'était pas confortable de rouler."

Vidéo 3

"Ah oui, donc de te mettre à côté de ton vélo, quoi.
- [00:23:31] *Ouai. Enfin, la chaussée était vraiment retournée.*
- *Et quoi, du coup, en plus, il fallait être avec les voitures ?*
- *Il y avait pas de pistes, ou alors une piste temporaire de l'autre côté qui, de toute façon, était empruntée pour faire une troisième, une troisième voie de voiture."*

On arrive enfin au Pont d'Austerlitz. Elle traverse en empruntant la piste bi-directionnelle du Quai de la Rapée pour être du côté gauche de la chaussée, où se situe la signalétique pour cycliste en direction du pont.

"Et là, c'est la jungle qui recommence. Mais ceci dit, ça a l'air d'avoir été pas mal arrangé. Ça fait un petit moment que je suis pas venu par là. Je vais suivre la dame.
- *Tu veux remettre ton écouteur, du coup ?*
- [00:24:03] *Je pourrais faire ça. Tac [en plaçant sa béquille]."*

Elle descend du vélo, se positionne à gauche, sort la béquille, enlève un gant et chipote à l'écouteur.

*"À mon avis, si tu le remontes juste,... ça pourrait tenir jusqu'à l'arrivée.
- [00:24:27] Il glisse, mais on est vraiment tout près. On verra comment ça tient."*

[01:30] On s'élance à travers le carrefour vers le pont.

"[00:24:38] En fait, je ne comprends pas pourquoi ils se mettent à prendre le truc. C'est vrai parce qu'en fait, elle est toujours barrée, apparemment, jusqu'au bout. Je ne sais pas.

- À mon avis, c'est route barrée, pour les voitures.

[00:24:52] Ouai, mais je ne sais pas si elle débouche, en fait. C'était ça le souci principal, c'est qu'on arrivait au bout dans un cul-de-sac, où il fallait se rabattre sur le quai, faire le retour de la place.

- Par contre, tu as oublié ton pied, ton pied de vélo

- [00:25:07] Tout à fait. Ça m'arrive fréquemment. Merci.

- En soi, c'est pas grave, mais si tu tournes un peu trop, ça va t'accrocher."

On pédale sur une ancienne bande de bus. C'est très large, très confortable. Je la vois regarder à droite à gauche et jauger la qualité de l'aménagement. Il y a un cycliste qui s'est trompé et circule sur l'extrémité droite du pont, longeant le trottoir. Au bout, il y a effectivement un rétrécissement, mais il reste une demi-bande où les cyclistes peuvent circuler à double sens. Arrivée au feu, elle suit le cycliste devant, quitte la piste cyclable qui continue vers la gauche sur le quai d'Austerlitz et traverse le carrefour en son milieu vers le Boulevard de l'Hôpital.

"C'est agréable ce petit pont, avec ce soleil, la petite voie séparée,... la Seine.

- [00:25:37] Oui. Ça, c'est LE truc qui me manque en allant à Marne et en ne venant plus ici. Youp. De ne plus voir la Seine.

- De ne plus passer dans Paris.

- Ouais, traverser la Seine, tous les matins, c'était vraiment... [Oui.] Hop.

Mais il n'y a personne ce matin. Que se passe-t-il? Ah, mais c'est le week-end de Pâques ! Les gens ont peut-être posé leur vendredi. Hop."

Le carrefour est en pavé. On est content de le quitter pour le Boulevard de l'Hôpital.

"Il y a beaucoup de Parisiens qui télétravaillent le vendredi ?

- [00:26:08] Oui."

On tourne dans la rue de la destination, où elle se positionne sur le bord droit de la chaussée, ce qui lui permet de ne pas devoir dévier pour éviter les casse-vitesse.

- Du coup, ce qui te plaisait quand tu traversais la Seine, plus régulièrement. Tu t'arrêtais, ou c'était le fait d'être à Paris ?

- [00:26:47] Ben, le fait d'aller au centre de Paris, de... Puis, je ne sais pas, c'est super joli, quoi. Enfin, je ne sais pas, mais je n'ai pas... Je ne sens pas un attachement affectif à Paris, la ville cartes postales, et tout ça. Mais par contre, des petits trucs comme ça, genre traverser la Seine, savoir par où

passer à pied ou en vélo ou en bus pour faire le truc le plus court ou le plus sympa, l'itinéraire plus plus court ou le plus sympa, ça me... Je trouve ça chouette, quoi ! [00:27:18]

À quelques mètres de la destination, elle regarde rapidement derrière, tend la main gauche pour signaler une manœuvre et se déporte sur la bande cyclable à contresens dans ce sens unique limité. Je la suis rapidement, libérant la voie à la camionnette qui nous suivait. Arrivée devant le portail, elle ralentit, se met en appui sur ses pédales et finit par mettre pied à terre. Le pied droit d'abord, puis le gauche, avant de passer la jambe droite à travers le cadre pour marcher à côté de son vélo et passer le portail des piétons.

"Et voilà. Hop !

- On y est ? Et là, ici, du coup, tu laisses ton vélo à l'extérieur ?

- [00:27:27] Alors soit je le laisse là, mais c'est assez rare, soit je me rapproche du labo où j'étais avant. Et là, je vais le laisser là parce que je vais dans un bâtiment un peu plus proche, pour pas re-aller jusqu'au fond du, de l'îlot.

- Et tu n'as pas peur qu'on te le pique ? C'est un peu surveillé ?

- [00:27:39] Là, tu as la gate hall sécurité.

- Ah oui, c'est cool. Et puis, il y en a d'autres.

- [00:27:45] Oui, après, il y a déjà eu des vols et tout ça. Mais bon, enfin, voilà, c'est un bien public, les vélos, c'est comme les briquets.

- [Rire] Après, quand tu devras en racheter un, tu...

- [00:27:54] Ben oui, oui, évidemment, c'est clair. Mais, ouais non, je ne sais pas. Je me dis que si tu... Ouais, tu vois, j'avais deux antivols par exemple. J'en mets plus qu'un. Je me dis "si vraiment quelqu'un veut piquer mon vélo, ce n'est pas un deuxième antivol qui va l'arrêter". D'autant que mon vélo il reste plusieurs heures, en fait, sans surveillance, quoi. Donc si vraiment quelqu'un a envie de la voler, il a le temps de le faire, quoi.

- Et le fait que ce soit un vélo avec la batterie sous le porte-bagage... On voit moins souvent ça, souvent, maintenant, c'est plutôt dans le cadre. [Oui.] C'était un choix ou une envie de ta part ?

- [00:28:34] Non... Je ne me suis pas trop posé la question. Et oui, c'est censé être moins équilibré. [Une collègue s'approche] Bonjour Camille. C'est l'expérience à laquelle je participe. C'est l'expérience à laquelle je participe sur la mobilité - je ne sais plus si tu étais là quand je racontais ça -. Je fais cobaye. Et oui, non, j'ai pas vraiment choisi la batterie sous le porte-bagages. C'est venu comme ça.

- Et le moteur, du coup, il est...

- [00:29:06] Dans la roue arrière. Hop."

Elle cadenasse son vélo sur les arceaux vélo à l'entrée du site.

PE03. Trajet 1

Institut du Monde Arabe, Paris, le 24 mai 2023.

Vidéo 1

"Écoute, je vais prendre celui qui a qu' un seul frein du coup. C'est pas terrible, mais. Je vais quand même voir si. Si ça freine suffisamment, non? Un de mes problèmes, c'est de réussir à avoir un vélo qui marche.

[...]

Tu me dis quand on y va?"

Il est sur le côté de la station, sur son Vélib électrique à attendre que j'installe les derniers équipements. Il a posé son sac à dos dans le panier avant, a le pied gauche posé sur la pédale prêt à démarrer, les mains sur le guidon et les fesses sur la selle.

*"Voilà. C'est bon pour moi. Si c'est bon pour toi, on peut y aller.
- On y va."*

Il démarre lentement sur le trottoir. Deux mètres plus loin, il croise déjà deux piétons qui s'approchent de la station Vélib. Il dévie légèrement pour les croiser. Il a l'air de forcer un peu sur les pédales, appuyant lourdement comme si les vitesses étaient mal réglées. Il regarde une première fois sa roue avant, continue. L'assistance a l'air de s'être déclenchée parce qu'il pédale maintenant normalement. Mais quand même. Il regarde à nouveau sa roue avant et amorce un demi-tour.

*"On recommence ?!
- Faux départ ? Il est pas...
- Ma roue avant est morte.
- Ah. Oula, oui : complètement plate."*

Il retourne à la station changer de Vélib.

*Voilà, livraison de vélo.
- Le problème, c'est qu'il vient de partir avec le vélo que le.
- Il y en a un qui l'a déposé là, aussi. Non ?
- Ah, il vient de le déposer?
- Je pense, oui. Enfin, en tout cas, il avait son sac dedans.
- Ok, d'accord.*

Il s'approche du Vélib que je pointais, regarde l'écran en faisant la moue.

*"Ou alors, c'est le même que tout à l'heure ?
- Il n'y a pas de batterie. Euh...
- Sinon, il y a une autre station à laquelle tu vas ?
- Quand je ne trouve pas, je vais à celle qui est là-bas, là.
- Tu veux qu'on aille jusque-là?"*

- *Ouais. Du coup, je vais en prendre un...*
- *Non-électrique."*

C'est reparti. Cette fois, il garde le sac sur le dos. Passe la jambe gauche au-dessus du vélo pour monter dessus. Pousse de la pointe des pieds la pédale gauche en position haute, avant d'y appuyer le pied pour démarrer. On refait les quelque vingt mètres sur le trottoir qui nous séparent du prochain passage pour piéton.

"Il y a quand même vraiment beaucoup de trafic ici, hein. [Oui]. Ça contraste."

À gauche du passage pour piéton, il y a un marquage pour les vélos, mais une voiture stationne dessus au moment. Un autre vélo qui nous vient par la gauche décide de traverser jusqu'au refuge un peu avant que le feu piéton devienne vert. Il contourne le capot avant de la voiture. On lui emboîte le pas, mais l'espace prévu est tellement petit que je me positionne de l'autre côté du poteau, côté piéton. Quand le feu devient vert, l'autre cycliste respecte le marquage au sol, rejoignant la piste cyclable bidirectionnelle sur les quais, tandis qu'il se dirige directement vers la bande cyclable sur le pont. Je laisse passer le premier cycliste et m'élance à sa suite en évitant de gêner les piétons qui essaient aussi de traverser. La bande est contre le trottoir, au même niveau que la chaussée. Je ne le vois pas tourner la tête pour profiter de la vue sur la Seine.

Arrivé au feu, il y a un rétrécissement de la voirie à cause de travaux. Je le vois directement zigzaguer, hésiter à dépasser le cycliste devant lui. Il y a déjà une file de 7 vélos qui s'est formée, à attendre pour passer derrière une camionnette. Mine de rien, il reste sur la gauche, longeant plutôt les voitures à l'arrêt. Quand celles-ci s'apprêtent à redémarrer, il en profite pour avancer sa roue avant sur la gauche de la cycliste qui s'était déjà mise à côté de la file d'attente de cyclistes. Dès que le flux de voiture se met en route sur la bande de gauche, il profite d'un espace laissé entre deux voitures en mouvement pour une moto pour dépasser tout le monde. Il est finalement le premier cycliste à passer le carrefour, passant même devant cette camionnette derrière laquelle attendent encore les cyclistes en file, pour aller se ranger sur la bande cyclable toute à droite de la chaussée.

À l'approche du carrefour suivant, il s'arrête de pédaler. Il profite de l'inertie pour traverser, le nez en l'air à regarder la station Vélib.

"Il n'y a pas de..."

Il fait encore un tour de pédale, avant de voir que le feu suivant devient orange, sort alors son pied droit qu'il tient en suspension pendant bien 5 secondes pour venir finalement le reposer sur la bordure.

- Il y a pas de Villos ?*
- *Il y a des vélos, mais il n'y a pas de places libres.*
- *Ah p'tin... Rire.*
- *Ben ouais, ça fait partie des trucs pénibles quand on a pas son vélo.*

- *C'est souvent comme ça ?*
- *C'est, oui... enfin, un jour sur deux, c'est comme ça. Des fois, je change trois fois de Vélib pour rentrer chez moi. Il y a une station à Bastille qu'on peut essayer.*
- *Oui. Et pourquoi tu ne le fais pas... Enfin, c'est trop long de la faire en vélo musculaire ?*
- *À la fin, c'est pénible, [Oui.], mais je peux aller au moins jusqu'à Faidherbe, après on verra. C'est quand même lourd.*
- *Oui, c'est ça, le vélo est pas terrible."*

05:43 Pendant qu'on parle, un cycliste en pantalon jaune vient se positionner un peu devant nous, en diagonale. Le feu est vert, on redémarre et il dépasse rapidement par la gauche, à la sortie du carrefour, le cycliste en question. Son rythme de pédalage est deux fois plus rapide. Moi, je suis un peu coincée derrière lui à cause du trafic automobile. Je n'ose pas le dépasser. Au feu suivant, Pantalon jaune se repositionne devant nous, sur le sas avancé. On est donc côte à côte. Il regarde mon vélo.

- "Ça, c'est bien.*
- *De quoi?*
- *Ce vélo.*
- *Rire. Oui, mais il est vraiment très très cher.*
- *Je sais aussi.*
- *Rire. C'est le même prix, presque, que... Mais oui, moi, comme je prends le TGV, et que je suis des gens qui sont en vélo électrique, donc j'avais besoin du combo. Mais c'est pas... c'est quand même pas terrible. C'est ni l'un ni l'autre.*
- *Et ça se replie vite?*
- *Ouais, ça c'est comme un Brompton normal à partir qu'il faut enlever la batterie avant de le plier. [Ok.] Mais par contre, l'assistance n'est pas très forte."*

On redémarre. Il tente de redépasser le cycliste, mais lui-même se déporte sur la gauche pour éviter une camionnette en stationnement sur la bande cyclable. Le feu devant devient rouge et je sens qu'il abandonne l'idée de le dépasser. [07:59] On arrive à Bastille. Il ne suit pas les marquages cyclistes et traverse la chaussée avec les voitures, scrutant au loin la station Vélib. Du côté centre de la place, on est séparé de la piste cyclable bidirectionnelle par un séparateur en pierre qu'il longe jusqu'au feu suivant où un abaissement lui permet de rejoindre la piste. On fait le tour de la place et je le rejoins au feu où il m'attend.

- "Bon, pour l'instant je le garde, mais je sens que ça va me gonfler quand on va commencer à monter.*
- *Ici, il n'y en avait pas ?*
- *J'ai vu qu'il y avait beaucoup de vélos, donc euh... Mais à Faidherbe, il y a une station. Je vais passer devant et puis on verra.*
- *Ça change quelque chose, à part le fait que c'est pénible, dans ta*

conduite ? D'être en vélo électrique ou pas ?

- Oui. [Oui ?] C'est quand même beaucoup moins d'efforts, quoi.

On redémarre. Le temps de traverser, un vélo pour faire des figures passe par notre droite. Un peu naturellement, il se décale vers la gauche, sur la partie de la piste en contresens pour le laisser passer et aussi, pour mieux entendre ma question, je suppose.

"Oui oui. Mais par rapport à la manière dont tu te permets certaines choses, d'aller plus vite ou quoi, de plus rentrer dans la circulation un peu en furt', comme ça.

- Bah non, ça, pas spécialement, non."

On emprunte la rue du Faubourg Saint-Antoine. Il y a une piste cyclable séparée, qui monte à hauteur du trottoir derrière l'abri de bus, puis se cale entre la bande de stationnements et le trottoir.

"En fait, les Vélib's électriques sont bridés et ça dépasse pas 24 -je sais plus- ou 25, ou 24. Donc euh..."

- Du coup, t'es moins furtif en vélo électrique, alors ?

- Je suis plutôt plus tranquille sur un électrique.

- Oui."

9:48 il se positionne plutôt à droite de la piste, se décalant ponctuellement pour ne pas passer trop près des poubelles jaunes ou pour éviter une cycliste qui pédale en sens contraire.

"C'est la même route que tu prends d'habitude ?

- Ouais. C'est une des deux routes que je prends d'habitude.

- C'est la plus chouette ou la moins bonne ?

- Oui, c'est la plus chouette, oui.

- C'est marrant que ce soit justement celle qui passe par tous les arrêts de..."

- Excuse-moi, je ne t'ai pas entendu, Claire.

- C'est marrant que ce soit celle qui passe par tous les arrêts de Vélib's. Je me demandais justement si on ne faisait pas un détour.

- Non non. De l'autre côté aussi, il y a plein d'arrêts de Vélib's."

Pour mieux entendre, il avait un peu ralenti pour se mettre à ma hauteur. Ensuite, il se replace devant, continuant à pédaler, tout en regardant un peu les façades. Il est plutôt positionné au milieu de la piste, se décalant même encore plus sur la gauche quand les piétons descendent ponctuellement du trottoir encombré. À l'approche du feu, il fait aller sa sonnette préventivement deux fois, pour éviter que les piétons ne se mettent brusquement sur son chemin, et s'arrête au feu quelques mètres plus loin. Se retournant vers moi :

10:53

"Non, en fait, j'aime pas la place de la Nation, pas beaucoup.

- Pourquoi ?

- *Je ne sais pas. L'autre chemin, il passe par là-bas, en fait : gare de Lyon, Nation. Et ici, ça passe pas par Nation. Je préfère, mais c'est, tu vois, très subjectif.*
- *Mais quoi, c'est une question de paysage ou ?*
- *Ouais, paysage, paysage. [Oui.]"*

11:25 Le feu devient vert. Il redémarre au quart de tour.

Vidéo 2

On est toujours sur cette même piste cyclable séparée par une bande de stationnement ou autre. Il y a un peu plus de monde sur la piste. Notamment une trottinette électrique pour laquelle deux cyclistes se mettent chacune sur le côté pour le laisser passer. Il profite également de l'ouverture. Quelques mètres derrière, je me faufile un peu dangereusement alors que la cycliste qui s'était mise sur la gauche tente de se rabattre tout en mettant pied à terre, ce n'est pas clair. Un peu plus loin, il évite des piétons sur la droite, des poubelles sur la gauche... Il s'arrête au feu rouge.

- "Je vais passer par là, en fait. Là, il y a une station. S'il y a un vélo électrique, je change. Ça te va ? [Oui !] Et après, on prend la rue de Montreuil et on... Bon, tu connais, non?"*
- *Et donc, on monte.*
- *Voilà, c'est pour ça que cet arrêt Vélib est crucial."*

01:24 Il redémarre et dévie vers la chaussée à gauche de la bande de stationnements qui protège la piste cyclable, levant son bras gauche pour indiquer son intention. Il se positionne contre la ligne qui sépare les deux sens de circulation, avant de piquer vers la rue de Montreuil qui s'écarte en sens unique piétonnier. Un peu plus loin, il dépose son Vélib et essaye d'en prendre un autre.

- "C'est bizarre, je ne sais pas si... Bon.*
- *Jour de chance ?*
- *On va espérer que ça va tenir jusqu'à Montreuil. Des fois, j'en prends quatre. Ah oui, attends."*

Le Vélib ne veut pas se débloquer. Il jette un œil sur celui qui vient de déposer et tente à plusieurs reprises de le bloquer dans le socle.

- "Tu vois? Tu comprends la joie des Vélib?"*
- *Qu'est-ce qu'il se passe, là? Il ne veut pas s'enclencher ?*
- *Ben je peux pas en prendre parce qu'il veut pas ranger celui-là.*
- *Il faut peut-être attendre un petit peu, non?"*

Cette fois-ci, ça a l'air d'être bon.

- "Conclusion : c'est mieux d'avoir son vélo. [Hmm.] Il faut que je trouve de quoi m'acheter un cargo."*

Il peut effectivement enfin libérer le Vélib électrique tant désiré. L'entraîne dans la bonne direction, enfourche le cadre par derrière et démarre tranquillement. Au

carrefour suivant, il se dirige tout droit vers la piste cyclable à contre sens, protégée par un séparateur.

04:50 Un peu plus loin, la piste se transforme en bande.

06:41 Après plusieurs carrefours, il veut dépasser un cycliste alors qu'il y a à nouveau un séparateur. Je le suis, mais je trouve ça un peu étroit. Rebelote après le carrefour suivant.

07:16 Un peu loin, la piste disparaît alors que la chaussée s'élargit. Au carrefour suivant, on s'arrête au feu.

"C'est fort étroit pour dépasser sur les pistes, là.

- Tu trouves?

- Oui. Rire.

- Je préviens toujours avant.

- Oui, oui, j'entends que tu sonnes à chaque fois.

- Tu trouves ça trop étroit ?

- Oui, je trouve ça un peu tendu. Si la personne fait un petit écart...

On se touche, quoi.

08:13 Pendant qu'on attendait au feu, une série de cyclistes se sont avancés devant le passage pour piéton, prêts à démarrer. Quand le feu passe au vert, on redémarre et on les suit. Il dépasse un taxi par la droite, faisant aller sa sonnette pour signaler que le taxi doit ralentir parce qu'il ne sait pas passer à cause d'un véhicule stationné qui dépasse sur la voirie. Devant, les vélos prennent la part belle de la chaussée. Il dépasse par la gauche un cycliste qui lui-même dépasse une trottinette électrique.

Au feu suivant, il remonte par la droite la file de voitures qui n'ont pas encore démarré au feu vert. Ses roues hésitent entre le caniveau ou le bord du macadam. Un groupe de piétons qui attendent sur la bordure pour traverser le pousse à dévier légèrement et se rapprocher du SUV blanc qui, du coup, s'arrête. Les files de voitures suivantes, on les remonte par la gauche, en se positionnant sur la ligne blanche qui sépare les deux sens de circulation.

Ce n'est qu'au carrefour où on croise l'itinéraire du tram qu'on se rabat sur la droite, pour emprunter la bande cyclable à droite en sortie de carrefour. Il me jette un œil par-dessus son épaule pour vérifier que je suis toujours là. Au dernier carrefour avant la Porte de Montreuil, il vérifie le trafic provenant de derrière avant de se décaler vers la gauche pour passer au large des piétons qui se sont arrêtés en ayant déjà avancé de deux mètres sur le passage piéton. Petite manœuvre en S pour rejoindre la piste cyclable bidirectionnelle sur la droite.

Vidéo 3

C'est la zone de pavé horrible où je suis toute secouée. Mais ça n'a pas l'air de l'affecter. On attrape quelques feux verts, mais pas tous.

C'est un plaisir de dépasser toutes les voitures, là ? Non, pas spécialement ?

- *La rue d'Avron, c'est un peu compliqué. C'est comme la rue de Paris à Montreuil, quoi.*
- *Tu penses à quoi quand tu roules, là ? T'étais sur le boulot ?*

Il redémarre.

"Euh... Là, pas spécialement à grand-chose."

Il me dit ça, les cheveux au vent, le nez en l'air. Il ne pédale pas beaucoup, se laissant beaucoup porté par son inertie et la faible pente. À la traversée suivante, il s'annonce en faisant aller sa sonnette. Ce qui n'empêche pas un vélo arrivant de la droite de se positionner au feu de telle manière à le bloquer sur l'ilôt pour piéton. *"Vas-y, frérot. Putain."* Il zigzag derrière le vélo et entre les voitures à l'arrêt avant de rejoindre la bande cyclable de la rue de Paris. [01:16]

"Ici, je trouve que c'est toujours un peu dégueu, et je ne comprends pas pourquoi."

- *Quoi ? Répète, excuse-moi ?*
- *Ici, je trouve que c'est toujours un peu dégueulasse. Il y a plein de crasses partout.*
- *C'est parce qu'il y a le marché aux puces.*
- *Ah? C'est pour ça ?*
- *Oui. Il dépasse jusqu'ici en fait.*
- *Ah oui, ok.*
- *Du coup, on va prendre à droite."*

Me dit-il en se remettant devant moi. Au feu, il prend à droite dans la diagonale, en vérifiant le trafic de voiture perpendiculaire. Il ralentit à l'approche du passage piéton sur lequel court un pressé et puis reprend son rythme. On est maintenant dans une petite rue calme à sens unique limité. On est derrière une trottinette qui circule au milieu de la rue. On fait pareil jusqu'à ce qu'on le dépasse par la gauche. Au carrefour, il continue tout droit dans la rue scolaire alors que la rue tourne, vérifiant le trafic automobile provenant de la gauche quand il est déjà au milieu de la rue traversée. Au bout de la rue scolaire, il tourne à droite, se dirigeant vers la bande bus ouverte aux cyclistes.

"Ah. Bah, il était temps qu'on arrive."

- *Il est presque plat ?*
- *Il y a plus de batteries !"*

On fait le tour de la place pour rejoindre la station Vélib. Pendant qu'il remet son vélo :

"Ça y est."

- *Et ici, il n'y a que des Vélibs électriques !*
- *Ouais. Parce qu'un Vélib, c'est compliqué. Mais alors un Vélib électrique sans batterie... Et voilà !*
- *Super, merci !*
- *Ça a été ?*
- *Oui oui, et toi ? Toi, ça a été ? [Oui.] Je ne t'ai pas embêté?*

- Non, pas du tout. Un seul changement de Vélib, c'est presque un super trajet."

PE03. Trajet 2

Parc de la République, Montreuil, le 28 septembre 2023.

Vidéo 1

"Du coup, on se retrouve à nouveau à prendre un Vélib non électrique et on va faire la tournée des stations Vélib.

- Euh... En fait, il y a une station qui est juste en bas de la rue, là, où normalement [Il y a des vélos.] il y a des vélos. En fait, c'est un peu mon truc habituel. C'est de prendre un vert ici, et de prendre un bleu juste là. [Ok.] C'est un classique."

Il décroche un Vélib vert et démarre sur le trottoir le long du parc de la République. Il pédale à peine, juste pour rester en équilibre

"Ok, je te suis alors. Moi, tout est bon. Du coup, je pense que ce sera plus pratique que la dernière fois pour un peu discuter. [Pour?] Pour discuter un petit peu.

- Ah oui !"

Arrivé au coin de la rue Raspail et la rue Robespierre, il se laisse porter encore quelques mètres et pose pied à terre avec la roue avant entre les potelets qui bordent le trottoir. Il est attentif au trafic de bus dans la rue Robespierre. La voiture provenant de gauche passée, il s'élance dans le carrefour et rejoint la bande bus à gauche. Celle-ci est séparée du trafic par un séparateur en pavé. Les cloches sonnent 9h. Un peu plus loin une camionnette à l'arrêt sur la bande bus l'oblige à se rabattre sur la gauche. Il ne passe néanmoins pas le séparateur, mais prévient par un coup de sonnette l'éventuel conducteur pour éviter un emportierage. L'obstacle passé, il rejoint rapidement le côté droit de la chaussée, vérifiant bien en amont du carrefour l'absence de véhicule provenant de la droite. Au carrefour suivant, il regarde à droite, gros coup de frein sonore –le Vélib !– alors qu'il aperçoit un véhicule provenant de la gauche. Il remarque alors le clignotant et prend sa priorité, sans s'être vraiment arrêté. Il se rabat légèrement sur la droite, comme pour passer un obstacle invisible ou laisser un mètre de distance supplémentaire à la voiture qui n'est encore qu'à 5 mètres, pour rejoindre la rue en face en étant à 20 cm du caniveau qui longe la bordure. Quelques mètres plus loin, quelqu'un est accoudé sur la barrière. Il s'écarte à nouveau du bord droit, laissant un bon mètre. On est à nouveau sur une bande bus ouverte au vélo. En nous apercevant, une voiture provenant en sens inverse se décide à passer le séparateur et rejoindre sa bande qu'elle avait dû quitter quelques dizaines de mètres plus tôt pour éviter un camion à l'arrêt.

*"Là, tu es attentif un peu aux paysages de Montreuil ?
- Non, ici, je connais trop. [Rire.] Et puis, c'est pas la partie la plus belle de Montreuil."*

Dit-il en regardant les bâtiments autour de lui. Alors qu'une voiture dépasse le camion en le rasant de près pour nous laisser la place, il s'arrête de pédaler quelques instants, ne reprenant qu'après l'avoir croisée.

*"Mais il y a une super station de Vélib où normalement, il y a plein de vélos électriques.
- Hmmm. Parce que, là, ça va monter un peu, c'est ça, pour aller jusque là-bas ?
- Euh non, ça va plutôt descendre, mais le truc, c'est que les Vélib verts sont vraiment très très lourds. [Oui.] Et c'est assez désagréable de rouler avec ça. [Ouais.]"*

À quinze mètres du feu vert, il s'arrête de pédaler. Avant de regarder le trafic, il jette déjà un œil sur la station de Vélib. Puis freine jusqu'à presque s'arrêter en regardant à gauche, laisse passer le vélo et se dirige vers la station de vélib dans la perpendiculaire, qui est située côté gauche de la voirie. Il emprunte pour quelques mètres la piste cyclable à contresens et rentre son vélib dans la borne.

"Premier stop. J'ai pris la ferme décision d'acheter un vélo électrique."

Il vérifie le niveau de batterie de tous les vélos électriques présents à la station, avec un air dépité.

*"C'est la première fois !
- C'est moi qui porte la poisse, en fait. Par contre, celui-là, il y a un truc pour mettre ton téléphone, si tu veux.
- Ils ont tous un truc pour mettre le téléphone.
- Ah ouais? Je savais pas.
- Bon ben. Il avait l'air très bien, celui-là. Bon, c'est lequel, c'est celui-là?
- Euh non. Ouais."*

Du coup, il se dirige vers le vélo qu'il avait utilisé jusque-là.

*"Du coup, il vous faut attendre ?
- Non, non non. J'ai pris la décision de m'acheter un vélo. [C'est vrai?] J'en ai marre de changer 3-4 fois de vélo.
- Et du coup, tu vas acheter quoi?
- Ah, je pense que je vais acheter un longtail. [Hein hein !]"*

Il enfourche son vélib en passant la jambe gauche dans le cadre ouvert. Il se dirige vers le carrefour, vérifie la circulation avant de s'engager dans la diagonale à droite. Comme des piétons traversent au passage, il s'arrête de pédaler pour ne pas les gêner. Il roule au milieu de la bande de droite.

"Je suis même presque sûr.

- T'as déjà choisi? Enfin, t'as déjà été un peu regarder ?

- Je suis en train là. [Oui.] Depuis que j'ai vu que [collègue] s'était acheté un Tern, j'ai envie de m'acheter le même.

- Ah oui. Il en est content?

- Il le trouve trop petit. [Ah merde. Oui. Il est très grand aussi.] Parce que c'est essentiellement pour sa femme, je crois, et ses enfants.

[Oui.] Donc dès qu'il le prend tout seul, j'ai l'impression qu'il me dit que c'est trop petit, mais euh...

05:40 Le carrefour suivant est encombré de voiture. Il regarde le trafic à droite comme s'il n'y avait pas une voiture juste devant lui, au milieu du carrefour. Il entreprend de dépasser par la droite la voiture en question, quand la voiture klaxonne et le fait sursauter. Des piétons traversent effectivement juste devant le capot de la voiture. Comme il avance à l'allure du pas, il n'allait de toute façon pas rentrer dans les piétons, mais le klaxon le fait dévier par la gauche et laisser une distance plus grande derrière les talons des piétons. Un monsieur avec une poussette s'engage sur le passage piéton, mais on a le temps de passer sans le gêner. De l'autre côté du passage pour piéton, on est bloqué quelques secondes par une voiture à cheval au milieu des deux bandes de circulation qui tente de dépasser la voiture devant à l'arrêt avec ces quatre feux. Le feu devient vert et permet aux deux voitures d'avancer et de se remettre à droite sur la bande. Ainsi, on peut remonter la file par la gauche. Arrivé au sas vélo derrière le passage pour piéton, la voiture avec ses quatre feux continue à avancer sur le passage pour piéton et le conducteur sort de son véhicule. On reste bien le côté gauche de la bande. Le feu devient vert et on s'engage dans le carrefour vers le pont au-dessus du RER. Il se positionne à 1m de la bordure du trottoir.

Du coup les parties de Montreuil dans lesquelles t'aimes bien rouler, c'est où ?

- À côté de chez moi, en fait. Le bas-Montreuil, j'aime bien. [Oui.]

Toute la partie entre Vincennes et Croix-de-Chavaud, en fait, je trouve ça chouette. [Oui.] Après, moi, je roule pas beaucoup à Montreuil, hein.

- Oui, ben tu fais surtout du domicile travail, enfin du crèche-travail.

C'est ça?

- Ben, c'est ça. Ouais, en fait, moi, j'habite assez près de Paris."

7:02 À l'approche de la Place Berault, il arrête de pédaler. Une piétonne fait mine de traverser au moment où il monte sur le plateau traversant. Il freine, elle dévie son chemin pour le laisser passer, il recommence à pédaler et passe devant elle.

"Donc, comme mes trajets se font essentiellement dans Paris, je roule pas beaucoup à Montreuil, sauf quand je vais à la mairie ou des trucs comme ça, mais... Ouais, je roule pas beaucoup, mais j'aime bien le Bas-Montreuil."

On tourne autour de la place. Il a des voitures qui roulent au pas et il circule au milieu de la bande de droite. Les voitures devant nous accélèrent pour passer au vert. Lui aussi. Il vérifie derrière lui et puis redouble sa cadence. Trop tard : le feu passe à l'orange. Il arrête de pédaler, se rabat sur le côté droit, juste derrière le sas vélo et pose le pied sur la bordure qui est à peine plus haute que la chaussée – on est toujours sur ce plateau traversant. *"[bruit strident de frein] Putain, les freins de Vélib !"* De la pointe du pied gauche, il remonte sa pédale en position haute pour anticiper le démarrage.

"Oui, je pense que je vais m'acheter un Tern, mais je pense qu'ils coûtent très chers. C'est pas que je pense : ça coute très cher. Mais, en fait, de plus en plus souvent, je change 3, des fois 4 fois, de vélo avant soit de pouvoir rentrer chez moi, soit d'aller au boulot.

- Oui, ça devient pénible.

- C'est pénible et surtout, je ne peux pas mettre mes enfants dessus. Et donc, voilà.

- Mais s'il y avait un système de location longue durée, tu prendrais plutôt ça?

- Ben, j'ai vu le truc de la Ministre de France, là [Hmmm.], mais j'aime pas les caisses, en fait, pour les enfants. Je ne sais pas s'ils ont des longtails et tout. Remarque, je vais peut-être regarder. Je préfère les avoir derrière moi, en fait. [hmmm.]"

Le feu devient vert, il redémarre en suivant la cycliste qui s'était positionnée sur le sas vélo. Au carrefour, on tourne à gauche de manière assez large, pour rejoindre la piste cyclable. Il n'y a pas de trafic, et le feu est rouge, donc on se laisse porter. Quand les piétons ont traversé, on profite du panneau autorisant le tourne-à-droite. La cycliste devant nous tend le bras. On la suit sans indiquer notre intention. [08:50] C'est un sens unique limité.

"Cette rue, elle est assez chiant, parce que... elle est super étroite.

- Tu trouves ? Elle est plus étroite que ?

- Ouais, je ne sais pas. Je trouve que les voitures en face, ça fait très...

- Hmm. C'est peut-être parce qu'il y a beaucoup de voitures qui passent par ici.

- Oui."

À chaque fois qu'on croise un véhicule, il arrête en effet de pédaler et se déporte légèrement sur la droite. Au passage piéton surélevé, il se met aussi en appui sur ses pédales, sans pour autant se soulever de sa selle.

"Du coup, là, tu gardes ce Vélib-là ou on va vers une autre station ?

- On va voir. Dans le Bois, il y a une station. [Ouais.] Si je vois qu'il y a plein de vélos qui ont l'air très beau - on verra. Sinon c'est pas grave.

- Ok. Tu me rappelles : il faut que je te fasse resigner un papier

quand on arrive. Au cas où j'oublie.

- Oui, si tu veux."

À vingt mètres du feu rouge, il arrête de pédaler et se laisse porter par l'inertie jusqu'au feu. . Presqu'arrivé au sas vélo, il freine, libère son pied droit de la pédale et avant de mettre le pied au sol, remonte la pédale gauche du bout du pied. Pointant le Bois de Vincennes devant nous :

"Donc là, c'est la partie cool qui commence. [Oui.] Parce qu'on fait quasiment tout dans le Bois jusqu'à Porte de Charenton et c'est. Quasiment, ouai, il y a un petit bout peut-être après, mais. Ça, j'aime bien. Passer dans le Bois pour aller au boulot, je trouve ça très très agréable."

Il redémarre et se dirige vers le Bois sur les marquages vélo qui longent le passage piéton.

"Oui. J'avais écouté une conférence où il disait que l'effet nature, enfin l'effet de voir de la nature sur le bien-être, il se faisait aussi si on voyait des plantes en plastique. Rire. Et je trouvais ça très drôle. Mais ici, ce n'est pas que la vision des plantes, c'est aussi l'odeur et tout ça.

- Ouais, c'est ça, exactement. Et puis, il n'y a pas de voiture. Enfin, je ne sais pas."

On pédale maintenant sur un petit chemin de terre recouvert de feuilles mortes. Les grands arbres sont parés des dernières feuilles jaunes et oranges qui contrastent avec le vert des pelouses et des fourrés. Un peu plus loin, les arbres n'ont pas encore commencé à perdre leurs feuilles. J'ai l'impression de remonter les saisons.

"Et les Vélib, ils sont adaptés pour faire ce genre de petits chemins comme ça ?

- Les verts, non. [Le vert, non.] Le bleu. Tu ne sens pas grand-chose parce que, comme il y a un peu d'insistance, ça va. Mais alors, les verts, pas du tout."

On croise quelques piétons sur le sentier. Il passe à chaque fois sur le bord opposé du sentier, laissant en maximum de place.

"Du coup, tu sens une série de chocs, c'est ça ? Enfin. [Pardon ?] Qu'est-ce qui te déplaît ? C'est quoi les..."

Vidéo 2

/ Sensations que t'as, que t'as pas avec le bleu ? C'est le choc sur les bosses et tout ça?

- Non non, ca c'est pareil. Ce qui est désagréable avec le vert, c'est que c'est très lourd et t'as pas beaucoup de couple. T'as pas beaucoup de puissance. Et donc, du coup, on patine un peu. Enfin, pour pas grand-chose. Et donc, voilà. C'est pas des vélos qui sont

optimisés. *Moi, j'aime bien quand il y a un peu [faisant un signe en rond de sa main droite] de réactivité, quoi. Donc, du coup, c'est... sur un vélo bleu électrique, c'est plus dans mon gout, quoi. On va dire.*

- Ouais. C'est beau..."

On s'apprête à traverser un petit pont métallique. La vue se dégage sur la gauche sur une large plaine. Les arbres en face ont également leurs couleurs d'automne. Il y a des petites plantes aquatiques de part et d'autre. Lui semble habitué à la beauté du parc et continue, imperturbable.

"Le vert, encore ça va là, mais dans les montées, c'est vraiment horrible.

- Ouais. Tu serais triste de ne plus faire ce trajet-là, si tu devais plus y aller ?

- Euh. Ouais. Ouais. Ça me manquerait. [Ouais.] Ouais, parce qu'en fait, généralement, quand je vais à la fac, c'est pour donner cours. [Hum hum.] Et donc, j'aime bien avoir un petit bol d'air avant. Je trouve ça... Oui, je pense que ça me manquerait.

- T'en profites plutôt pour -quand je suis pas là- pour te concentrer ou pour plutôt te détendre ?

- Ah non, pas du tout. C'est vraiment pour me détendre. [Ouais.] Et donc là, on arrive au Zoo, à peu près. D'où il y a un tout petit bout de route. Après, on reprend le Bois derrière le lac de Saint Mendé. C'est un autre paysage, mais c'est chouette aussi."

À quinze mètres de la sortie du parc dans un carrefour, il commence à analyser le trafic automobile. Il revérifie avant de s'élancer en diagonale sur l'avenue Daumesnil, sur laquelle il se positionne directement à gauche de la voie. Au moment où on s'approche de la file de voitures, elle redémarre. On ne rabat pour autant pas sur la droite. À notre gauche, il y a une piste cyclable bidirectionnelle en bordure du Bois.

"Et là, tu circules pas sur la piste cyclable parce qu'elle est trop dure à aller chercher ?

- Non, je n'y ai pas pensé. [Oui. Ok]."

Arrêté au feu suivant, il regarde la piste en question.

"Mais c'est vrai que j'aurais dû.

- Mais tu fais ça d'habitude, ou pas du tout?

- Non... Généralement, des fois, je vais sur le trottoir ici. [il pointe le trottoir à notre droite, qui est bien large] [Oui.] Sinon, je me mets comme je viens de faire là. Mais, en fait, je prends rarement... C'est en effet, pour ne pas avoir à traverser, mais bon."

Le feu devient vert. Les cyclistes qui circulaient sur la piste bidirectionnelle traversent directement, nous, on est bloqués au croisement, à laisser leurs priorités aux voitures et au bus qui vont tout droit. Il n'y a pas de piste cyclable dans l'avenue de Saint-Maurice, mais une bande de stationnements payants où personne ne

stationne, qu'on emprunte. Un peu plus loin, dans le tournant, il y a quand même quelques voitures en stationnement. Les véhiculent roulent vite, et on vérifie bien qu'ils nous ont vus avant de se rabattre sur le bord de la bande depuis la bande de stationnement. Une voiture klaxonne. Pas sûre que ce soit pour nous dire de passer ou de dégager.

5:45 Au feu suivant, au croisement entre l'avenue de Saint-Maurice et la Route de Ceinture du Lac Daumesnil, il arrête de pédaler à vingt mètres, se dirige tout lentement vers le sas vélo puis passe le feu rouge et se faufile entre les potelets du passage pour piétons pour se frayer un raccourci directement vers la Route de ceinture Sud.

"On va passer par là. Je vais voir s'il y a des vélos. [Ouais.] C'est juste là, mais après, j'en suis pas sûr. Je crois que la réponse est non.

- À moins que ce soit l'heureux gagnant. Rire."

Il reste trois vélib, dont un électrique.

"Ouais, je peux juste voir. Ah?! C'est possible, hein ! Eh bien, on dirait..."

- Incroyable."

Il enfourche le vélib et reprend sa route sur cette large route goudronnée. 7:02

"Tu fais ce chemin-ci aussi en hiver ? [Pardon?] Est-ce que tu prends ce chemin-ci aussi en hiver, quand il fait encore un peu noir?"

- Oui. Alors ce qui est étonnant, c'est que le matin, ça ne change pas grand-chose parce que... c'est juste qu'il fait plus froid. [Ouais.] Et que le retour du soir m'a toujours étonné, mais bon... [Pourquoi?] Parce que la population change ici. [Ah ouais ?] Ouais. Et donc, ça m'est déjà arrivé plusieurs fois en hiver, de rentrer, je ne sais pas, disons entre 19 et 20h. [Ouais.] Et l'ambiance n'est pas du tout la même, quoi.

- C'est un peu effrayant, ou ?

- Pas effrayant, mais... Non, non, non, c'est pas la même chose quoi.

- Il y a des prostituées ici, en fait, le soir, c'est ça ? [Pardon ?] Il y a des prostituées, le soir, ici ?

- Il y a ça ; il y a des gens tout seuls ; il y avait je ne sais pas quoi... [Oui.] C'est très... c'est un peu différent, quoi. [Oui.] Et puis, comme c'est tout noir et qu'on a un phare, on éclaire les gens comme ça et puis, d'un coup, on se rend compte qu'ils sont tout seuls en train de marcher au milieu du parc. C'est une ambiance un peu différente. [Ouais.] Mais, oui oui, je passe ici hiver comme été. Je passe par ici, oui."

Il circule au milieu de la route, qui est elle-même bien large, laissant la place aux cyclistes à contresens et aux piétons de chaque côté. Au carrefour avec la Route

Domaine Pérignon, les employés du parc manipulent un petit tracteur. Il se positionne d'abord sur le bord gauche de la voie. Le tracteur recule quand on s'approche et finit par avancer quand il passe devant. Un peu surpris alors qu'il vérifiait surtout les vélos provenant de la gauche, il regarde ce que le tracteur fabrique, passe bien largement du coup, et zigzag un petit peu pour ne pas perdre l'équilibre avant de reprendre sa direction. Sur ces quelques secondes, on a croisé trois cyclistes, et on en suit une autre.

Il y a beaucoup de cyclistes, hein. Quand même...

- Oui oui. Bah je sais pas si tu as... Si, tu as sûrement remarqué, mais à Paris c'est de la folie, maintenant. [Ouais.] Enfin, quand je passe, quand je passe par le Hub de Bastille, là par exemple, là j'ai vu la différence en un an. [Ouais.] Je ne sais pas, ça a triplé. Je n'en sais rien, enfin c'est... On se croirait au Pays-Bas !

- Du coup, c'est pour ça qu'il y a de la concurrence sur les Vélib ?

- Exactement. J'étais aux Pays-Bas il y a 15 jours, là. [Ouais.] Pour des séminaires, des trucs comme ça. Et le type qui m'accueillait m'avait amené en vélo.

- Ah, c'est sympa !

- Oui, c'est super. Du coup, j'ai fait trois jours de vélo à... Et c'était vraiment super. Les Hollandais sont un peu plus disciplinés que les Français.

- Oui, c'est ça que j'allais te demander : est-ce qu'ils conduisent différemment ?

- Ils sont très disciplinés, oui. Il y a de vraies règles ! Et puis, surtout, tout est en piste cyclable. [Oui.] Absolument tout ! Ça change."

10:41 Au bout de la route, on déboule sur ce qui ressemble à un large parking en gravier, et prolonge la pelouse de Reuilly. On continue presque tout droit dans la route des fortifications. Pointant l'accotement surélevé sur la droite,

"Alors ça, je n'ai jamais compris si c'était une piste cyclable ou pas... On peut la prendre quand même. J'ai jamais bien compris si c'était pour les vélos ou pas.

- Il n'y a pas de panneau qui indique quoi que ce soit.

- Non, je ne crois pas. Ils font ça de l'autre côté aussi. Bon."

De l'autre côté, on voit des bornes avec des indications pour les piétons. J'ai l'impression que ce sont des voies vertes, mais je ne suis pas sûre non plus.

"Tu n'as jamais eu d'accroc avec des piétons pas contents que tu sois là ?

- Non. Il n'y a pas beaucoup de piétons ici, hein. [Oui.]"

À ce moment-là, on croise justement un papa avec un enfant en vélo. Eux, ils circulent sur la route. De notre côté, l'accotement s'est un peu rétréci pour laisser place à une fine bande de pelouse non tondue.

"Dans le Bois non plus?"

- Dans le Bois ? [Oui.] Si si, dans le Bois, il y a des gens. Le matin, c'est marrant, c'est tous les gens qui prennent leur chien. Ils font leur jogging. Si si si. Dans le Bois, il y a pas mal de...

Vidéo 3

/ De gens à pied, oui.

- Mais t'as déjà eu des interactions un peu problématiques ?

- Non, [non.] je suis très gentil."

On s'approche du carrefour. L'accotement en terre fait place à un trottoir goudronné. Sur le coin, une piste cyclable bidirectionnelle apparaît. Son dessin ne prendrait pas en compte un éventuel flux de cycliste venant de notre direction, en tout cas.

"Voilà. Là, on sort du Bois et on est direct. En fait, on est quasiment à la fac, quoi.

- Oui. On voit le bâtiment, là, qui est au bord du campus."

On aperçoit effectivement les tours de la Bibliothèque nationale derrière d'autres bâtiments.

"Oui, il reste plus que trois minutes. Moi, ce que je fais, par contre – toujours un problème lié à mon utilisation du Vélib– généralement, je me gare ici, moi. [Ouais.] Et je vais prendre le tram là.

- Tu veux faire ça ?

- Non non non. Là, comme je vais à Jussieu après. Donc c'est bon.

[Ouais.] Mais, en fait, c'est impossible de se garer à la fac. Il n'y a jamais de place libre. Du coup, moi, ce que je fais, c'est que je me gare ici et je fais deux stations de tram."

Arrivés à la Porte de Charenton, il profite du feu vert pour directement traverser à gauche et rejoindre le pont. Malgré le vent, il est hyper attentif à tous les flux, comme si un véhicule allait griller sa priorité. Pendant qu'il scrute le trafic, il ne pédale pas. Un petit coup de pédale pour relancer le vélo sur le refuge pour piétons, mais ce n'est qu'arrivé sur la piste cyclable sur le pont qu'il recommence réellement à pédaler. Et là, je vois bien qu'il appuie un peu lourdement sur les pédales pour relancer l'assistance.

"Ah oui. Pourtant, c'est pas mal de passer en vélo ici, sur la zone ferroviaire, là. [Oui.]"

Depuis le pont, on a vue dégagée sur la zone ferroviaire, au loin, on voit deux cheminées industrielles.

"Non, mais tout le trajet est plutôt sympa."

Il s'arrête de pédaler, se laisse porter. On se fait dépasser par deux vélos. Quelques mètres plus loin, une barrière de protection nous gêne la vue.

2:16 Vient le moment de traverser la voie et les rails de tram. La piste bidirectionnelle change de côté avant de traverser la Seine. Je l'entends freiner, puis poser les deux pointes de pied à terre avant de relever sa pédale gauche, comme d'habitude. On reste dans l'axe de la piste, le poteau est déjà pris par un des cyclistes qui nous a dépassé quelques mètres plus tôt. L'attente est longue. Le feu est enfin vert.

"Ouais. Je me demandais, comme tu prends toujours des Vélib's, est-ce que tu mets toujours la selle à la même hauteur ?

- J'essaye, oui. [Oui. Mais pas...] J'aime bien être assez haut, moi.

Là, par exemple, j'aurais pu la mettre un peu plus haut, je pense, mais... Tu sais, sur mon vélo, donc que j'utilise plus, la selle est très haute.

- Oui. Mais t'es en position beaucoup plus penchée aussi.

- Déjà oui. Mais même sur des Vélib, j'aime bien avoir les jambes tendues quand je... Là, par exemple, elles sont un peu trop pliées, je trouve. Mais bon... Je ferais ça sur mon Tern ! [Rire.]"

3:37 Effectivement, même sur le Vélib vert qu'il avait pris avant, il a l'air d'avoir les jambes très pliées. Les genoux ne remontent quand même pas au niveau des hanches, mais presque. 4:14 On entame la montée sur le pont National. Sa cadence de pédalage s'accélère, mais je vois aussi que l'assistance l'aide, parce qu'il n'a pas l'air de forcer sur les pédales, sans pour autant mouliner. Arrivé sur le haut du pont, il ne ralentit pas pour autant la cadence.

5:22 De l'autre côté du pont, il est freiné par un autre vélo –il s'arrête un instant de pédaler– à l'endroit même où la piste bidirectionnelle se sépare en deux et que ça devient plus compliqué de dépasser. La piste, logée entre la pelouse des rails de tram et une allée de platanes majestueux, l'invite à regarder vers le haut.

6:06 Arrivée au carrefour, la cycliste devant s'arrête sur la piste au feu. Lui, regarde la circulation perpendiculaire, deux fois à gauche, puis longuement à droite en empruntant le trottoir à côté de la piste derrière elle, pour couper à la corde. Il finit quand même par poser le pied droit à terre. Les voitures passées, il redémarre en même temps que la cycliste, en se positionnant sur la gauche du passage pour piéton qu'empruntent en diagonale un groupe de piétons avant de tourner dans la rue en sens unique.

"Là, tu vas voir ce que c'est de chercher une place à la fac."

Il est au milieu de la route. Les feux sont verts, les bus à l'arrêt. On arrive tranquillement à l'arrêt Vélib du campus.

- Oh waouw.

- Il y a déjà des gens qui attendent. [Ouais.] Donc, du coup, moi, j'ai renoncé à... Parce que je perds 20 minutes, sinon. Il faut appeler Vélib. Ils t'aident à le mettre là-bas, avec les caméras, etc... Ça dure trois plombes. Et donc, c'est pareil ici, c'est pareil là-bas, c'est pareil là-bas."

7:44 Après avoir roulé au pas le long de la station, il se rapproche de la bordure du trottoir. Pose le pied droit sur celle-ci, passe la jambe gauche à travers le cadre en tenant toujours le guidon des deux mains. Puis, il se retourne vers moi, debout sur le trottoir, en tenant son vélib d'une main, dans le caniveau.

*"Oh merde, je viens de te pourrir ta matinée !
- Donc voilà pourquoi je prends le tramway. [Rire.] Ça me fait gagner du temps.
- Tu veux aller le déposer ailleurs, là, du coup? [Non, non, non.] Tu vas appeler Vélib ?
- Non. Non. Je vais le garder. [Ok.]"*

PE04. Trajet 1

Quartier Croix-de-Chavaud, Montreuil, le 7 septembre 2023.

Vidéo 1

C'est le petit matin. Il fait encore noir.

*"Faut que je me rachète des lampes, putain.
- Des lampes ?
- Oui.
- C'est bon ?
- Oui. Ah merde, j'ai oublié mes... J'arrive."*

Il remonte chercher ses gants. Je sors mon vélo dans la ruelle. Il ferme la grille et s'avance dans la ruelle à côté de son vélo qu'il tient nonchalamment par la potence. Arrivé sur la chaussée, Il enfourche son vélo en passant la jambe derrière.

*"Ah zut, j'ai oublié de remonter ma selle.
- Vas-y. vas-y.
- C'est le problème avec le Brompton : tu dois toujours remettre ta position.
- Eh oui."*

Il allume la lampe avant, et puis essaye de rentrer son pied gauche dans sa pédale. Je démarre et roule doucement à côté de lui.

*"Faut que je roule devant toi, c'est ça ?
- Oui, je veux bien.
- Ok."*

À l'approche de la place du Marché, un couple marche sur la chaussée, il jette par deux fois un œil derrière lui pour voir ma position, avant de se décaler pour les dépasser par la gauche. Il circule ensuite à 50 cm de la bordure du trottoir, sans tenter d'éviter les taques d'égout. À l'approche de la piste bi-directionnelle du Boulevard Chanzy, il tourne la tête à gauche, à droite, rapidement à gauche à nouveau, avant de s'engager sur la piste en passant à la corde le trottoir. J'ai

presque l'impression que ça roue arrière tape sur les quelques centimètres de bordure et le déséquilibre légèrement. Il s'assure de sa main droite que son t-shirt est toujours bien en place.

*"Donc ça, ici. C'est la partie que tu préfères, avec la piste cyclable ?
- Ouais, presque. C'est juste après. Là, C'est chiant parce qu'il y a le marché... mais quasi, oui."*

Pendant qu'il me répond, il tourne la tête pour regarder derrière moi s'il y a des véhicules qui approchent, se décale vers la gauche, passe à travers la barrière de potelets, et rejoint la voie de droite du boulevard. Je le suis. Il continue sa course en diagonale, rejoint la ligne blanche entre les deux voies et, en l'absence de voiture, optimise la courbe pour tourner dans la rue Étienne Marcel. Au croisement suivant, il regarde à nouveau des deux côtés tout en continuant sa course au milieu de la rue.

"À partir de là, on va dire parce que c'est un peu plus calme. Tu vois."

Il circule maintenant sur la piste cyclable à contresens qui est dessinée au sol dans cette rue à sens unique limité.

"Puis, c'est le début de mon parcours, alors je suis tranquille."

Anticipant la sortie d'une camionnette d'un garage un peu plus loin, il se décale vers la droite le temps de passer l'obstacle. Au carrefour suivant, la piste devient enfin bidirectionnelle.

*"Tu passes par là aussi, maintenant, j'espère, toi.
- Sur mon trajet ?
- Tu prends cette route aussi maintenant, quand tu vas à Paris ou...
?
- Ouais... mais moi, je vais assez rarement à Paris, en vrai.
- Oui, c'est vrai."*

Il circule sur la partie gauche de la piste, mais j'imagine que c'est par réflexe, en voulant engager la conversation avec moi. Remarquant quelque chose au sol :

*"Oooh... Oh le petit boudin.
- ... j'ai pas vu."*

Il se gratte le haut de la tête à l'endroit où l'élastique qui tient l'intercom le serre.

*"Là, on est à hauteur de Robespierre, c'est ça ?
- Oui, c'est ça."*

5:19 À la place de la Fraternité, il vérifie sa droite et puis quitte la piste bidirectionnelle sur laquelle marche un piéton quelques mètres devant, et s'engage sur la chaussée. C'est une zone résidentielle, limitée à 20 km/h.

*"Pourquoi là, par exemple, tu ne prends pas la piste cyclable sur le trottoir ? Aussi pour des questions de visibilité ?
- Ouais, parce que cette piste cyclable, elle est pas... –Attends,*

j'attends qu'on passe ça, là.– Parce que cette piste cyclable, elle est pas hyper définie sur le trottoir. Et souvent sur cette place, il y a des gens. Ils ne font pas forcément hyper gaffe. Du coup, quand je vois qu'il n'y a pas de voiture et que je ne dérange pas, ben je passe sur la route. [Baillement]."

En sortie de la place, on reprend la rue Étienne Marcel, dont la séparation avec la bande de bus ouverte au vélo en sens inverse est matérialisée par un boudin en béton. Il n'y a pas de piste bidirectionnelle sur ce tronçon-là. Il circule sur la gauche de la voie, à quelque 20 cm de la séparation. Au carrefour suivant, la piste réapparaît, mais des blocs béton empiètent largement sur sa surface. Il ne s'y aventure pas, préférant garder sa position au milieu de la rue. Au carrefour suivant, la piste se sépare en deux. Dans notre sens, elle monte sur le trottoir. On débouche sur l'avenue André Lemierre, qu'il traverse en diagonale après avoir regardé sur sa droite, pour rejoindre l'aire de stationnement. Le sol est en mauvais état. Il donne un coup de pédale en danseuse pour se donner de l'élan, et se rassied sur sa selle, zigzagant au plus court entre les voitures et les détritrus pour rejoindre la piste cyclable de la Porte de Montreuil. La dernière petite montée, il l'a fait en danseuse. [8:13] Il profite du feu vert piéton pour rejoindre la piste cyclable qu'il attaque en restant bien au centre des deux sens. Le sol est en pavé, je sens tout mon vélo vibrer sous moi. Il a l'air de moins souffrir que moi avec mes petites roues. Il est même sur sa selle, à garder le même rythme des jambes. Je suis vraiment contente de rejoindre de l'autre côté ! D'autant que, malgré les travaux, une piste cyclable séparée bidirectionnelle nous y attend. Entre les blocs de béton et potelets jaunes d'un côté, et les grandes barrières de travaux, de l'autre, il circule plutôt côté gauche.

"La petite partie pavée, qui doit pas être super agréable sans amortisseurs."

Arrivé au bout, les blocs de béton ne laissent pas beaucoup de place, d'autant qu'un piéton est appuyé sur celui de droite, limitant encore plus l'espace. Le feu est orange pour nous, mais il s'engage pour traverser. Après quelques secondes, il dévie vers la droite pour suivre le sens de la signalétique au sol vers la rue des Docteurs Dejerine, et revient finalement sur sa trajectoire vers la rue Mendelssohn. Montrant des mains les itinéraires qu'on aurait pu prendre :

"Oui, c'est ça. Notamment, c'est pour ça que, quand je peux, je passe par... Après, j'ai pas pris la piste cyclable sur le rond-point de Montreuil, parce que c'est que pavé et c'est chiant. Et la moitié du temps, tu as le... il y a le Marché donc euh... [Tu n'as pas trop le choix.] En vrai, c'est un peu squatté tout le temps. [Oui.]"

Sa main droite en profite pour frotter sa cuisse avant de reprendre sa place sur le guidon. Il étire même les doigts, paume callée sur le guidon.

*"Du coup, toi, tu ne peux pas te mettre en équilibre sur tes pédales. T'es vraiment obligé de pédaler tout le temps, d'être en force ?
- Bah. Je peux me mettre en danseuse, [il fait un tour de pédale en danseuse], mais euh... [regardant ses jambes] Après, voilà, je suis*

obligé de pédaler tout le temps. Ouais. Mais c'est pas forcément plus fatigant parce que..."

Arrivé au feu suivant, il le brûle en se mettant en danseuse pour passer la première zone de pavé tout en vérifiant la circulation à gauche, traverse la double piste cyclable sans revérifier, mais jette encore un œil avant de s'élancer sur la chaussée et de la traverser en diagonale. Mimant avec sa main droite le mouvement de sa roue :

"T'as l'inertie de la roue qui t'emmène aussi. Quelque part, même, ça..."

Arrivé sur la zone des rails de tram, il se tait le temps de vérifier l'absence de tram à gauche et à droite. Puis, continuant son explication :

*Tu vois, ça... Tu vois, ou... Toi, quand tu pédales plus, ton vélo, il avance plus. Tandis que moi, si je pédale plus, quelque part...
[Mimant encore ce mouvement continu] J'ai appris à me reposer en pédalant tout le temps."*

Arrivé au feu suivant, le feu devient vert. Il lève son bras droit pour indiquer son intention. Et conclue :

C'est presque un peu moins fatigant finalement."

On traverse une nouvelle zone de pavé. Il circule au milieu de la rue. Le feu suivant devient vert au moment où il passe. Je pense qu'il ne se serait de toute manière pas arrêté. Il se décale un peu sur la droite quand on croise une voiture, mais sinon reste toujours bien au centre de la rue. Ce positionnement lui permet de passer entre les coussins berlinois, tout en remettant l'intercom en place sur le sommet de sa tête. Encore un feu vert. Les deux suivants sont orange, mais on y va quand même. Je ne le vois pas tourner de la tête pour vérifier la circulation. On est encore très tôt le matin. Rue des Pyrénées, quand même, il regarde à droite avant de traverser le passage pour piéton. Au feu perpendiculaire, on entend un deux roues démarrer.

Vidéo 2

"Voilà, on est arrivé. Ça va être juste là, là. Attends, je vais monter sur le trottoir."

Il roulait au milieu de la rue depuis le feu précédent. Puis se déporte sur la droite et monte sur le trottoir en se levant de sa selle. Il fait encore quelques mètres en danseuse avant de s'arrêter devant le portail en se laissant tomber sur sa jambe droite. Il passe alors sa jambe gauche par-dessus l'arrière du vélo et tenant son vélo en équilibre par le bout de son guidon, cherche les clés dans sa poche.

*"T'as un endroit pour mettre ton vélo à l'intérieur ?
- Oui, dans le fond de la cour. C'est rapide, hein ? Je ne suis pas loin, hein. [Rire.]"*

PE06. Trajet 1

Quartier des Grands Pêcheurs, Montreuil, le 23 septembre 2023.

Vidéo 1

Elle a un vélo de ville avec un guidon droit. Sur son guidon, on retrouve un dispositif pour fixer son téléphone ; je reconnais le bouton rouge du panier avant détachable qui, là, est absent. Elle se sert également de sa manette de vitesse gauche pour accrocher son trousseau de clés. Elle le pousse sur quelques mètres depuis l'entrée de l'immeuble. Salue un voisin qui se rapproche avec ses commissions. C'est un vélo gris avec une barre oblique, mais elle monte quand même dessus en passant la jambe droite, à moitié repliée, par-dessus le porte-bagage et la sacoche noire qui y est accrochée. Elle attend que le voisin soit passé puis, démarrage dynamique en appui sur la pédale droite avant de poser les fesses sur la selle spéciale femme avec le creux reconnaissable.

Toujours sur le trottoir, elle me lance un regard vers l'arrière. "C'est bon ?

- Oui !"

Arrivée au coin, elle vérifie que personne n'arrive par la gauche, s'élanche sur la perpendiculaire avant de rejoindre la partie carrossable. Elle pédale à 1m des voitures garées, s'arrête de pédaler en arrivant sur le plateau surélevé où elle s'écarte un peu plus pour dépasser une camionnette garée en double file.

"Du coup, là-bas, c'est les groupes les plus avancés qui sont au parc, c'est ça ?

- Oui. Ils sont au parc Montreuil..."

J'ai l'impression qu'elle va encore m'expliquer quelque chose, mais elle se remet à pédaler et vérifie en tournant la tête l'absence de véhicules au carrefour. Elle se rabat ensuite à une même distance du trottoir, dès que le carrefour est passé.

"Du coup, tu as ton atelier là et tu circules beaucoup dans ce coin-ci ?

- Pas dans ce coin-ci," me répond-elle en passant à droite du coussin berlinois, longeant la bordure du parterre qui clôture le complexe sportif des Grands Pêcheurs. "Mais plus entre là où j'habite, qui est là," pointant une direction à gauche, "et la Porte de Montreuil."

- Ok, ok, plutôt dans le bas de Montreuil, quoi.

- Ouais."

On croise un autre cycliste sans échanger un regard.

"Et tu as des itinéraires que tu aimes bien particulièrement ?

- Euh. Ben ouais." Deuxième coussin berlinois.

"Ben oui, surtout que là, ils ont... Avec le Covid, ils avaient mis pas mal de pistes. [Hum.] Et là, ils sont en train de les pérenniser, de les construire en dure. [Ouais.] Et il y en a certaines, c'est top là.

- Qu'est-ce qui fait que c'est top ?

*- Ah bah il y en a une qui est hyper large et puis ils ont carrément fait un..."
Traçant une ligne au sol avec son doigt : "une bande plantée. [Oui.]"*

Elle me jette un regard vers l'arrière. "On est hyper bien. Enfin, ils sont en train de la construire, là." Elle pointe la départementale, rue Pierre de Montreuil, devant nous. Elle s'est arrêtée de pédaler à quelques mètres du croisement avec la rue de la Nouvelle France, profitant de l'inertie et de sa roue libre. Elle jette un œil de part et d'autre, d'abord rapidement à droite puis longuement à gauche et à droite, avant d'appuyer à nouveau sur les pédales pour traverser la rue vers la pompe à essence.

"Et le fait que ce soit planté en soi, c'est juste pour la distance que ça crée ? Ou c'est chouette d'avoir des plantes à côté ?

- Les deux.

- Les deux, oui."

Elle longe les installations du carwash, évitant ainsi les secousses du premier des casse-vitesses en caoutchouc qui rythment le sol de la pompe. Le deuxième est inévitable alors elle se met en appui sur ses pédales et lève légèrement les fesses au moment de passer l'obstacle avec la roue arrière. Elle zigzag ensuite sans faire tourner les pédales pour éviter le troisième et puis, reprenant de la vitesse, le quatrième, à nouveau par la droite. Au moment de passer l'obstacle, elle ne pédale pas, pour maîtriser au mieux la manœuvre. À l'approche de la départementale, elle vérifie le trafic puis s'engage, rejoignant le bord gauche de la rue, le long des potelets blancs séparant les deux sens de circulation, après avoir vérifié une deuxième fois en arrière.

"Ici, on est un peu moins sur la belle piste cyclable séparée.

- Oui." Me répond-elle brièvement, se concentrant sur la circulation dans ce carrefour compliqué sans aménagements cyclables. Elle dépasse le bus 122 arrêté au feu rouge, profitant de son inertie et, grillant le feu après avoir vérifié l'absence de véhicules, reprend son mouvement régulier des jambes. Toujours concentrée sur la circulation, vérifiant plusieurs fois l'absence de véhicules déboulant par la droite, elle me lance : "Je fais comme je fais d'habitude. [Ouais.] Je passe au rouge. [Rire]" On se dirige, tant bien que mal, entre les nids de poule, vers le feu rouge suivant, à l'approche duquel elle ralentit pour laisser passer une voiture avant de s'engager elle-même sans attendre le feu vert. Beaucoup moins stressée par la circulation, elle se remet à parler, me lançant un regard vers l'arrière et pointant de sa main droite les différents endroits évoqués :

"Alors là, c'est les hauts de Montreuil. C'est assez populaire avec des cités, le marché de Montreuil. Et derrière, il y a le grand parc."

Au moment de dépasser par la droite les voitures arrêtées au feu de travaux, elle remet quand même les mains sur le guidon, se permettant juste de pointer rapidement le parc entre deux voitures. Elle jette un œil sur les voitures qui attendent avant de s'engager tout droit, avec le flux arrivant en contresens. Je pensais être en train de dépasser toute une file de voitures. J'étais donc attentive au moment où elles allaient démarrer pour me rabattre avant de réaliser qu'il s'agissait de voiture en stationnement:

"Elles sont garées, en fait, les voitures. J'avais pas... Il y a beaucoup de parcs, je trouve quand même, à Montreuil.

- Il y a trois parcs. [Ouais.] C'est très grand aussi. [Ouais.]"

Elle regarde ensuite vers le parc pour se situer. Plus attentive à l'environnement qu'à sa conduite, elle pointe ensuite un peu plus loin à droite : "Et là, y a un truc qui vient de se faire, c'est un circuit, là." Imitant les mouvements avec sa main droite.

*"Un vélodrome, comme ça. Pour s'entraîner ?
- Ouais. Vous voyez avec les... c'est sympa !"*

En entendant les bruits de moteur de la voiture qui commence à nous dépasser, elle se rabat un petit peu vers la droite, tout en continuant à regarder le parc. Ou alors, c'est pour éviter les trous dans le revêtement de la chaussée ? Elle se reconcentre sur la route. "Voilà, c'est là," me dit-elle avant de s'engager entre les grilles de l'entrée principale du parc Montreau. Elle évite une taque d'égout, s'arrête de pédaler pour ralentir. "Les voilà. Ils sont repérables avec leurs gilets." Me dit-elle en jetant un regard vers l'arrière.

PE06. Trajet 2

Parc Montreau, Montreuil, le 23 septembre 2023.

Vidéo 1

Après la rencontre avec la vélo-école de Montreuil, on redémarre depuis la pompe à essence.

*"Ça va, Tu m'entends bien ?
- Ouais, je t'entends."*

Elle circule sur le trottoir de gauche de la rue Pierre de Montreuil, jette un œil à gauche avant de traverser sur le passage pour piéton et rejoindre le trottoir en face. Il n'y a pas d'aménagements cyclables à cet endroit et il n'est pas possible de rejoindre le bon côté de la chaussée depuis la pompe à essence. On circule donc sur le trottoir à contresens jusqu'au passage pour piéton suivant, où on peut enfin traverser.

*"Donc là, on retourne vers chez toi, c'est ça ?
- Oui."*

Elle s'élançait néanmoins en diagonale. J'hésite à la suivre parce que je trouve que la visibilité est mauvaise. J'aurais préféré traverser en suivant le tracé du passage pour piéton. Mais la rue de la Nouvelle France est fermée pour travaux, et il y a peu de circulation. On s'apprête à longer les murs à pêches.

*"Ça fait longtemps que tu habites Montreuil ?
- Ben oui. Carrément. Ça fait 30 ans !
- Donc c'est vraiment un environnement que tu connais très très bien... Et tu as vu, du coup, l'arrivée des pistes cyclables, etc. ?
- Oui, oui oui. Il n'y en avait pas du tout. Il y en avait 0. Et c'est venu petit à petit. Au début, c'était vraiment des petits bouts par-ci par-là."*

Comme il n'y a pas de voiture en stationnement, elle circule beaucoup plus proche de la bordure du trottoir et des potelets.

"Et tu as toujours fait du vélo ?

- Non. J'ai vraiment commencé – attends, je réfléchis..." Comme elle réfléchit, elle s'arrête de pédaler, profitant de la faible descente.

"En fait, j'ai commencé il y a... j'ai acheté mon vélo électrique en 2013 et avant, je ne faisais pas de vélo. Enfin," se reprenant en se tournant en partie vers moi, *"j'ai toujours fait du vélo pendant les vacances, mais en ville non."* Elle en profite pour rattraper le bout de sa veste grande ouverte qui la gêne, pour la caler je ne sais comment son bras. Le pan droit, sous le vent, n'a pas l'air de la gêner.

"Et là, je me disais qu'après le vélo électrique, ça allait être dur de prendre, de revenir au vélo non-électrique, mais en fait non. Bon, j'ai pris un bon vélo, hein, mais..." me jetant un regard, avant de se décaler vers la gauche pour dépasser le scooter et les deux voitures arrêtées au feu rouge. *"Je me rends compte que le vélo électrique, tu pédales quand même."* Elle se rabat, le pan gauche de sa veste en profite pour s'échapper. Elle jette un œil sur les voitures qui vont s'engager dans le rond-point avant de tourner à droite dans la rue Saint-Just. Elle prend son virage un peu large, sans pour autant empiéter sur la partie gauche de la voirie, mais se rabat ensuite au bord du caniveau. Il n'y a pas de voiture en stationnement non plus dans cette rue.

"Ça a changé tes itinéraires ? Depuis que tu ne roules plus en vélo électrique, tu prends un peu des autres chemins ?

- Oui. En fait, j'utilise le vélo électrique quand j'ai des charges à porter. Ce qui est génial avec le vélo électrique, c'est que tu passes absolument n'importe où. Mais ce qui est génial, c'est les applications en fait. Les applications pour le vélo, pour les trajets à vélo, parce que ça te fait découvrir des coins, et puis des pistes que tu connais pas... Ça, c'est vraiment super."

Elle s'écarte un peu juste pour laisser un peu de place aux personnes qui sont rassemblées sur le trottoir à un endroit spécifique. Rouler aussi proche de la bordure, permet de ne pas devoir dévier pour passer à côté des coussins berlinois. On croise quelques cyclistes sur le chemin, sans jamais leur faire un signe.

"Quand tu dis n'importe où, c'est par exemple aussi à travers des parcs ou ce genre de chose, ou c'est plutôt sur les infrastructures où justement il n'y a pas d'infrastructure ?

- Quand je dis "n'importe où", c'est que tu passes dans des endroits où il y a de fortes côtes. T'hésites pas parce que ça va être plus court. Avec le vélo électrique, c'est l'avantage."

En arrivant dans la rue Danton qui est une rue résidentielle, elle se faufile entre les piquets et monte sur le trottoir pour éviter le camion qui est arrêté au feu et prend toute la largeur de l'étroite rue en sens unique où des chevrons indiquent où le cycliste à contresens doit se positionner.

"Voilà, alors ça, c'est un truc nouveau qui est vraiment top. Il y a une piste cyclable et ils ont fait un trottoir très bas. Ce qui fait qu'on peut monter là.

- Et revenir dessus...

- Ça, c'est vraiment génial."

J'étais un peu gênée, moi, de la suivre sur le trottoir. On a vraiment gêné les piétons en passant là. En réalité, la "piste cyclable" dont elle parle n'est qu'une suggestion de positionnement sur la voirie. Et le trottoir ne semble pas autorisé aux cyclistes, même si des signes de vélo, effacés par le temps, indiquent que ça a dû être le cas à un moment donné. Actuellement, les arceaux vélo, dans la continuité des signes effacés, bloquent le passage et ne rendent pas possible le dépassement des piétons. Il y a des piquets qui, pour moi, indiquent clairement que ce n'est pas autorisé. Mais elle ne semble pas lire l'aménagement de la même manière que moi :

"C'est un truc mélangé : vélo – piéton. Et ça, c'est vraiment super parce que ce n'est pas une rue très très fréquentée. Du coup...

- Donc, c'est chouette. Et ton vélo électrique? Du coup, je me demandais.

C'est le même genre de vélo, mais en électrique?

- Euh non, non, pas du tout. C'est un vélo qui est assez grand. -On va passer par là car- qui est assez grand et que j'ai équipé pour transporter des charges.

- Ouais. C'est-à-dire? Tu as des paniers et tout ça, ou ?

- Non, non, j'ai fabriqué une remorque, et puis, en fait, je transporte un orgue de Barbarie. [Ah ouais?] Euh ouais. [Trop chouette !] Donc, j'ai vraiment besoin de l'assistance électrique, quoi. [Ouais.] Parce que je trimballe au moins 50 kilos.

- Oui, ça a son petit poids."

On descend maintenant la rue Danton, zigzaguant pour éviter les taques d'égout et les dispositifs ralentisseurs. Elle a arrêté de pédaler. Regarde distraitement avant de traverser les carrefours, sans ralentir.

"Alors, celle-là, elle est nouvelle. Cette piste, enfin cette rue, elle a été toute refaite. Et c'est trop bien quoi.

- Et tu disais tout à l'heure que t'avais souvent des conflits avec les automobilistes du fait d'être une femme. Ça arrive en particulier sur certains types d'infrastructures, davantage que sur d'autres ?"

On s'engage dans la rue Victor Beausse et elle se remet à pédaler.

"Oui, dans cette rue par exemple, quand les gens partent au boulot. Ben si je suis là, là," me montrant du doigt qu'elle prend toute la place, "je les empêche de passer. Et ils sont vénères."

Elle se redécalle alors vers la droite, à une distance d'un mètre des voitures en stationnement.

"...parce que c'est pas assez large..."

- Oui. Du coup, en général, ils se précipitent. Ils s'arrêtent au feu rouge. Et là, je passe tranquille et je leur fait "coucou"."

Pour une fois, le feu est vert, mais elle ne semble pas y prêter attention et regarde autant que d'habitude à droite et à gauche avant de traverser la nationale et rejoindre la piste cyclable bidirectionnelle qui se situe à gauche de la chaussée.

"Tu arrives à rester courtoise ? [Euh...] Il faut, en fait."

Elle m'attend un petit peu et se tourne légèrement vers moi pour me répondre.

"Ben, je réagis, mais je fais gaffe parce que c'est possible qu'un mec sorte furibard et te casse la gueule, quoi. Il faut quand même faire vachement attention."

Les deux personnes sur la trottinette électrique devant nous se décalent sur la gauche pour nous laisser passer. On reste sur la partie de droite de la piste cyclable dont les aménagements ont déjà vécu. La plupart des piquets devant séparer les deux parties ne s'hérissent plus qu'à quelques centimètres du sol.

"Tu continues à faire du vélo parce que j'imagine, t'y trouves aussi un certain plaisir au quotidien."

- Ah oui ! Mais là, j'ai encore plus de plaisir avec ce vélo" pointant avec sa main gauche sa monture, "parce qu'il est hyper léger."

- C'est gratifiant, physiquement ?

- Oui, c'est ça."

À l'approche de la plateforme de l'arrêt de bus sur laquelle monte la piste cyclable, elle repose la main sur le guidon. Apercevant au loin un piquet arraché qui gêne le passage :

"Puis, cette piste, elle est pas bien vieille, mais alors, tu vois, c'est carrément dingue, quoi. "

Elle s'arrête, shot dans le poteau en plastique arraché pour essayer de le mettre de côté.

"Mais oui ! Elle est dans un état !" Le regard toujours rivé sur le piquet qui roule à nouveau vers sa position initiale, elle cherche sa pédale du pied droit, opérant des ronds dans le vide avant de trouver sa cible. *"Bon, allez, hop."* Elle se remet en route.

"C'est dangereux, aussi, ces piquets au milieu."

- Je pense que c'est pour éviter que les bagnoles ne roulent dessus, hein," me pointant la piste de sa main gauche pendant le long de son corps.

"Oui, ça n'a pas l'air de marcher." Dis-je. Après réflexion, elle me dit :

"Mais je pense que c'est peut-être aussi des poteaux provisoires." Elle salue ensuite un cycliste fortement encombré qui nous croise. *"Parce que là, il y a des travaux, donc c'est peut-être des bornes provisoires. Et ils vont améliorer après."* On passe à ce moment-là, effectivement entre des blocs béton signalant des travaux et une série de

potelets jaunes qui contrastent néanmoins avec le type de piquets gris qu'on a vu sur le reste de l'aménagement, souvent à moitié arrachés, et qui n'ont pas tellement l'air de dispositifs temporaires.

"Le plaisir que tu as à faire du vélo, il est lié aussi à la qualité des infrastructures ?

- Ben oui, carrément. C'est sûr."

Au moment de tourner vers l'entrée du supermarché, elle vérifie la présence de sa sacoche sur son porte-bagage, passant très près d'une piétonne. Avant de s'arrêter près des arceaux vélo.

PE08. Trajet 1

Promenade Yvette Horner, Nogent-sur-Marne, le 28 septembre 2023.

Vidéo 1

On est au parc le long de la Marne. C'est le moment de se mettre en route. Elle passe la jambe au-dessus de son vélo et la pose de l'autre côté en attendant le top départ.

"Voilà, c'est bon.

- Voilà. C'est Claire. Allez, en route, en route ma Poupette."

Elle met tout son poids sur la pédale droite, le temps de trouver la pédale gauche et de s'asseoir sur sa selle. Elle s'avance lentement au milieu du chemin piéton.

"Ça va, Claire ?

- Oui, parfait. C'est toute une organisation, mais..."

Les deux piétons devant nous s'arrêtent et se retournent pour nous laisser passer.

"Super, c'est bien organisé, ces écouteurs-là.

- Oui, ça permet de discuter.

- Ah, mais c'est vachement bien. Je me demande si je ne vais pas m'acheter ça quand je fais du vélo à plusieurs. Tu sais quand t'accompagnes les enfants, par exemple, il y en a un devant et un derrière. Du coup, tu peux communiquer avec ça, quoi. Il faudra que tu me donnes la référence de ce truc."

On se fait dépasser par un sportif grisonnant en VTT.

"Oui, avec plaisir. À la base, c'est fait pour les cyclosportifs.

- Ah, mais c'est génial.

- Les gens utilisent ça en course pour.

- Ah, mais je comprends. C'est super utile quand tu es à plusieurs.

Ok, tu me dis quand tu veux commencer à poser des questions. [Ça va.] Là, c'est un chemin quand même vachement agréable.

- Oui, on a pas trop l'impression de trop gêner les piétons, non plus.

- Bien voilà. Oui, pour l'instant il y en a pas trop. Puis, même quand il y en a, on arrive toujours à ne pas les gêner."

On quitte le chemin en terre battue en passant à côté d'une barrière. De l'autre côté du portail, on arrive sur un dallage en pierre sciée de 1m60 de large plus ou moins. Autour de ce chemin, c'est un revêtement en pavés.

"Alors là, ce qui est bien, c'est qu'on voit les bateaux. Alors la petite, elle peut..."

Des blocs de béton ont été placés autour du chemin pour éviter le stationnement sauvage, surement. Un peu plus loin, ils disparaissent et elle en profite pour s'écartier du chemin et se rapprocher du bord du quai. Elle n'a pas terminé sa phrase.

"Tu m'entends ?

- Oui, oui, je t'entends.

- D'accord. Écoute, tu peux me poser les questions que tu veux.

- Oui, tu peux... En soi, si tu me racontes ce qui est chouette, c'est...

- Je vais commenter."

Je longe les bacs de plantation pour la rejoindre.

"Écoute, là, regarde, on se met près des bateaux... Donc, [petite-fille], elle regarde les bateaux. Tu es bien, [petite-fille], tu es bien là à regarder les bateaux au soleil? Le petit port de plaisance. Il y a plein de bateaux. Oui. Et puis, là, on va faire un grand tour."

On arrive au Théâtre d'eau Charles Trenet, et elle se place pour faire le tour.

"Alors bon, ici, c'est pas hyper agréable parce qu'il y a les pavés.

- Oui, tu les sens?

- On va retourner, on va retourner voir les bateaux, chéri.

- Tu les sens forts aussi avec ton vélo ?

- Je ne les sens pas super fort, m'enfin, c'est pas hyper confortable."

Avec mes petites roues, par contre, c'est un enfer.

"Hmm. C'est pas la peur de glisser, quoi?"

- Non, non, c'est-à-dire que quand j'ai les enfants, j'aime pas avoir dû... Là, par exemple, tu vois, là aussi, c'est pas agréable, à gauche, les pavés là.

- C'est les secousses en fait. [Oui] qui t'embêtent.

- Et puis, on est quand même un peu à l'étroit. Puis là, il y a du passage quand même."

On a terminé le tour du théâtre, et on rejoint le quai. Sur le coin, il y a quelqu'un sur un banc ; il y a deux promeneurs qui arrivent en sens inverse. Avec son encombrement, elle est obligée de passer assez près d'eux en opérant son tournant. Les deux promeneurs se décalent légèrement l'un devant l'autre pour la laisser passer.

"Mais bon, c'est tellement joli, le paysage. [Ouais.] Regarde, [petite-fille], les beaux bateaux. Et alors là tu vois, ce qui est dramatique. C'est qu'ils ont fait une superbe passerelle pour aller de l'autre côté."

Lâchant le guidon, elle pointe la passerelle de la main droite.

"Et là, il y a que une piste cyclable tout le long de la Marne, mais tu ne peux pas y aller à vélo. Ils ont mis des escaliers. Non, mais c'est hallucinant, quoi. Et là, je sais qu'il y a un projet pour que ça s'améliore."

On s'apprête à passer sous la passerelle et le pont. Elle n'essaye pas d'éviter les couvercles métalliques des impétrants au sol.

"Alors là, moi, je vais pas sur la route, je reste sur le trottoir parce que, tu vois, là, c'est trop dangereux."

Elle montre du doigt la route qui est dans l'ombre du pont. L'aménagement n'est pas très clair, mais j'ai l'impression qu'il y a une piste cyclable sans marquage sur le bord du trottoir, séparée de la chaussée par des barrières. Mais quelques mètres plus loin, ce qui aurait été la bordure entre la piste et le trottoir disparaît et le trottoir se rétrécit considérablement.

"Moi, j'ai pas envie d'y aller comme ça. Là, je trouve qu'à Nogent, quand même, ils pourraient faire une piste cyclable. Là t'as vu le gros bateau? Alors donc là c'est pas pratique parce qu'il y a les piétons.

- On ne t'a jamais fait la remarque que tu n'étais pas censée..."

Au moment où on parle, elle zigzague entre un banc, une poubelle, un panneau de circulation placé au milieu du trottoir...

"Écoute, moi, quand on me fait des remarques. Mais bon, c'est rare. Je dis que j'ai des enfants dans le vélo, et que c'est trop dangereux, que les infrastructures sont pas adaptées pour l'instant."

Elle jette un regard par-dessus son épaule.

"Hmmm. Et les gens acceptent.

- Oui, les gens acceptent. Quand il y a des enfants, ils acceptent.

Bon, quand je suis toute seule, je vais pas faire ça, hein."

Elle revérifie ses arrières pour descendre du trottoir avant d'avoir rattrapé les promeneurs. Elle profite de l'abaissement du trottoir au niveau du passage pour piéton. Elle s'engage dans un sens unique limité.

"Quand je suis toute seule, je vais quand même sur la route.

[Ouais.] Là tu vois, je reprends quand même la route.

- Parce qu'il y a trop de piétons.

- Ben oui. Là, parce que je peux aller en sens inverse. Donc je vois

quand même des voitures. Et je peux quand même... mais t'as vu, c'est étroit quand même ?"

On croise une voiture qui l'oblige à se serrer contre les voitures en stationnement.

"Et puis là, les voitures garées là, bon déjà, elles pourraient ne pas être là. Franchement, mais elles sont quand même dans le bon sens. Tu vois. Je ne risque pas d'avoir une portière qui s'ouvre devant mon nez, quoi. [Hum hum hum.]"

À ce moment-là, la bande de stationnements laisse place à un passage pour piéton et un élargissement de trottoir muni d'un banc. Au même endroit, comme une bande cyclable dans notre sens alors que la chaussée s'élargit.

"Enfin, en tout ça, je verrais les gens, quoi, dedans."

On croise une cycliste. Puis la bande cyclable se dédouble et on circule sur une espèce de piste cyclable bidirectionnelle trop étroite. D'ailleurs les angles de giration sont trop petits pour qu'elle puisse y manœuvrer avec son vélo cargo. Elle mord presque sur la moitié de la piste en sens inverse quand la bande de stationnements disparaît et la piste est ramenée contre le trottoir.

"Ouais, ça t'est déjà arrivé?"

- Bah non, ça ne m'est pas arrivé à moi, mais j'ai une... la nièce de ma sœur, elle a eu vraiment un grave accident comme ça. Et d'ailleurs, elle est restée un peu handicapée : elle a un problème au niveau des yeux, tu vois. Enfin bon, bref, elle a eu un grand choc."

On passe sous un pont. Le pilastre sépare la double piste de la chaussée en sens unique. De l'autre côté, on rejoint la route. [04:32] Il y a une bande cyclable qui est aménagée dans notre sens. Elle est au même niveau que la chaussée, la séparation étant marquée par un changement de couleur de revêtement (rouge) et une bande de pavé. Elle est séparée du trottoir par une bande de plantation et une petite différence de hauteur.

"Alors là, c'est pareil, c'est très joli. Il y a une bande cyclable. Mais alors, c'est pas... Moi, je trouve qu'il faudrait qu'ils arrêtent les... Regarde la circulation, là. Tu vois? L'autre [la voiture], elle se met sur la bande. S'il y avait une vraie séparation..."

La voiture arrivant en face mordait sur le milieu de la bande cyclable pour pouvoir circuler plus vite. À notre approche, elle ralentit et se rabat sur le côté droit.

"Et puis, bon, je pense, moi, j'ai demandé, il y avait eu une réunion avec les gens du Département et le responsable technique du Perreux. Et je leur ai dit: "Mais là, il faut quand même supprimer la circulation dans ces rues-là" parce que les gens, ils utilisent ça pour faire des raccourcis, alors qu'ils ont des rues pour aller au fond de Nogent, ou pour aller au fond de Bry, tu vois? [Oui.] Et donc, ils m'ont dit: ils ferment au mois de... Ils ferment pendant les

dimanches, maintenant, et puis ils vont fermer pendant les Jeux Olympiques. [Hmmm.] Donc ils sont en discussion pour voir... Voilà."

Elle circule plutôt au milieu de la bande, se rabattant sur le bord gauche quand les plantes débordent sur la bande, et sur le bord droit quand on croise une voiture.

"Comment ils peuvent prolonger ça, après.

- Voilà, s'ils prolongent après. Mais parce que, franchement, c'est nul. Pourquoi des voitures sont là ? C'est quand même dangereux parce que c'est étroit. [Pointant de la main gauche les maisons riveraines] Là, ils ont tous des pavillons immenses : ils ne peuvent pas rentrer leur voiture à l'intérieur ? [Hm.] Il y a besoin d'un parking ? Là, il n'y a même pas de quoi marcher... [Pointant le très étroit trottoir séparant les murs de clôture des jardins de la bande de stationnements à notre gauche, et puis se reprennant] Enfin, si, il y a de quoi marcher de ce côté-là.

- Mais c'est pas très large."

On se rend bien compte au moment du passage pour piéton que le chemin piéton sur le quai fait moins de 2m de large.

"C'est pas très large. Franchement là c'est un truc que. De l'autre côté, c'est QUE une piste cyclable. Enfin, de l'autre côté, il n'y a pas... Les voitures, elles ne peuvent pas y aller.

- Oui.

- Donc que seuls les résidents puissent accéder et qu'après, ils rangent leur voiture dans leur garage, à partir du moment où ils ont un garage –les appartements, ils ont tous des garages ici, ils ont pas besoin de mettre la voiture dehors."

Pointant devant elle la voiture qui arrive en face. Exaspérée :

"Regarde, l'autre, il se met sur la piste cyclable. Non?! Pfff... Moi, tu vois, c'est pour ça que je suis agressive avec les voitures.

- T'as l'impression d'être agressive ?

- Ah, mais moi, je me bats. J'ai l'impression que... Bah, je remercie quand ils font des efforts. Mais je leur fais respecter... Je prends ma place, quoi, même si ma place n'est pas vraiment clairement... C'est pour ça que c'est important qu'il y ait de la signalisation, qu'il y ait vraiment des marquages pour le vélo parce que, au moins, tu dis: " Ben, regardez. Voilà, j'ai le droit d'être là." Parce que, là, il y en a... Ils ne te laissent pas le droit. Enfin, franchement."

La piste cyclable se termine et on arrive sur un carrefour surélevé, traité en pavé. La bande cyclable reprend.

"Tu as vu la rue, euh, tu as vu l'eau, ma chérie ? Là, il y a les fleurs. [S'adressant à nouveau à moi] Alors, ce côté-là, c'est bien parce que

je suis dans le bon sens de la bande cyclable. Mais, tu vois, quand je vais de l'autre côté, regarde, tu vois, les autres, ils vont bien se mettre là parce que c'est trop dangereux, quoi. [Hmmm.] Parce que les voitures, elles t'écharpent, hein, ici. Et elles continuent, même si euh."

[7:18] La bande de végétation nous séparant du trottoir disparaît. Il y a toujours beaucoup de promeneurs le long de l'eau.

"C'est vraiment bête parce que, franchement, les bords de Marne, il faudrait que ça soit..."

Nouveau carrefour surélevé. La bande de végétation réapparaît ensuite.

"Oui ma chérie. Tu as vu, l'île, là-bas, regarde comme c'est joli. Il y a plein de bateaux. Il y a plein de bateaux, là-bas. Tu voudrais aller faire du bateau sur l'eau? Faudra qu'un jour... Ah! je vois un signe dans l'eau, chéri."

On vient de croiser deux voitures, mais elle est concentrée sur le paysage.

"Regarde là-bas, il y a des signes. Oui, c'est vachement agréable de rouler parce qu'à pied, tu n'as pas autant de plaisir, quoi. [Oui.] T'as vu le joli signe, ma chérie ? Tu vois beaucoup de choses."

La bande cyclable se termine et on est invité à poursuivre sur une piste cyclable qui s'intercale entre la bande de plantation et des barrières. Ces dernières nous séparent d'un parc linéaire longeant les quais.

*"On a une vision de... Regarde là, à pied, tu fais trois fois... tu vois beaucoup moins de choses.
- Parce que tu as l'impression de regarder plus loin quand tu es en vélo ?"*

Les barrières s'interrompent quand les cyclistes ne peuvent plus emprunter le chemin piéton. Plus loin, la piste cyclable est en surplomb du parc, dégageant une vue sur la Marne.

"Ben voilà, tu regardes plus loin et puis, je ne sais pas, tu découvres beaucoup plus de paysage. Et t'es juste à la bonne vitesse. Tu vois, en voiture, t'es enfermé, tu vois rien. À pied, tu ne vas pas assez loin et tu ne vas pas assez vite. Parce que, moi, j'ai besoin de voir beaucoup de choses, en fait. Ça, c'est le parc de jeux, chéri. Tu te rappelles le signe qu'on a vu tout à l'heure, qui était dehors ? Et puis, on rencontre plein de chose, on... Enfin, vraiment, on découvre... On a une autre vision de l'environnement, quoi."

[08:45] Après le parc, la piste cyclable redevient une simple bande, séparée du trottoir par des barrières. La bande réapparaît un peu plus loin.

"C'est juste la bonne vision, moi je trouve. Enfin, c'est la bonne, c'est la bonne vitesse et t'es dehors. T'es dehors, comme à pied, mais tu vas beaucoup plus vite, quoi.

- Et par rapport à la question de la sécurité, je ne sais pas si c'est quelque chose qui...

- Bah, pour les enfants, je te dis, c'est...

- Pardon, je voulais dire ta sécurité à toi par rapport aux questions d'agressions, et cetera. Est-ce que c'est quelque chose qui, toi, te...

- Non, je n'ai pas peur du tout. Non, alors là, non, je ne suis pas quelqu'un. Hmm non, non, je n'ai pas peur. Moi, je me défends toujours. Mais bon, ça m'énerve. Tu vois, ça m'énerve. Il y a vraiment des gens qui klaxonnent pour rien. Alors là, dans ces cas-là : je les bloque.

Elle s'exprime avec détermination. Comme c'est une petite dame, ç'en est presque drôle.

"Mais tu as l'impression qu'ils font ça aussi plus parce que ils identifient que tu es une femme? Et puis ils se dissent que..."

- Bah non, parce que des fois, tu as des femmes dans les voitures, hein. D'ailleurs qu'est-ce qu'elles foutent comme ça. Franchement, je comprends pas. Moi, je leur dis toujours : "Vous n'avez qu'à sortir de votre voiture et puis faire un peu de sport, quoi."

- [Rire] Elles doivent bien le prendre, ça.

- Ah bah oui, puis je leur dis aussi qu'ils sont très lourds, qu'ils pèsent des tonnes et qu'ils encombrent l'espace public. [Oui.] Ça aussi, tu vois, je deviens un peu. Je ne supporte pas. Je ne dis: tu ne mets pas ton frigo dehors ?! Qu'est-ce que c'est que toutes ces bagnoles qui nous envahissent ? C'est moche, en plus. Autant, les vélos, je trouve ça beau, autant les voitures, je trouve ça laid. Là, justement, on devait se racheter une voiture pour la Bretagne parce qu'on a des voitures... En Bretagne, t'es un peu obligé. À un moment donné, quand tu as trop de km à faire. Encore que moi... Si tu veux, quand tu fais 30-40 kilomètres, et que t'as les enfants, tu fais pas ça à vélo, quoi. Enfin, bon, encore que je pourrais, mais bon, je ne m'y suis pas encore mise. Et du coup, on est obligé de se racheter... Là, "qu'est-ce qu'on fait? On se rachète une voiture ?" Nos voitures, elles sont un peu anciennes. Et on regardait... Ah mince, j'ai bougé l'écouteur, tu m'entends toujours?

- Moi, je t'entends toujours. Si tu m'entends...

- D'accord. Et du coup, avec mon mari, on regardait. On se dit: "bon, qu'est-ce qu'on achète comme voiture, si on doit changer maintenant, et tout ?" Puis on regarde, il n'y a rien qui nous plait. Elles sont moches. Franchement, on n'a pas réussi à en acheter une. Pourtant, on a les moyens de s'en acheter une autres. Alors on s'est dit: on va réparer la vieille. On en a deux, tu vois, parce qu'on

trimballe pas mal de choses, aussi, tout le temps. Parce qu'on fait des travaux souvent dans la maison en Bretagne."

[11:33] On se fait dépasser par un cycliste qui circule sur la chaussée alors que la bande se transforme à nouveau en piste cyclable. Le cycliste n'emprunte pas la piste. Nous, on s'engouffre entre les deux bandes de plantations hautes.

"Alors là, c'est très joli ce petit passage-là. Et seulement, après sous-pont, ça devient plus dangereux parce que beaucoup de voitures [pointant devant elle] empruntent la route pour aller sur le pont de Bry, alors qu'elles pourraient passer ailleurs, tu vois."

Depuis quelques mètres, le revêtement de la piste s'est transformé en pavé plat comme pour le traitement des intersections. Effectivement, on débouche sur un carrefour surélevé. La bande cyclable réapparaît.

*"Là, toute la partie suivante, ça va être un peu moins agréable.
- Je me demandais, ton cargo, tu..."*

Vidéo 2

"/Tu l'utilises parfois aussi pour transporter des choses encombrantes ?

- Oui, ça m'arrive, oui, ça m'arrive quand j'ai besoin de faire de grosses courses, tu vois? [Oui.]"

On passe sous le pont et le revêtement de la bande cyclable change. Le sol rouge laisse la place à une simple bande de peintures blanches pour séparer la bande de la chaussée.

"Par exemple, là, comme je pars en vacances deux mois et demi. Enfin, 'en vacances', je pars en Bretagne deux mois et demi, pendant les vacances d'été, j'ai pas mal de plantes en pot dans mon jardin, là, à Fontenay. Et du coup, je les emmène chez une amie qui a une cour dans un immeuble. Et là je les trimballe, comme c'est des grosses plantes et tout, je les trimballe dans mon vélo cargo. Sinon, ça m'arrive aussi. Avant, je faisais beaucoup plus de courses dans les magasins à côté de chez moi, mais maintenant c'est cher et tout. Ça a augmenté. Donc, je vais dans les supermarchés et je vais à Auchan, tu vois. Donc des fois, j'achète de grosses quantités et je congèle. [Oui.] Et du coup, ben là, souvent, j'y vais avec mon vélo cargo. [hmm.]"

On croise effectivement quatre voitures d'affilée. À chaque voiture, elle se déporte d'une dizaine de centimètres vers la bordure du parterre, frôlant alors les plantes de la bande de plantation.

*"Qu'est-ce qu'il y a? Ça t'a gêné, ma bichette ? Les plantes?
- Je me demande si ça n'a pas fait bouger un petit peu la poussette.
- Oui, ça bouge un peu. Fais attention à la poussette. Tu vois, il y a*

beaucoup plus de voitures ici. C'est un passage qui est beaucoup moins agréable. Et, alors là, pareil, on va passer... Quand je remonte chez mon fils, c'est au carrefour, là. Tu vois ? Ça va être aussi assez désagréable. Parce que c'est très étroit ; il y a un passage en contresens. Voilà, on va tourner là. [Oui.]"

Après avoir croisé deux voitures et une moto, elle sort le bras gauche pour indiquer son intention de tourner à gauche et se positionne sur le bord gauche de la bande cyclable. Ou c'est pour indiquer son intention de dépasser la personne qui court devant nous sur la bande cyclable et qu'on est en train de rattraper ? Elle maintient son bras pendant sept longues secondes. À cinq mètres du plateau surélevé pour le carrefour, elle arrête de pédaler, prenant visiblement la décision de ne pas dépasser le ou la coureuse, puisqu'elle se rabat au centre de la bande. Elle fait un tour de pédale pour relancer le mouvement, parce que la montée sur le plateau a freiné le vélo.

"Et là tu vois, on va pouvoir passer le long, mais tu as vu comme c'est étroit. Là, ce passage ? Tu vas voir."

Elle vérifie à deux reprises derrière elle. Pourtant on est dans un sens unique limité. C'est peut-être pour vérifier l'absence de cyclistes. Encore un tour de pédale, après un bref arrêt, en traversant la rue pour rejoindre le marquage vélo dans la rue à gauche. Pas plus d'un tour parce que la manœuvre est complexe. Le passage dessiné par les bandes de peinture blanches est étroit et la courbe trop courte.

*"Et alors, il y en a qui se garent, regarde.
- Houla. Ah oui, qui dépassent bien.
- Tu vois? Pfff... quelle galère, là. C'est n'importe quoi ! Regarde l'espace qu'ils nous donnent, quoi."*

On descend du plateau. La piste cyclable devant nous est coincée entre une bande de stationnements et le trottoir arboré, mais la piste est étroite et les voitures dépassent largement de leur bande. Déjà la courbe pour se déporter sur la droite est trop courte pour un vélo de cette envergure. Avec son vélo cargo, c'est vraiment tout juste et on sent bien un effet de paroi de la façade de la voiture, qui la pousserai à s'écarter davantage, mais ce n'est pas possible. Elle me donne la sensation de dépasser une file de voitures à l'arrêt au feu, juste avant de poser le pied sur la bordure du trottoir pour garder l'équilibre quand c'est définitivement trop étroit. Elle réussit quand même à garder l'équilibre.

"C'est vraiment nul, quoi. En plus, il y en a qui se mettent dessus, là, sur la piste en tout cas. Pas toujours, mais quand ils se mettent dessus, c'est pas pratique."

La bande de stationnements disparaît, pour réapparaître de l'autre côté. On est donc maintenant séparé de la chaussée par une simple bordure en béton, qui matérialise cette limite, mais est à fleur avec le revêtement bitumineux de la piste et de la chaussée.

"Et puis, une bande : ça ne protège pas. Non, franchement, il y a combien ? Il y a pas... Il y a 60 cm ? 70? Je ne sais pas. C'est vraiment minuscule, quoi."

À proximité du carrefour, je la vois sortir son pied gauche. Elle sautille trois fois de suite sur son pied pour garder l'équilibre, replaçant à chaque fois tout son poids en réponse sur sa pédale droite, tout en vérifiant le trafic dans la perpendiculaire. Elle reprend le mouvement et entame la traversée.

*"C'est vrai qu'avec un cargo...
- Tu as une autre perception de l'espace que tu prends.
- Bah oui, tu as besoin de plus d'espace et tout ça."*

Elle vérifie une dernière fois le trafic provenant de la gauche avant de terminer la traversée pour continuer tout droit.

"Alors, maintenant, dans les parcs et tout ça, maintenant, ils mettent des barrières. [Oui.] Des fois, je peux pas emmener les enfants, tu vois, je peux pas passer... Fais attention, ma chérie, avec la poussette, hein, parce que on prend de la place, là. Et le trottoir, il est vraiment étroit, ma biche."

On est sur la même infrastructure qu'avant le carrefour : une piste cyclable qui se transforme en bande toutes les sept voitures.

*"Et tu as l'impression que, dans Paris par exemple, les aménagements plus récents, ils tiennent mieux compte de ces vélos-là qui sont plus gros ?
- Alors, dans Paris, est-ce que je l'ai pris, ce vélo ? Je pense que je m'en sers pas tellement dans Paris. Quand est-ce que j'aurais pu m'en servir. Je te dis dans Paris, maintenant..."*

On est arrivé au feu suivant. Il est rouge pour nous et elle descend de sa selle et met pied à terre.

"Moi, en fait, quand je vais dans Paris, mes parcours, c'est parce que le vendredi, je fais des musées avec ma sœur et ma cousine. Et comme elles sont à pied, on se retrouve... Nous, on est sur la ligne 1, donc on se retrouve toujours soit au musée d'Orsay, au musée de l'Orangerie, le musée des arts déco, ou au Louvres. C'est sur la ligne 1. Donc, on se retrouve toujours là et puis après on marche. Donc, je prends rarement mon vélo pour aller sur Paris."

Le feu devient vert. Elle sautille à nouveau à plusieurs reprises sur son pied droit pour donner de l'élan au vélo.

"Et là, tu vois, je vais avoir un problème : je vais juste passer sur le trottoir. Qu'est ce qu'il y a ? Ah ! Attention, elle n'est pas tombée, hein ? Fais attention à la poussette, ma chérie. Et là, c'est la galère."

Elle se déporte un peu sur la droite pour prendre le carrefour un peu largement. Elle ne repose pas les fesses sur sa selle, se contentant de sautiller à travers le carrefour. Sa petite fille crie quelque chose en voyant un feu rouge dans le carrefour.

"Elle est tombée? Non, non. C'est quoi? Ah, c'est rouge ?"

Elle atteint péniblement l'autre côté du carrefour. Le trafic venant d'en face est passé. La rue d'en face est organisée avec une bande pour les voitures en sens unique, une bande cyclable dans le même sens et une bande de stationnements de part et d'autre, celle à droite étant directement à niveau du trottoir entre les arbres. On pourrait décider de prendre cette voie en empruntant la chaussée à contresens, obligeant les voitures à se déporter sur la bande cyclable, en empruntant la bande cyclable à contresens, en circulant donc à la gauche des voitures, ce qui est toujours dangereux ou, finalement, en empruntant les trottoirs. Elle regarde par-dessus son épaule avant de traverser la rue pour rejoindre le trottoir de gauche. Elle a la tête enfoncée dans les épaules, maintenant péniblement le vélo en équilibre, tout en sautillant pour manœuvrer lentement ce vélo qui la rend toute petite.

"Alors là, attends, je vais me mettre à gauche, là. Sur le trottoir de gauche. Mais là c'est pas pratique parce que. Voilà."

Elle est montée sur le trottoir, évite le poteau de signalisation par la gauche. Au passage, elle oblige deux jeunes ados arrivant en face à se mettre en file indienne pour passer à côté d'elle. Après quelques mètres, la largeur du trottoir est réduite de moitié par une bande de pelouse arborée.

*"Donc, moi, je me mets là.
- Parce que tu trouves qu'ils savent pas passer.
- Ah bas... C.-à-d. que je pourrais me mettre à contresens. Mais pfff. je ne sais pas. Oui, c'est trop étroit, tu vois ? Ça me fait peur pour la petite, quoi ?"*

Le trottoir sur lequel on circule est à peine plus large que son vélo. Heureusement, la bande de pelouse donne une impression de largeur supplémentaire.

*"Et tu préférerais passer à contresens ?
- Euh. Oui, sinon je serais passé à contre sens. Moi, je ne vais pas faire un grand tour pour aller là, tu vois. Leur maison, elle est un peu plus loin, donc je vais pas faire un grand grand détour. Je sais même pas par où je passerai. Hmm, peut être que... Oui, je pense qu'il y aurait possibilité en coupant plus tôt. [Hmm.] Tu vois? Oui, oui, je pourrais couper un peu plus tôt. Mais là, leur maison, elle est là. Ouais, ta maison à toi, elle est là, ma chérie. On va montrer la poussette à papa, il va être content, hein ? Ah voilà Papa. Papa, tu vas chercher [petit-fils] ? Je viens avec toi, alors. Alors on va chercher [petit-fils], d'accord, [petite-fille] ?"*

On arrive au carrefour suivant, elle pose pied à terre en attendant que la voiture provenant de la gauche ne traverse. La voiture s'arrête et nous cède le passage.

"Alors, on passe. Il va nous laisser passer."

La voiture arrivant en face de nous tourne à gauche lentement, pendant qu'elle traverse le carrefour en claudiquant toujours. Elle ne sait plus où est l'école et se dirige vers son beau-fils pour se renseigner.

"Je passe par là, l'École, elle est là ? Ou elle est là-bas? Elle est là-bas, l'école? Tout droit, ou à gauche ? Oui oui, je me rappelle."

Elle redémarre pour de vrai, se repose sur sa selle. On est dans une petite rue résidentielle. Elle circule au milieu de la voie.

"Oui, on a trouvé une poussette ! [...] Donc là, on tourne à gauche. Bon, là, c'est très agréable quand même. Parce que c'est des petites routes."

Elle sort son bras quelques instants, pour m'indiquer la direction. Arrivé au carrefour, une voiture s'approche à droite, mais il y a un cédez-le-passage.

" Et puis là, elle va s'arrêter, j'espère. Merci."

Petit hochement de tête pour remercier. On tourne à gauche et elle se maintient au milieu de la voie, qui ne permettrait de toute façon pas le dépassement.

"Puis, là, on va tourner comme ça. Papa, il vient, on va le retrouver là-haut. On va chercher [petit-fils]. Comme ça, on va voir la maîtresse. Papa, il est avec [petit-fils]."

On tourne à droite au carrefour suivant dans la rue scolaire, après avoir vérifié le trafic provenant de la gauche. C'est la sortie de l'école et il y a plein de monde.

PE08. Trajet 2

Quartier résidentiel, Le Perreux-sur-Marne, le 28 septembre 2023.

Vidéo 1

On redémarre de chez le beau-fils, en poussant le vélo sur le trottoir. L'étroitesse du trottoir empêche une dame avec une poussette de nous dépasser. Je suis soulagée de pouvoir enfin me mettre sur le côté et la laisser passer quand le trottoir s'élargit un peu plus loin. Elle profite de quelques instants entre deux voitures pour faire demi-tour au vélo sur la chaussée, toujours en le poussant, avant d'emprunter la rue en contresens – maintenant que sa petite-fille n'est plus dans le vélo. Le temps de monter sur le vélo et de se déporter sur la droite, la voiture arrivant en face a fortement ralenti et s'est déportée sur la bande cyclable. Ce n'est pas une voiture, mais trois, qu'elle croise en sautillant sur son pied gauche avant de finalement se mettre à pédaler en croisant la quatrième quelques secondes plus tard. Cette rue est vraiment très étroite. C'est très bizarre d'avoir préféré aménager une bande cyclable dans le même sens, plutôt qu'une bande à contresens. Au carrefour suivant, on continue tout droit, au suivant, à droite. Celle-ci est une rue très étroite, sans bande

cyclable du tout. À peine sorties du carrefour, on y croise une voiture qui nous oblige à tenir notre droite. Quand la voiture est passée, elle reprend une position centrale. Je me rends compte qu'il y a un problème de son et je vérifie les connexions. Au carrefour suivant, on tourne à gauche dans une rue équipée d'une bande cyclable. J'ai enfin identifié la source du problème de son. [2:42]

*"Je ne le prends pas. C'est beaucoup plus court.
- Et tu le prends pas, à cette heure-ci, parce qu'il y a trop de trafic, c'est ça?
- Ah oui, là je... Il y a un parcours que je prends à l'aller, qui est vraiment... qui coupe beaucoup plus, tu vois. Mais... Non, là, je rallonge -enfin, si tu veux, j'ai trois parcours pour retourner à Fontenay. [Oui.]"*

Elle allait commencer à m'expliquer ces différents parcours quand un morceau d'échafaudage sorti de derrière une camionnette m'attrape le bras droit et me fait perdre l'équilibre. Après un bref échange avec l'ouvrier fautif, je la rejoins au carrefour suivant où elle s'est arrêtée pour m'attendre et que je lui raconte l'incident. [4:11]

"Tu vois. Heureusement que... Non mais c'est dingue ça ! Ça m'est jamais arrivé, une échelle comme ça ici ! Je t'avais dit que c'était tranquille, en plus, de ce côté-là. Écoute, j'espère que..."

[4:26] Elle redémarre et tourne à droite. C'est une rue en double sens avec une bande cyclable dans le sens inverse.

*"Moi, tu sais, avant j'avais beaucoup de bleus en vélo, surtout avec ce vélo-là, parce que j'avais du mal à le manier, je me rentrais beaucoup de pied dans les pédales, etc. enfin, de genoux. Là maintenant, j'ai l'impression que je le maîtrise vachement mieux depuis trois ans, et j'ai plus de bleus, quoi. Alors que, à mon âge, si tu veux, on marque très très vite. Je ne sais pas si, chez moi, j'ai pas une crème, je crois pas. D'habitude, j'ai toujours une trousse de secours pour les enfants.
- C'est vrai ? Tu as de l'arnica et tout ça ?
- J'ai de l'arnica, mais là je me suis rendue compte que mon tube d'Arnica était dépassé. Il faut que j'en rachète un autre. Je vais me rééquiper en trousse et que je l'ai toujours sur moi, mes trousses de secours, parce que quand je suis toute seule, non, mais quand j'ai les enfants qui font du vélo, il y a eu plusieurs petits accidents, tu vois."*

Au carrefour suivant, c'est un stop. Elle regarde longuement à droite avant d'accélérer à nouveau et de reprendre son idée.

"Surtout, en fait, -comment dire- ils se cognent entre eux. Il s'écoutent pas trop. Ils veulent se dépasser, tu vois. Ils se font un peu concurrence et tout, et c'est dangereux : c'est là qu'ils se

cognent. Et, au début aussi, ils avaient du mal à maîtriser leurs trajectoires. Il y a eu quelques petits accidents et après je me suis dit "Il faut absolument que..."

- Que tu aies ce qu'il faut, quoi.

- Ouais, j'espère que ton bras, ça va quand même.

- Ben oui, ça va, mais ça m'a plus un peu choquée.

- Et donc, tu lui as donné ta carte. Et tu crois qu'il va t'écrire vraiment ?

- [...] S'il ne m'envoie pas le mail, j'envoie un mail à l'entreprise.

- Ah oui, en plus, t'as le contact de l'entreprise.

- Bon, je reviens et je regarde la pancarte du chantier, hein ?

- Ah oui, d'accord, d'accord.

- Mais bon, je lui fais confiance. Enfin, j'espère. Mais je pense que c'est vraiment juste le choc. Mais j'ai cru que j'allais me vautrer."

6:36 Au carrefour suivant, un piéton nous laisse passer au passage pour piéton. *"Oh là là ! Bon, je passe."* Dit-elle au piéton. *"Merci !"* lui dis-je en passant. Elle tourne à droite, après avoir vérifié la circulation.

"C'est peut-être le fait que, du coup, tu me suives et que tu regardes. Du coup, ça te... Parfois, c'est souvent ça, quand je suis sur les enfants aussi, [t'es plus concentrée.] Ouais."

On s'approche du pont ferroviaire de la station RER Nogent – Le Perreux.

"Qu'est-ce que je veux dire. Alors là, tu vois, c'est un peu compliqué ce carrefour-là. Alors, en vrai, j'évite de le prendre avec des enfants. [Ouais.] Enfin, des fois, ça m'arrive quand même – quand je suis pressé, je le prends quand même. Mais le carrefour Alsace-Lorraine, le carrefour Leclercq, là, je ne le prend pas."

[7:08] Elle est obligée de rester sur la bande de gauche parce qu'une voiture bloque celle de droite. Elle s'insère dans le carrefour en étant donc au milieu. Elle le traverse en diagonale et puis rejoint la bande de droite, pour tourner à droite.

"Ça va ? T'as pas peur, là ?

- Non, non.

- Moi, je suis habituée, hein."

De l'autre côté du pont, elle tourne à droite. Un peu plus loin, le feu est rouge.

"Bon alors, là, c'est pas pratique parce que il y a une côté, il y a un feu rouge là. Puis, pour démarrer, du coup, moi, des fois, je suis obligée de continuer parce que sinon j'ai vraiment du mal à redémarrer, parce que j'ai pas de possibilité de, tu vois, de démarrer juste avec la batterie, quoi. [Ouais.] "

Elle se faufile à droite de la file de voitures à l'arrêt puis grille le feu pour ne pas s'arrêter. Elle se penche en avant pour anticiper au maximum l'arrivée d'une voiture

par la droite, mais le feu est vert pour les piétons, qui en profitent pour traverser à notre droite. Dans la rue en face, il y a une bande cyclable pour les vélos en montée.

"C'est ça qui manque dans ce vélo-là. Je pense que, maintenant, il paraît qu'il y a de nouvelles versions où, pour démarrer en côte, il faut quand même un coup de pouce, tu vois ?

- Qu'il n'ait pas besoin de détecter que tu appuies sur les pédales avant de se mettre.

- Voilà. Et quand tu as les trois enfants, là, dans le vélo. Enfin, bon, là je les ai pas pris là, mais des fois, tu es sur des côtes... Alors là, cette piste cyclable : n'importe quoi. Donc t'es obligé de bloquer les voitures derrière, hein. Écoute..."

La voie se rétrécit et bizarrement la bande cyclable est dessinée au milieu de la voie. Il aurait fallu ne laisser que les chevrons signalant la présence et le bon positionnement pour les cyclistes. Là, les voitures sont obligées de circuler sur la bande cyclable.

"Ou alors, il y a une voie, mais après, il y a pas de suivi. Après, tu fais quoi? Tu ne sais pas."

Effectivement, tout d'un coup, le marquage vélo disparaît. Il n'y a plus rien. Elle se rabat sur la droite, sur l'arrêt de bus.

"Voilà, tu vois, avec le cargo, je ne vais pas très vite, hein."

D'autant plus qu'à ce moment-là, elle ralentit pour la priorité de droite qui est masquée par un massif de plantes assez hautes. Une bande cyclable qui empiète complètement sur la bande voiture réapparaît. Elle circule sur la gauche de la bande

"Alors là, pareil. On est, là, dans le sens de toutes les voitures [garées], tu vois. Alors ça, moi, je déteste, quoi. Alors, du coup, je me mets un peu à gauche. [Hmmm.] Parce que je ne vois pas les gens qui veulent ouvrir la portière, là. Donc, là, quand je suis toute seule, moi ça va, mais quand je suis avec les enfants, j'aime pas, quoi. La petite, j'ai déjà fait ce trajet avec elle."

L'inconvénient, quand on circule à droite de la bande cyclable, c'est qu'on ne peut pas éviter les casse-vitesses sous forme de coussins berlinois. [9:00]
Heureusement, la bande de stationnements laisse place à un élargissement de trottoir. Directement, elle se positionne davantage sur la droite. Au carrefour suivant, elle tourne à droite, Là, encore, il y a une bande cyclable.

"Je ne sais pas, je ne n'ai pas minuté mes trajets. Il y en a un autre qui passe par Fontenay directement. Je ne sais pas si tu connais ce carrefour. Je ne sais plus quelle est cette départementale, ou même nationale. C'est le carrefour Leclercq qui est après... Enfin, je te montrerai, j'ai un plan si tu veux. Alors là, ils nous ont mis cette piste cyclable là. Après, c'est pas mal parce qu'elle est au milieu de la route, alors."

- Elle autorise à prendre la place.
 - Ouais, ouais, Là, c'est bien d'être centrée au milieu de la route.
- Mais là, ça s'efface un peu, donc t'as du mal à savoir."*

La piste cyclable est dessinée à distance des voitures en stationnement sur la droite, et ne laisse pas, je pense, assez de largeurs pour circuler sur la bande voiture, en tout cas à vitesse normale. Au carrefour, par contre, la bande cyclable s'interrompt, alors même que l flux perpendiculaire à un cédez-le-passage. Au feu suivant, qui est rouge, elle passe grâce au panneau qui le permet. [9:49] Elle vérifie d'abord l'absence de voitures, qui auraient la priorité, avant de tourner dans la rue scolaire.

"Ben là, moi, je vais tourner à droite quand même, hein. Ça va être plus court. Alors tu vois, ce qui est bien c'est quand tu essayes tes itinéraires, tout d'un coup, tu découvres une idée, un truc n... Là, je sais que, par exemple, il y a un truc, je ne sais pas trop ce que c'est, je vais repasser devant pour voir ce que c'était. Je ne sais pas si c'est pas le musée de Nogent. Je sais qu'à Nogent, il y a une maison des artistes, je n'ai toujours pas vu où est-ce qu'elle était. Je crois que c'est un peu plus haut."

Le feu en haut de la rue scolaire est rouge. Elle s'arrête sur le sas vélo, descend de sa selle pour poser le pied à terre, et repose la main droite sur la selle en se retournant vers moi.

"Voilà. De ces jours-ci, y'a pas trop trop de circulation. Ça fait pas longtemps que je prends cet itinéraire-là, parce qu'en général, je continuais tout droit. Et puis, je me suis rendu compte que c'était plus court de passer par là.

- Hum... Mais ça monte un peu plus ?

- ça monte plus, oui oui. Ça monte plus. Mais bon, c'est vrai que quand je suis toute seule, [ça va], ça va. Ha ha ha !"

Elle repose la main sur le guidon quelques secondes avant que le feu ne soit vert. Le feu est vert, elle redémarre en sautillant et continue tout droit. [11:02]

"Je ne l'ai jamais fait avec les enfants, celui-là. Là, c'est peut-être ce truc-là, je ne sais pas."

Quelques mètres plus loin, il y a un passage piéton surélevé. Elle en profite pour regarder la façade du bâtiment en retrait en face duquel il est situé.

"Je n'ai pas eu le temps de voir. Et là, on va traverser un boulevard, pour passer du côté de Fontenay, vers le Fort de Nogent."

Vidéo 2

Là, ça fait pas longtemps que j'ai trouvé cet itinéraire-là. Parce que, sinon, j'arrivais plus bas, tu vois. [Elle montre la gauche de la main]

J'arrivais vers le Bois de Vincennes et je remontais sur le bas de Fontenay. Maintenant, je passe par le haut de Fontenay. Après, moi, j'aimerais bien savoir le nombre de km je fais. Je ne mesure pas vraiment.

- J'ai pas la mesure de ça, non plus.

- Ouais. Ben je pense que là, je pourrais savoir, avec ce que j'ai ici [elle regarde son écran de gestion de l'assistance], mais je ne sais pas le faire marcher.

- Normalement, oui.

- J'aimerais bien le faire marcher... Déjà, il est pas à la bonne heure.

[Rire.] Non, mais c'est vrai. Il faudrait que je regarde sur internet, là, comment ça marche."

Le feu est vert depuis trois secondes qu'un coup de klaxon retentit.

"C'est vert, si tu veux.

- Oui, alors, n'importe quoi, il me klaxonne. Non, mais ces mecs-là. En plus, là tu vois, il y a la limite à 20 à l'heure. Moi, je suis désolé, je suis à 20 à l'heure. Donc, moi, je me mets là."

Elle redémarre un peu énervée. Place son bras sur le côté comme pour empêcher de se faire dépasser, pendant qu'elle se décale sur le milieu de la bande. Du coup, elle prend le coussin berlinois en plein centre. Pointant le panneau de limitation de vitesse quelques mètres devant elle :

"S'ils sont pas contents, je leur montre ça [le panneau] : 20 à l'heure."

La voiture qui a klaxonné doit se mordre les doigts parce qu'elle prend sa place sur la voirie et empêche tout dépassement. Elle ralentit un petit peu à l'approche du carrefour surélevé suivant pour évaluer la circulation. Après le carrefour, elle remonte le panneau de limitation, autant pour moi que pour les voitures derrière nous.

"Et là, c'est une zone 30, là. Une zone 30, donc c'est pareil. Je suis à 30 à l'heure. Rire."

On rigole toutes les deux parce que, même si on ne traîne pas, on ne roule certainement pas aussi vite. Elle garde néanmoins sa place au milieu de la bande de droite, même lorsqu'une voiture perd patience et nous dépasse. [1:42]

"Là, on peut rester au milieu du trottoir [sic]. Regarde, il est pas à 30 à l'heure celui-là !"

[1:52] Elle pédale rapidement, s'arrêtant à quelques mètres du coussin berlinois, pour ne recommencer qu'une fois de l'autre côté.

"Est-ce que t'as tendance à te lever un peu de ta selle quand tu passes sur les casse-vitesse ?"

*- Euh bah je devrais, mais ici ce truc-là, il est tellement confortable...
Ah pardon ! Alors oui, j'aurais dû m'arrêter."*

Le passage pour piéton était caché derrière des plantations hautes, elle n'a vu que trop tard les deux piétons qui attendaient pour traverser. Au rond-point suivant, elle regarde sur la gauche avant de s'engager, sur la droite en passant devant la première entrée, et sort tout droit, en regardant par-dessus son épaule et en montant le bras directement pour indiquer son intention de tourner à la prochaine intersection ou de rester au milieu de la voie. Elle le baisse au moment de rentrer dans le rond-point suivant, où elle a besoin de ses deux mains pour négocier le virage. Elle arrête même de pédaler à ce moment-là.

*"C'est les grosses roues qui font ça, tu crois ?
- Oui, je crois que c'est les grosses roues parce que je suis franchement pas du tout du tout gênée, tu vois.
- Du coup, tu te lèves jamais de ta selle, tu ne te mets jamais en...
- Ça peut m'arriver, mais rarement. Sur ce vélo-là, rarement. Sur d'autres vélos, oui, sur les autres vélos. Mais sur ce vélo-là, non."*

On rentre dans une zone 30. La rue à sens unique n'est pas très large, mais est bordée de part et d'autre de voitures en stationnement, tellement qu'elles débordent des zones indiquées. Elle reprend un bon rythme en rentrant dans la rue. S'arrête à quelques mètres du ralentisseur, pour se décaler sur la droite et l'éviter.

"Et donc la, Fontenay, c'est un parking à ciel ouvert, enfin les rues c'est devenu des Parking, quoi, parce que c'est gratuit."

Elle reprend le pédalage au moment de passer entre les obstacles formés par ces ralentisseurs et les voitures en stationnement. Elle pédale par intermittence, peut-être aussi pour relancer l'assistance régulièrement. Embrassant largement l'espace de son bras gauche, elle constate l'encombrement que ces voitures représentent.

*"Regarde les voitures, il n'y a jamais aucune contravention.
- C'est vrai qu'il y a des emplacements qui sont dessinés.
- Ouais, il y a des emplacements dans certains moments, mais pas partout ! Non, mais regarde, pourquoi ils se mettent sur les trottoirs ?! Tiens, il faut que je note le nom de la rue. Non, mais c'est n'importe quoi ! Après s'ils enlèvent ça, les gens ils vont hurler, alors bien sûr ils veulent pas. Voilà, rue Pierre Larousse, et bien comme ça, je m'en rappelle.
- Comme le dictionnaire.
- Oui."*

On arrive au bout de la rue, qui débouche sur un rond-point. Elle pédale très doucement tout en regardant dans chacune des directions. En sortant du rond-point, elle se laisse porter par la pente douce. [3:28]

"Voilà, là c'est la maison du citoyen, c'est là où je veux faire ma réunion. [De ?] Ma réunion, demai... Ah oui, je vais faire une réunion"

sur le vélo, justement. On va faire un débat. J'ai sélectionné tout un petit, une sélection de petites vidéos."

Elle reste au milieu de la voie, puis regarde bien à droite avant de tourner à gauche. La pente est plus forte, elle ne pédale toujours pas.

"Et c'est quand, ça?"

- Ça, c'est mardi soir. Remarque que je me disais que tu pourrais intervenir. Je vais t'envoyer mon conducteur, avec la liste avec le lien sur les vidéos que je montre.

- Oui, mais je ne suis pas là mardi, malheureusement.

- Ah oui, c'est compliqué.

- Mais une autre fois, avec plaisir.

- Ouais. Après je ne sais pas si je vais organiser ça beaucoup de fois parce que c'est un tel boulot ! Maintenant, après, j'ai tous les contacts."

On se laisse porter par la descente, sans effort, dans les rues rendues sinueuses par l'alternance du côté de stationnement. On ne croise aucune voiture et elle reste bien au milieu de la voie. [4:29]

"Je pense que. Je pense que ça a déclenché quelque chose quand même, tu vois. Peut-être que ça va faire rencontrer des gens. Ça va faire s'exprimer. Je me suis rendu compte que ça avait commencé à faire monter une mayonnaise, mon histoire.

- Ah ouais, ouais.

- J'ai touché le point sensible. Je suis partie des enfants, en fait.

[Ouais.] De la sécurité des enfants, de la protection des enfants, tu vois."

On arrive en bas de la rue. Elle met pied à terre en sortant de sa selle et plonge le regard sur la gauche pour vérifier le trafic.

"Du fait que les enfants, c'est quand même. Ah, ben on peut continuer par là. Comme ça, on ne sera pas bloquées par le bus, mais bon, on ne passe pas par où on passe. C'est pas grave..."

À droite, encore à gauche. Elle réalise que le bus est à l'arrêt et redémarre vers la droite dans une rue à sens unique limité. La bande cyclable à contresens est sur notre gauche. Après quelques mètres, elle s'arrête de pédaler et pointe sur la gauche la bande de stationnements.

"Bon là, ici, ça va à peu près sauf quand. Tu as vu, regarde, le nombre de voitures en stationnement à Fontenay.

- C'est vrai que c'est impressionnant.

- Ils ne veulent pas faire payer le parking. Alors, du coup, toutes les voitures de toutes les autres villes viennent parce que, eux, le parking est très cher. [Ouais.] Et donc voilà tout le monde vient s'installer ici, alors nos rues ce sont des parkings. C'est fou, hein ?!"

Au feu suivant, elle dépasse le sas pour vélo et s'arrête juste avant le passage pour piéton.

*"Tu crois qu'il y a vraiment des gens de Vincennes et de Montreuil?
- Alors oui oui oui. Écoute. En bas, là, c'est... Il y a des rues, tu ne peux même plus marcher sur les trottoirs. Ils veulent vraiment pas faire payer les. Alors mon mari, lui, c'est quand même bien qu'on n'ait pas à payer, mais après, non, on a plus notre voiture là, tu me diras. Mais moi je trouve que, à un moment donné, ça ne passe que par là. Tu ne peux pas avoir tous les environs qui font payer le parking pour toi être seul.
- Ouais, ouais. Et puis en fait, c'est quand même une privatisation de l'espace public, se parquer en voiture.
- Bah, du coup. Voilà, ils ne payent rien, eux, ici. Ils ne payent pas les trottoirs, ils ne payent pas les..."*

Le feu est toujours rouge, mais elle anticipe son démarrage parce que le feu piéton, dans le même sens que nous, est déjà vert. Elle sautille plusieurs fois, puis se remet sur sa selle. Elle vérifie une dernière fois qu'il n'y a pas de véhicule arrivant par la droite. Elle fait quelques tours de pédale, juste le temps de traverser le carrefour et se laisse ensuite encore une fois porter par l'inertie. Elle a toujours la jambe droite tendue quand elle se laisse porter. C'est toujours la jambe gauche qu'elle utilise en force pour redémarrer, y compris à pédaler.

*"Si un commerce voulait mettre une terrasse, il payerait aussi...
- Bah je ne sais pas, il ne payerait pas parce que si on était... Mais après c'est vrai qu'à Vincennes, il y a un beaucoup de parking privé, tu vois, souterrain. Je ne sais pas pourquoi, ici, ils n'en ont pas fait. Parce que, justement, c'est gratuit. Alors, ils ne peuvent pas s'installer quoi. Non, mais là, c'est un truc, tu ne peux même pas en faire démordre la municipalité.
- Pour eux, c'est un critère d'attractivité. Ils pensent qu'ils attirent des gens comme ça chez eux?
- Je ne sais pas. Comme ça, ils ont des électeurs, quoi. [hmm.] Bon, là ici, ça va, quoi, à peu près."*

On était dans une petite rue en sens unique limité, mais cette fois avec juste un marquage pour le positionnement idéal des cyclistes en sens inverse, en raison de l'étroitesse de la rue. Au bout, elle s'arrête quelques secondes, observe bien le trafic. On laisse passer une voiture, une camionnette et un vélo avant de s'engager à leur suite. Elle se positionne au milieu de la voie.

"C'est des petites rues, c'est pas trop passant... Sauf quand je prends dans l'autre sens, quand je ramène les enfants de l'autre côté. La route Télérade [?], dans l'autre sens, c'est un peu compliqué. Et là, c'est pas désagréable, tu vois. Moi, dès que je suis là, je me sens un peu mieux. Tu vois, ces petites rues, un peu calmes. Bon, là, regarde les voitures. Non, mais t'y crois pas là. Il

double?! Non, mais là, c'est quand même délirant, quoi.
- Les gens sont garés en double file, sur des places de stationnement.
- Double-file ! Oh la la ! Là, ça devient carrément indécent, quoi.
Alors là, il fait quoi. Il s'arrête..."

On est passé entre une double file de stationnements à gauche et une file de stationnements à droite. Au carrefour surélevé juste après, elle n'a pas ralenti, jute regarder rapidement à gauche que la voie était libre. Toujours au milieu de la rue, elle rattrape le vélo devant nous, qui lui circule depuis tout à l'heure sur la gauche de la rue et qui est maintenant bloqué derrière la camionnette qui s'est arrêtée et bloque le passage par sa largeur. La camionnette se remet en mouvement avant qu'elle ne doive s'arrêter. Alors qu'elle s'apprête à dépasser le vélo par la droite, celui-ci décide de se rabattre juste devant elle, l'obligeant à ralentir légèrement, puis repart sur la gauche, avant de quand même longer la ligne blanche à droite de la chaussée alors qu'on s'apprête à tourner à droite

"Là, on va arriver près de ma rue. Ça va, ton bras?
- Je me demande si je suis quand même un petit peu éraflée sous ma veste.
- Moi j'ai de quoi te désinfecter à la maison.
- Bon bah sinon je vais rentrer chez moi.
- Non non, j'ai de quoi faire, parce que les petits, ils se sont fait mal hier aussi."

On est dans une petite rue résidentielle, avec une seule bande de stationnements sur la gauche. Elle circule au milieu de la voie.

"Là, c'est des zones 30, c'est des rues assez calmes. Le seul souci, c'est le nombre de voitures garées."

On tourne à gauche sans s'arrêter. Les rues sont dessertes. Pointant le bout de la rue devant nous :

"Et là, ce qui est bien, c'est qu'ils ont fait une place piétonne devant l'école. Tout le problème, tout l'enjeu, c'est maintenant l'accès à ces rues pour les enfants qui viennent de l'autre côté, des autres quartiers de Fontenay. Ils n'ont pas d'école du tout, il faut qu'ils traversent la départementale qui est super dangereuse, que je vais te montrer, là. Alors là, pour l'instant c'est en travaux et c'est un peu compliqué parce que les piétons se mêlent aux..."

On arrive au carrefour. La petite rue dans laquelle on était croise une rue en double sens. Devant nous, un nouvel aménagement d'une rue scolaire est en construction. Concentrée, elle arrête de parler, regarde à droite avant de traverser et s'approche des travaux pour passer entre la barrière et le trottoir. Aux enfants qui jouent sur le bord du trottoir, elle s'excuse de sa présence alors qu'ils s'écartent pour la laisser passer. *"Pardon..."* La rue est barrée. De part et d'autre, des enfants jouent sur la première moitié de la place.

"Ça va? [Oui, oui.] Donc ça, c'est l'école qui est à côté de chez moi. Ils sont en train de réaménager complètement la place pour faire des... planter des arbres. [Ouais.] Faire des travaux. Ils vont faire tout un truc très arboré quoi. Et des espaces de jeux pour les enfants.

- Et faire de la place pour les parents qui attendent.

- Et faire de la place pour les parents qui attendent. Bon, pour les vélos, on va voir. J'espère qu'ils vont aménager en sorte... Merci!"

Au bout de la rue, elle pose pied à terre pour laisser passer la voiture arrivant par la gauche, mais celle-ci s'arrête pour la laisser passer. Elle claudique deux, trois fois avant afin de relancer le vélo tout en tournant à droite. Elle se positionne au milieu pour tourner à gauche juste après. En regardant devant elle :

"Là, tu vois toutes les petites rues là, elles sont très sympas."

Directement, elle se reprend, en repensant à l'aménagement qu'on vient de quitter.

"Là, il faudrait quand même... Là, ce carrefour-là, il est un peu dangereux, quoi.

- Qu'est-ce que tu trouves dangereux, là?

- Là, le croisement avec les voitures. [Ouais.] Dans l'autre sens aussi. Dans l'autre sens. Tu ne vois pas forcément. Quand je reviens avec les enfants par là, tu vois.

- C'est un manque de visibilité.

- Oui, manque de visibilité. Bonjour!"

Tout en roulant et encore à quelques mètres, elle reconnaît le visage familier de la piétonne qu'on croise. Elle la salue en faisant aussi un bref signe de tête.

"Voilà, et là, je la prendrai là. On arrive dans cette avenue qui est hyper dangereuse. Donc, moi, je ne sais jamais comment la prendre. [Hmmm.]"

On arrive à un carrefour où elle continue tout droit, après avoir regardé à gauche. Au milieu du carrefour, elle finit par rapidement jeter un œil à droite pour vérifier si un vélo arriverait à contresens. Elle parlait de la rue suivante.

"Des fois, je la prends souvent sur le trottoir, mais bon, je trouve pas ça bien. D'autant que le trottoir est très petit. [Ouais] il est très très étroit. Là, regarde, là normalement, il y a un contresens, mais ils laissent les voitures stationner. Du coup, il y a des voitures..."

Au moment où elle parle, une voiture tourne justement dans la rue qu'on est en train de remonter. La largeur de la rue permet difficilement le croisement de la voiture à vélo. Bizarrement, l'automobiliste ralentit – presque à s'arrêter –, mais ne se rabat pas vraiment sur la droite, certainement pas très au fait des dimensions de son véhicule. Elle se faufile entre la voiture et le bord du trottoir, en la remerciant de s'être arrêtée et en lui signalant son mauvais positionnement. *"Voilà. La piste cyclable, elle est de ce côté-là."* Sa pédale toujours presque la bordure tandis que

ses sacoches sont clairement au-dessus. J'entends l'automobiliste s'excuser par sa fenêtre ouverte, alors que je passe également péniblement.

On arrive enfin sur cette fameuse départementale. Elle profite de la largeur du trottoir traversant pour se positionner sur le bord droit de la route, respectant le marquage au sol. Elle pose le pied à terre, se penche en avant pour essayer d'analyser le trafic malgré les voitures en stationnement et les panneaux de circulation qui bouche la vue.

"Alors tu vois là, le problème. Il y a un problème de visibilité. Alors, moi, ce que je fais, c'est que je prends le trottoir. Je suis obligée de prendre le trottoir. Enfin, je ne suis pas obligée, mais j'ai pas envie de m'embêter quoi."

11:05 Elle entreprend de tourner à gauche et faisant presque demi-tour sur la bande de droite. En sautillant, sans soulever le vélo. Elle était trop avancée déjà pour tourner sans empiéter sur la bande, et soulever le vélo est impossible. Je ne comprends pas très bien pourquoi elle s'est avancée autant et mise sur la droite si c'est quand même pour finalement rejoindre le trottoir. En la suivant, je fais moi-même une incursion sur la bande, ne comprenant pas sa manœuvre.

*"Et de toute façon, il faut que je fasse demi-tour en bas pour me mettre... pour aller chez moi parce que...
- Parce que c'est quoi? Pardon, j'ai pas entendu."*

Je la suis sur le trottoir pas très large. Elle circule au pas, se laissant porter par la pente.

*"J'habite là, là, un peu plus bas.
- Ouais. De ce côté-ci ?
- Voilà, j'habite de ce côté-ci. Alors, là, c'est infernal. Alors là, je fais... Ah ben mince ! Ils ont mis un truc là."*

Un peu plus bas, il y a un dégagement devant un immeuble commercial. Mais cette fois-ci, il est fermé par une chaîne.

*"Des fois, j'utilise cet endroit-là pour faire demi-tour, pour pouvoir...
parce que, moi, mon garage. La maison, elle est juste là."*

Elle s'arrête quand même. Pose pied à terre et descend du vélo.

"Alors, attends. Est-ce que je vais pouvoir passer un petit peu... Je suis obligée de me mettre comme ça, en sens inverse."

Puis, elle entreprend une manœuvre délicate de demi-tour, quelques degrés à la fois, en avançant et reculant le vélo. En soulevant à chaque fois péniblement l'arrière du vélo. L'avant est le plus loin possible sous la chaîne.

"Parce que pour rentrer dans /

Vidéo 3

/ mon garage.

- Tu dois te mettre dans l'autre sens.

- Bah oui, il faut que je me mette dans l'autre sens. Alors, j'aurais pu passer par l'autre rue, mais bon. C'est moins agréable, alors je préfère faire une manipulation. Mais en fait, d'habitude, il n'y a pas... Ils mettent pas la chaîne. [Oui, oui.] Donc moi, ici, je fais mon petit. Ou alors, je prends la... Je prends l'autre. Je prends la route et après je fais demi-tour là, devant l'église. Tu vois. J'ai toutes mes petites techniques."

Elle y est enfin arrivée. Elle tient son vélo à reculons, par le guidon et la selle, le pousse lentement vers le bas de la rue en marchant sur la bordure du trottoir.

"Et là, je recule. C'est vrai que c'est compliqué. Des fois, je me dis que si il y avait des parkings protégés à vélo, je les utiliserais, tu vois."

Elle place le vélo sur sa double béquille.

"Alors, mes clés ? Elles sont là."

Elle farfouille dans ses sacoches pour retrouver les clés avant de se diriger vers le portail pour l'ouvrir.

"Alors, cette route, c'est celle-là qui est infernale. Je me bats pour avoir une réduction de la vitesse. Ah ! J'avais laissé ouvert ?! Olala... J'ai laissé ouvert, je crois. J'ai eu une chance folle de pas... Alors, je vais d'abord faire rentrer mon vélo.

- Oui, vas-y, je t'en prie.

- Alors, tu vas voir la manipulation. De toute façon, je vais changer de vélo après. Si tu veux, on peut se prendre un petit café avant de partir. Un petit verre d'eau...

- Je veux bien un verre d'eau, oui.

- Un verre d'eau, et j'ai du café.

- Non, mais un verre d'eau, c'est bien.

- Alors, attends. Alors là, c'est la moto de mon mari. Alors, regarde ce que je fais. Houlala. Il faut que je me mette comme ça."

À l'intérieur de sa petite cour, elle fait demi-tour avec son vélo pour orienter l'avant vers le portail, sous un abri.

"Et là du coup, tu sais sortir..."

- Attends. Et là, je me mets, voilà. [Oui, c'est...] Ouais, c'est sportif, hein, quand même. Mais bon, je suis habituée, quoi, maintenant. Et après, je mets une grosse chaîne. Mon mari m'a mis un anneau au mur, bien soudé. Comme ça, j'attache toujours mon vélo, quand même, toujours ici. Tu peux rentrer, là. Pas de soucis. Je vais

enlever la batterie ; j'aime pas la laisser sur le vélo. Et je vais enlever mes sacoches."

PE09. Trajet 1

Place Anna Politkovskaïa, Montreuil, le 29 septembre 2023.

Vidéo 1

Elle a déjà enfourché son vélo de course. La barre horizontale fait légèrement remonter l'entrejambe de son pantalon. C'est tout juste pour être sur ses pieds de part et d'autre. Elle pointe du doigt la caméra embarquée.

"Le truc avec lequel tu filmes, c'est ça ?

- Oui, ça tourne. [Ok.] C'est quand tu veux.

- Ok."

Elle replace les mains sur son guidon droit. Pose le pied droit sur la pédale et démarre en se positionnant sur sa selle. Directement, on quitte la place devant l'atelier mécanique de Montreuil en direction de la rue piétonne. Elle traverse la rue sur le passage pour piéton. Le feu piéton est toujours rouge, mais elle emboîte le pas à deux autres cyclistes qui s'élancent alors que les voitures sont arrêtées. Elle vérifie quand même à droite qu'aucune voiture n'arrive. De l'autre côté du passage, ils déboulent tous les trois sur le trottoir, circulant très lentement, juste avec l'inertie du mouvement, sans gêner les deux piétons qui passent en sens inverse. Elle passe à leur droite, en profitant pour dépasser une des deux cyclistes. Elle passe entre les poteaux et négocie le virage dans la rue piétonne. Là, elle accélère. J'ai à peine le temps de dépasser la première cycliste, qu'elle a déjà dépassé le second. Lui est à l'allure du pas et se laisse porter. Je suis obligée d'accélérer si je ne veux pas la perdre de vue.

"Je dois te dire des trucs, ou pas ?

- Bah je veux bien que tu me racontes les choses qui te font plaisir ou pas.

- Genre pendant le trajet ?

- Ouais."

Elle s'écarte sur la gauche pour éviter un piéton, frôlant le caniveau au centre de la rue.

"Ok. Bah cette petite rue, elle est chouette.

- Rire. Pourquoi ?"

La seconde moitié de la rue est plus empruntée. Je frôle un piéton pour la suivre. Elle a l'air super à l'aise alors que je suis un peu sous pression d'aller à cette allure dans ce type de rue.

"Je ne sais pas. Il y a de la luminosité. Je la connais bien peut-être aussi."

Au bout de la rue, elle continue sur le trottoir de gauche et emprunte le passage pour piéton juste là. Elle ne mord pas la chique à la piétonne qui s'approche du passage, mais moi

quelques mètres derrière, je passe assez proche d'elle pour emprunter la partie abaissée de la bordure. Le feu piéton est rouge.

"C'est une route que tu ne pouvais pas prendre en scooter, avant."

Elle prend le sens unique limité en face, mordant légèrement sur le trottoir pour passer à côté de la berline qui attend au feu. La rue est trop étroite ou l'automobiliste trop à gauche.

"Ouais. Du coup, je connais pas... Ah merde. Tu vois, j'ai pris un chemin un peu plus long, parce que je connais pas encore hyper bien mon trajet comme ça fait pas longtemps que j'ai commencé mon taf. Oula, j'ai pris un tout petit "ralongi". [Ok.] C'est pas grave ?

- Non, non, c'est comme tu le sens."

Elle reste sur le côté droit de la rue. Au carrefour suivant, elle prend à droite. Le carrefour est traité en zone résidentielle. Elle passe à droite du coussin berlinois qui borde l'aménagement. De l'autre côté, il y a une bande bus dans notre sens. Elle s'y positionne à distance raisonnable des voitures en stationnement qui sont en sens inverse, même du côté droit. Je la rattrape enfin.

"Donc ça, c'est pas un chemin que tu prends d'habitude, quoi.

- Ben, en fait, si, mais d'habitude, je la prends là. j'arrive par là en gros."

Au carrefour suivant, elle arrête de pédaler en dépassant le coussin berlinois par la droite, au moment où je lui pose la question. Elle pointe du droit la rue à droite, tout en examinant déjà la circulation du carrefour.

"C'est ça. Mais c'est vraiment un petit détour."

Comme le carrefour est dégagé après avoir croisé les deux voitures, elle s'oriente vers la rue à gauche en opérant une large courbe qui va l'amener sur le bord droit de la rue, tout en retournant la tête pour examiner la rue en question. On est dans une petite rue résidentielle. Les marquages verts au sol indiquent qu'il s'agit d'un itinéraire recommandé dans l'autre sens. Il n'y a pas de stationnement sur la droite, dans cette rue en sens unique et elle adapte son positionnement en fonction des trous dans la chaussée à éviter. Un peu plus loin, une camionnette en stationnement la fait un peu ralentir. Elle arrête de pédaler quelques instants, avant de reprendre à un rythme moins soutenu pour se faufiler entre la camionnette et la voiture en stationnement. On croise quelques cyclistes avant qu'elle prenne à droite au carrefour suivant. C'est encore une petite rue résidentielle. Au carrefour, le trottoir est traversant en pavé. La bordure n'est pas très élevée, mais pas du tout abaissée pour des roues de vélo. Elle s'arrête juste de pédaler pour passer l'obstacle, reprenant directement après.

"Et tu es à l'aise pour monter les bordures et tout comme ça avec ton vélo de course ? [Ah oui. Oui, ça va] Tu n'as pas peur pour les pneus ? Rire. [Tu as dis quoi ?] T'as pas peur pour les pneus?"

- Aaah!"

Elle n'avait pas du tout pensé à ça.

"Bah, en fait, ça me travaille un peu quand même parce que les fois où j'ai mon truc avec ma roue, de frein là, [Ouais] c'était un peu à cause de trucs comme ça. Voilà, si je fais comme ça. [Ouais.] J'ai l'impression que c'est comme ça que ça se décale. [Ouais]. Donc euh. Voilà. Mais non. Par contre, il faut vraiment faire attention.

- Hmm. Mais tu vas pas à chaque fois t'arrêter pour passer ça en marchant.

- Ouais, voilà."

[3:42] On arrive sur une large avenue avec un terre-plein central et une piste cyclable aménagée à hauteur du trottoir sur quelques mètres et qui redescend ensuite sur ce qui devait être une voie de desserte, entre une bande de stationnements et le trottoir. Le trottoir est arboré de platanes.

"Et ce genre d'infrastructure comme ça, tu aimes bien ?

- Ouais. Hmm. Oui, ça va, hein ?! Là, ça va, parce que, comme je t'ai dit dans mon entretien, j'aime bien quand c'est un peu décalé de la route, quoi. [Oui.] Donc là, c'est chouette. Après, c'est la route d'après, c'est vraiment chiant. C'est un peu le passage le plus relou..."

La bande de stationnements laisse place à une simple ligne de peinture.

"Fin, ça va, mais... c'est un peu plus long. [Hmm.] C'est surtout l'état de la route pour le coup, qui est relou."

On approche du feu rouge et elle arrête de pédaler et se dirige entre les poteaux qui barrent l'accès à la bande cyclable. Elle s'engage dans le carrefour.

"Donc, là, en général, j'y vais un peu en mode 'je suis pas les feux', mais je regarde un peu quand même. Voilà."

La première à droite, sur laquelle on avait une visibilité depuis quelques mètres avant de s'engager, elle ne vérifie l'absence de véhicule qu'en étant déjà au milieu de la traversée. Après un massif de végétation, la deuxième à droite. Là, elle regarde de manière plus anticipée. Elle ne fait pas vraiment attention aux véhicules qui pourraient avoir envie de sortir du carrefour par une autre rue que l'axe principal. Les véhicules sont très lents, la majorité est déjà arrêtée dans des bouchons pour emprunter cet axe principal. Elle passe à distance. L'avenue est équipée d'une bande cyclable qu'elle rejoint. [4:45] À ce moment-là, elle se rend compte d'un petit souci avec son pantalon.

"Et là, tu vois, je pense que j'ai fait une petite erreur aussi... C'est que, en gros, dans mon demi-taille, je flotte un peu."

Après quelques dizaines de mètres, des petits potelets en plastique viennent protéger la bande, qui se transforme donc en piste cyclable. Malgré ça, elle garde sa droite.

"Et d'habitude, je le mets dans mes chaussettes, parce que j'ai de grosses chaussettes. Mais là... Comme j'ai des petites chaussettes, je peux pas le faire. Donc ça, c'est un peu chiant parce que quand je vais faire de la descente ou quoi, il y a moyen qui se prenne dans le truc, quoi. [Oui.]"

On arrive sur une nouvelle zone où la piste est partagée avec les piétons. Un cycliste en Vélib arrive en sens inverse. Il ralentit pour nous laisser passer, oscillant son guidon pour garder l'équilibre. Juste derrière, on monte à hauteur de l'abri de bus.

"Il va falloir que je fasse attention, parce que, avoir plein de graisses dessus, [Ouais.] c'est pas drôle, quoi. Tu vois là. Ah, ça, c'est chiant ! La voiture qui s'est vraiment mise sur le trottoir. En fait, dans les routes là. [Oui]."

5:14 Elle parle de la contre-allée à notre droite où il y a une voiture garée sur le trottoir. On arrive à un carrefour où les pistes cyclables sont colorées en bleu. Après le carrefour, on a des petits boudins qui viennent régulièrement barrer l'interstice entre les deux bandes blanches qui séparent la piste de la chaussée. La piste est jonchée de feuilles et de châtaignes. [6:04] Au bout, il y a un feu rouge pour les bretelles d'accès au périphérique, qu'elle passe en vérifiant à gauche l'absence de trafic qui voudrait s'y élancer. Sur le pont, c'est une bande bus ouverte au vélo.

"Là, pareil, apparemment, ça me plaît pas trop, qu'on roule sur la route et tout. Mais, en vrai, on s'en fout un peu. Mais c'est vraiment le contact qui est relou..."

Elle tourne à droite au feu vert. Et là, l'état de la route est désastreux. Elle essaye d'éviter au maximum les trous.

*"Olala, il y a des trous partout.
- Et quoi, du coup, ça te fait mal au cul ?
- Moi, non, ça ne me fait pas mal. C'est plutôt... ah bam bam bam. C'est pas agréable. En plus, ça fait du bruit. En plus, comme je n'ai pas de quoi tenir mon antivol, il cogne contre mon guidon. [Ouais.] Donc voilà, c'est chiant."*

On sort enfin de la zone de trous.

*" Tu as peur qu'il fasse des coups dans le cintre ?
- Non, c'est vraiment du confort. Tu vois. En fait, comme je ne connais pas encore très bien mon vélo, je me rends pas trop bien compte des dangers potentiels sur mon vélo. C'est vraiment pas un stress lié à la matérialité, mais vraiment lié au confort. [Ouai.]"*

J'ai pensé trop vite. À nouveau des trous. Plein.

"Olala... Là, du coup, tu dois vraiment être focus sur la route. [Ouai.] Au niveau du regard et tout."

- *Oui, là, tu regardes clairement pas ce qu'il y a autour de toi, quoi.*
- *Oui, c'est vraiment la route."*

Je suis comme elle à regarder juste devant ma roue avant, pour éviter les trous les plus profonds. Au carrefour suivant, elle relève le regard, s'apprête à dépasser par la gauche la voiture arrêtée au feu quand celle-ci démarre. "Hop." Elle vérifie à droite et s'élançe pour continuer tout droit. En sortie de carrefour, elle chipote au bas de son pantalon qui la gêne toujours. On arrive dans Romainville.

" Et là, pour le coup, c'est vraiment le passage que j'aime bien que je te disais : en mode, t'es un peu dans les villes. Il n'y a pas grand monde. Les rues sont calmes et tout. Enfin, relativement, quoi."

À ce moment-là, on passe à côté d'une petite industrie ou d'un atelier très bruyant. Plus loin, on est dans des petites rues résidentielles.

"Mais là, j'aime bien. Ici, quand j'ai découvert, j'étais contente. Quand j'ai découvert que c'était ça, mon trajet, ça m'a fait un peu plaisir. Même ça se trouve, je fais des détours et tout. Ça me paraît un peu bizarre. [Ouais.]"

À ce moment-là, la voiture devant elle met son clignotant pour tourner à gauche et elle s'engage en même temps dans le tournant alors qu'une voiture en sens inverse bloque la moitié de la largeur en attendant elle-même son tour pour tourner. Anticipant l'accident, la voiture devant elle s'arrête, elle redresse un peu sa trajectoire, puis la voiture passe devant elle. [8:23]

"Mais au moins, je suis tranquille, là. Il y a des feuilles [?] ici et tout, du vent, c'est agréable. C'est un peu marrant, quoi. C'est joli. Là, tu vois, c'est la première fois qu'il y a autant de voitures, pour le coup. Hop"

Dit-elle en dépassant par la gauche cette voiture qu'on suit. Celle-ci s'est arrêtée parce qu'une autre voiture en sens inverse est occupée de se garer en créneau.

- "Oui, je me demandais justement si.*
- *Ah, mais non. J'ai jamais eu des voitures dans ce coin-là.*
- *S'il y avait des cyclistes aussi, parfois, un peu que tu croisais ? [Aaah.]*
- Non.*
- *Alors, franchement. J'ai pas vu de cyclistes. Mais, en fait, comme je te dis, ça fait deux semaines. [Ouais.] Et comme je passe pas toujours ici, à cet endroit-là... J'ai dû faire trois fois ce trajet, quoi. [Ouais.] Hop."*

Quelques mètres plus loin, la voiture me redépasse, mais n'arrive pas à dépasser PE09 qui trace devant dans les rues résidentielles, tourne à droite, à gauche.

- "Tu vois. En plus, comme je n'ai pas de smartphone et tout, d'habitude, j'ai un petit papier sur lequel il y a écrit ma route et tout. Donc je suis là à regarder mon papier, quoi.*
- *Rire. Ok. Tu as genre un petit post-it où tu mets les grandes directions,*

quoi ?

- Oui, c'est ça. Mais en fait, le premier jour, j'ai quand même mis toutes les rues. [Hmmm.] Parce que je connaissais vraiment pas. [Oui.] Hop. Là, tu vois, c'est cool aussi. La route, elle est bien. C'est un peu toujours pareil. La route, quand elle est bien, s'il n'y a pas trop de monde, c'est agréable. [Oui.]"

On arrive sur une route un peu plus large, à deux bandes, mais ça reste une zone 30. Les bâtiments sont toujours relativement bas, donc ça donne une impression de dégagement.

"Alors là, en plus, il y a une petite allée, je ne sais plus, que m'a montré Google maps. Alors là, je suis encore en train de la chercher. Voilà, c'est ça. Ok, je la prends."

Elle arrête de pédaler quand elle commence à chercher l'entrée de celle-ci. "Hop" quand elle monte sur le trottoir. La bordure est abaissée. Elle recommence à pédaler. [9:46] C'est une petite allée entre les maisons, qui passe d'une rue à l'autre. Ce n'est pas vraiment un raccourci, parce que les rues parallèles permettent le même trajet, mais elle est très verte. Les plantes grimpent sur les clôtures des jardins, un sapin laisse pendre ses branches au-dessus de celles-ci. Après quelques mètres, des murs et des portails se substituent à la clôture côté gauche.

"Voilà, c'est chouette. J'étais contente aussi la première fois. Quand j'ai appris que j'allais passer par là. Alors, là, c'est super agréable, quoi. Faut faire attention parce qu'il y a une voiture qui est sur la route..."

[10:22] Me prévient-elle gentiment. La voiture passe au moment où je traverse le trottoir pour reprendre la route. C'est le même type de voirie que de l'autre côté. Je la vois devant moi se déporter sur la gauche pour passer entre les deux coussins berlinois. Je fais pareil.

C'est plutôt... Je me rends compte un peu là, en parlant du truc, du trajet et en faisant attention à ça et tout. Aussi, peut-être, ce qui est agréable dans le trajet..."

Le feu est vert. Elle s'arrête de pédaler à quelques mètres du carrefour, prend son virage largement et recommence à pédaler après celui-ci.

"Je ne sais pas, hein. Peut-être je me trompe. C'est qu'il n'y a pas beaucoup de dénivelés et tout. [Oui.] Du coup, genre, voilà, j'ai passé deux fois les vitesses, par exemple. J'ai pas beaucoup d'adaptations. Après, il y a la méga descente, là. Tu vas voir. Mais sinon, on est quand même fort sur du plat. [Ouais.] C'est assez agréable."

On est sur une voirie assez large, avec deux bandes de circulation et une bande de stationnements de part et d'autre. Elle est positionnée sur la droite de la bande, à distance des portières. À une dizaine de mètres du feu, elle s'arrête de pédaler, sort le genou droit, soit pour soulager l'entre-jambes, soit pour replacer son bas de pantalon. Je suis trop loin

pour bien voir. Le feu est rouge, mais elle continue sans freiner, portée par l'inertie. Elle tourne la tête à gauche, à droite. En sortant du carrefour, elle m'explique :

"Alors, ma méthode, pour les feux, c'est vraiment : je regarde pas, enfin je regarde pas trop, mais je regarde plutôt s'il y a des voitures de perpendiculaires, quoi. [Ouais.] Et je m'arrête juste si leur feu, il est vert. [Ok.]

Un peu plus loin, un bus est à l'arrêt. La bande de bus en sens inverse, qui est temporairement ouverte au trafic dans notre sens, comme l'indiquent des flèches jaunes au sol, est séparée de la bande de circulation par un séparateur en béton. Elle dépasse le bus en passant par la gauche, de l'autre côté du séparateur. Il y a plusieurs bus l'un derrière l'autre à l'arrêt. [11:43] Devant eux, il y a une zone de travaux. On rattrape la file de voitures arrêtées au feu de travaux, au moment où celle-ci se met en route.

Vidéo 2

La voiture devant se décale au maximum sur la gauche. Là, je la vois clairement chipoter à sa chaussette droite et le bord de son pantalon. Finalement, elle reste derrière la voiture et se lance dans le rond-point en pavé à sa suite. On continue tout droit pour commencer la descente de l'enfer. Elle se lève de sa selle pour passer la différence de dénivelé entre le carrefour en travaux et la route empruntée, se rassied quelques mètres plus loin pour faire quelques tours de pédale dans le vide avant de se rendre compte qu'elle pédale dans la choucroute.

*"Alors, là, il y a des travaux. Hop. Et là, petite descente. Tu vois, par exemple, ce matin, en me disant que j'allais faire la montée, là, j'ai eu un peu la flemme, tu vois.
- Du coup, tu n'es pas allée en vélo, c'est ça ?"*

Sur le moment, je ne comprends pas qu'elle parle du trajet qu'on est en train de faire ensemble. Elle a arrêté de pédaler, mis ses pédales au même niveau et reste en appuis sur celle-ci à nouveau le temps de passer une bosse. Elle rétropédale d'un quart de tour pour retendre sa jambe gauche et remonter le genou droit. C'est sa position pour le reste de la descente. Elle zigzague pour éviter des ornières et se place au milieu de la bande.

*"Non, ben si si. L'aller, ça, c'est top. Mais je me suis quand même un peu posé la question. Je ne sais pas si tu m'entends bien là ? Oui?
- Euh oui, je suis un peu loin. Je commence à être un peu loin, peut-être.
- Parce qu'avec le vent et tout... Ok. Donc je me suis un peu posé la question, jusqu'où je vais, tu vois. Hop. Il y a quand même des trous, là. Il faut faire attention."*

Elle ne m'a pas bien entendue et continue à foncer loin devant. Je la perds de vue alors que la route tourne légèrement.

"Le retour, à 22h, franchement, non. C'est là.

- Attends, je veux bien que tu m'attendes parce que je suis un peu loin derrière."

Je passe le feu de travaux à l'embranchement, m'approche du feu suivant accompagnée des deux motos que j'ai laissé passer. C'est la fin de la zone de travaux et le revêtement du sol est de meilleure qualité. Je fais davantage confiance à mes petites roues et mes freins à partir de là.

"Je fais un peu moins confiance à mes freins !

- Je ne sais pas, je ne t'entends pas. Je te vois pas non plus.

- Voilà."

Je l'aperçois au loin devant. On est sur une large route à deux bandes. Dans le sens de la descente, il y a juste un marquage vélo indiquant le meilleur positionnement sur la droite. Il n'y a pas de bande de stationnements, juste le caniveau en pavé et une bordure haute du trottoir. Dans l'autre sens, il y a une piste cyclable avec un séparateur en béton. Après un passage pour piéton surélevé, une piste cyclable apparaît sur la droite dans notre sens. Celle-ci est protégée à la fois par un séparateur et des petits potelets blancs en plastique. En m'apercevant, elle redémarre. Elle s'était arrêtée à hauteur du passage pour piéton suivant. [2:00] Elle va plus lentement et j'arrive à la rattraper petit à petit. Je me demande pourquoi elle n'emprunte pas la piste cyclable. Je m'attends à ce que ce soit parce qu'elle n'est pas encore en service sur une portion, mais en fait, elle a l'air finie. Un peu plus bas, la piste cyclable remonte au niveau d'un arrêt de bus. Je me dis qu'à cette vitesse, la pente peut faire un bon tremplin. C'est peut-être pour ça. Bref, je n'emprunte pas non plus la piste.

"Ok, c'est bon. Donc moi, ouais, dans cette descente... Tu m'entends là ?

- Ouais. Dans cette descente, je suis un peu en mode automatique : je pédale pas trop. Et je freine pas, en général. Enfin, je freine pas trop. À part quand vraiment je sens que je prends trop de vitesse. Mais euh... La première fois, j'ai pas mal freiné..."

Au feu suivant, le séparateur disparaît et la piste cyclable se transforme en bande, mais le marquage est presque effacé. Elle emprunte cette surlargeur à la suite des deux motos devant elle, ralentissant au feu rouge suivant pour les dépasser par la droite et s'élancer dans le carrefour. Aucun répit ! Mon adrénaline est au plus haut. J'ai l'impression d'avoir été embarquée dans un sport de descente.

"Moi, c'est ma première fois, alors j'avoue que j'ai quand même freiné.

Rire.

- Elle est un peu... Elle est un peu 'hard'."

Je la suis dans le carrefour quinze mètres derrière, déjà. Heureusement, les feux sont mal réglés et ce n'est encore vert pour personne. En face, la piste cyclable laisse place à une large bande bus ouverte aux cyclistes. La pente est moins raide maintenant.

"Elle est un peu méchante, mais c'est pour ça que le retour, il pique un peu !

- Oui. Et tu prends la piste cyclable quand tu montes?

- Quand je monte, euh... Je pense pas. je crois qu'il y a pas de piste cyclable. Si, il y a une piste cyclable, ouais. Mais en fait c'est une piste pour bus, quoi. [Ouais.] Bus/piste cyclable. Ouais, je prends la piste cyclable."

[3:11] La descente est finie. On est sur un faux plat et elle pédale avec un bon rythme. [3:33] Au carrefour suivant, avant le pont, elle ne s'arrête pas non plus. Le feu est rouge. Elle s'avance jusqu'à hauteur du trottoir de la perpendiculaire, en laissant passer les véhicules qui attendaient au feu, pédale au ralenti en examinant le trafic perpendiculaire jusqu'à être hors de danger. Je la rattrape alors qu'elle rejoint la bande bus de l'autre côté du carrefour. Toute souriante, elle se tourne vers moi :

"Ça va ?

- Oui. Rire.

- Ça ta fait des sensations fortes ?

- Oui, ben j'ai pas... Oui. il y a rarement des descentes comme ça [Rire.] dans mes parcours."

On est sur le pont au-dessus du chemin de fer à proximité de la gare de triage de Noisy-le-Sec. Les barrières de protection, blanches, sont orientées vers l'extérieur et malgré le fait qu'on n'ait pas de vue dégagées vers l'extérieur, on a une impression d'ouverture. On est toujours sur la bande bus ouverte au cycliste. À quelque 60 cm de la très haute bordure du trottoir – elle est bien 50 cm plus haut que la chaussée.

"Oui. Elle est un peu intense. Elle est longue, en fait. Elle est pas trop pentue, en vrai. Mais elle est longue, donc on prend vite de la vitesse. [Oui.]"

On se rapproche de la fin du pont et les bâtiments se dessinent au loin. On est à nouveau en descente. [4:16] Elle arrête de pédaler et tend la jambe gauche pour se laisser porter. On se fait dépasser par les deux motos. Elle zigzague un peu pour ralentir. Au feu suivant, dans le bas, il devient vert au moment où elle arrive au pied. Des marquages verts indiquent le positionnement idéal du cycliste dans le carrefour. C'est un carrefour en amandes, mais rien ne protège les amandes en question si ce n'est de la peinture au sol. Elle-même n'hésite pas à empiéter un peu dessus, pour optimiser sa courbe.

"Et ça, par exemple, t'as pas de... T'as pas de problème avec les mbylettes ?

- Non, pas trop, en vrai."

En sortie de carrefour, deux taques d'égout barrent le début de la piste cyclable bi-directionnelle. Elle positionne ses pédales à l'horizontale pour se mettre en appui dessus le temps de passer les deux taques. Se faisant, elle mord un peu sur la partie gauche de la piste, mais se rabat rapidement pour laisser passer la cycliste qui arrive en sens inverse. La piste bi-directionnelle est séparée de la chaussée par des potelets en plastiques sur la ligne

blanche, plus épaisse que d'habitude. Le marquage et les potelets s'interrompent pour les entrées et les sorties des bâtiments voisins. Quelques mètres plus loin, la piste monte à hauteur de l'arrêt de bus.

" , Mais, je pense, c'est lié aussi avec le fait que, comme je faisais du scooter, moi, [Ouais.] ça fait partie du décor. C'est un peu plus grave quand il y a pas de routes, mais ça fait partie du décor. On va dire que ça ne me dérange pas qu'ils soient là."

Sur le pont non plus, il n'y a pas de potelets pour réellement séparer la bande de la circulation. En sortie du pont, la piste cyclable disparaît abruptement. Après avoir vérifié la présence de véhicule derrière le mobil home qui est à notre hauteur sur la bande de gauche, elle continue sur sa lancée sur ce qui devient la bande de droite. [5:11] Un peu plus loin, les voitures sont à l'arrêt sur les deux files. Elle se dirige pour passer entre les deux jusqu'au feu. C'est un rond-point. Elle s'élanche dans celui-ci alors qu'il est toujours rouge en restant sur la gauche de la bande de droite. Il n'y a personne sur la première entrée/sortie. Elle se rabat sur la droite, adapte sa trajectoire en la prolongeant pour laisser passer les piétons au passage avant de continuer dans la seconde sortie. Moi, je passe un peu plus à la corde. Il n'y a toujours pas de piste cyclable ou de marquage sur la partie suivante. Elle tient sa droite. Les quelques voitures en stationnement dans le même sens sont assez loin parce que les espaces de stationnement sont bien larges et le caniveau aussi. Elle s'écarte du bord à trois reprises un peu plus loin, à hauteur de taques d'égout.

*"Et ces genres de feux, là, tu les grillais aussi en scooter ?
- Non ! [Non.] Rire. Non non non non non."*

Elle me répond comme si c'était une idée folle. La taque d'égout suivante permet de passer à sa droite. Ensuite, elle s'arrête de pédaler, profite de la descente, la jambe gauche tendue, comme d'habitude.

[6:18] Au feu suivant, avant de passer sous le pont du chemin de fer, elle dépasse la voiture à l'arrêt au rouge par la gauche. Il n'y a pas de panneau qui autorise les cyclistes à continuer tout droit, mais il n'y a pas de perpendiculaire à droite, donc il devrait y en avoir un. Le feu devient vert juste derrière moi. Le suivant l'est déjà. Au dernier feu, avant le rond-point, elle me fait signe que sa destination est sur la gauche et profite du feu vert piéton pour traverser vers le trottoir sur la gauche.

"C'est là. On va tourner. [Ok.]"

Elle roule au pas sur le trottoir sur quelques mètres avant de s'arrêter devant le portail. Elle passe la jambe gauche par-dessus l'arrière du vélo pour en sortir, tient son vélo par le bout du guidon et la selle pour le soulever sur quelques centimètres et le reposer contre la barrière le temps d'enlever l'équipement.

"Voilà."

PE13. Trajet 1

Bois de Vincennes, Vincennes, le 5 octobre 2023.

Vidéo 1

Je le retrouve dans le Bois de Vincennes, à côté du Polygone, le point de rendez-vous des cycloportifs du Bois, qui s'entraînent en tournant en rond à toute vitesse sur l'infrastructure. Après avoir échangé longuement, on décide de se mettre en route pour faire une petite balade et son trajet de retour vers chez lui. Il est en lycra, sur son vélo de course en carbone avec lequel il vient de s'entraîner pendant une heure.

"Tu souhaites un trajet de combien de minutes ?

- 15-20 minutes ?

- 15-20 minutes ? Ok.

- C'est pas obligé d'être super long, mais.

- Ok ok, alors j'ai une idée. On va aller par le Bois, on va faire comme ça."

Toujours à côté de son vélo, il pose son pied droit sur la pédale pour stabiliser le vélo et regarde pour un itinéraire sur l'écran fixé sur son guidon. Le temps qu'on discute, le soleil s'est couché et il fait maintenant très noir dans le Bois.

"J'ai allumé mon truc, là, ou pas ?" Demandais-je, n'ayant pas envie d'enlever mon casque pour vérifier.

"Euh... attends. Ta lampe arrière ? [Oui.] Non. Elle n'est pas allumée. Oui, c'est bon. Ok, c'est bon, j'ai une idée. Ce sera via le Bois, terminus Château de Vincennes ?

- Oui, Parfait."

On démarre lentement à travers la pelouse pour rejoindre la route.

"Il y a quasiment que de la platitude, sauf sur l'avenue qu'on va prendre.

- Enfin, des chemins, que tu prends, quoi.

- Oui, des chemins que je connais... et que je prends. [Oui.]"

Il s'avance doucement entre les barrières, le regard rivé vers la gauche d'où proviennent les voitures. Il pédale très lentement, juste pour rester en équilibre. Mais finalement, pose quand même le pied à terre quelques secondes. Il me répond en se concentrant sur la route : "Soit dans le cadre du sport." La voiture passe, il redémarre. "Et plus rarement dans d'autres situations." On s'engage dans le rond-point avec un rythme de pédalage normal. Sa lampe arrière clignote sous sa selle. On s'engage dans la première sortie, c'est une double voie limitée à 30km/h, sans aménagement cyclable.

"Et du coup, tes itinéraires pour le sport, tu les choisis en fonction de quoi ?

- Tu vois, avec le Covid, il y avait beaucoup de routes fermées, du coup. En fait, je roule 3x par semaine, donc en soi, j'ai pas d'itinéraires préférés. C'est comme si j'allais à la salle. J'ai pas d'itinéraires préférés. Sinon, quand je fais des sorties en dehors du Bois, ce qui m'arrive quelques fois par semaine, là, on va partout, hein. On roule à telle vitesse, on veut avoir tel déroulé."

Il pédale à faible distance de la bordure de la route, contre laquelle s'amasse la végétation, ne s'écartant régulièrement que pour éviter les trous et bosses du revêtement. J'aperçois devant un passage pour piéton au droit d'une sortie de sentier bien éclairée.

"En fait, je t'entends pas très bien. Est-ce qu'on peut juste s'arrêter deux secondes? Ah oui, c'est pour ça.

- Ah ouais, j'ai fait? Qu'est ce que j'ai fait de mal?

- Tu l'as... Ah, je l'ai mis pas là.

- Ouais. Attends. Mais du coup.

- Je vais le faire, si tu veux.

- Je vais surtout augmenter chez moi. Tu peux parler, là? Oui, c'est mieux, je pense. J'ai juste mis plus fort."

On se fait dépasser par deux voitures et un vélo. Après quelques ajustements, on redémarre.

"Toi, tu m'entends bien ?

- Oui, je t'entends très bien.

- Oui, c'est mieux comme ça.

- Du coup, je disais que je faisais des rides sociaux et que là, on décidait ensemble du chemin, et puis de ce qu'on voulait en termes de profil de route: est-ce qu'on veut des montées, est-ce qu'on veut du plat, etc.

- Mais du coup, la qualité paysagère, c'est pas vraiment... Ça n'entre pas en ligne de compte.

- La qualité des paysages ? Ah si. C'est une variable très importante. D'ailleurs, en région parisienne, souvent ça va être des endroits assez champêtres, assez rural. En général, sans voiture. De toute façon, dès lors qu'il y a du dénivelé - c.-à-d. des montées, des descentes- c'est qu'on est dans des paysages de type vallées. Du coup, souvent, tu as des cours d'eau. C'est très corrélé en fait, tout ça. Le fait de faire des sorties, de belles sorties à vélo, c'est très corrélé avec le fait d'avoir de beaux paysages. Et quand on fait un parcours où on traverse une zone industrielle, etc. En Général, après la sortie, on se dit qu'elle était plutôt nulle, la sortie. Même si, tu vois, on va pas s'arrêter pour faire du tourisme, etc., le fait de voir défiler

le paysage et que ce soit un paysage agréable, ben c'est vraiment super."

[4:33] On s'approche d'un feu rouge. À 10m, il arrête de pédaler, jette rapidement un œil à gauche, sors le bras droit une demi-seconde. Est-ce par réflexe ou pour moi ? Il tourne ensuite à droite avec quelques tours de pédale au ralenti, s'engageant dans la continuité de la voiture dont il attendait -sans raison- le passage, pour enfin continuer sa course sur la bande cyclable de cette voie limitée à 50. Je me rends compte qu'on roule très lentement quand un cycliste nous dépasse par la gauche.

"Mais ça, t'as pas trop ça au quotidien quoi.

- En région parisienne, ça va. Il y a... Tu peux trouver des coins sympas. Notamment la vallée de Chevreuse. Et euh... En vallée de Chevreuse, en gros, c'est assez rural. C'est pas loin de Paris, c'est environ à 30 kilomètres. Tu peux trouver des endroits assez sympas et c'est assez, assez diversifié. Du coup, tu as des paysages de plaine, t'as des paysages vallonnés. Les gens sont surtout là pour le côté vallonné. Et à l'Est parisien, il y a aussi des coins assez sympas. En vrai, ça se trouve en région parisienne, mais il faut un peu sortir, c'est vrai.

- Hmm.

- Mais clairement, ici, ce n'est pas. Ce n'est pas le coin des belles balades. En tout cas, pas là."

[5:30] Le feu devient vert juste devant nous au carrefour suivant. On voit bien qu'on est sur une voirie plus importante. Le feu de circulation est doublé par un second feu en hauteur, au milieu de la bande; l'entrée et la sortie de l'axe perpendiculaire se font tangentiellement. Ce feu vert lui permet de ne pas ralentir le rythme et de continuer sans même vérifier qu'un véhicule tourne à droite.

"C'est plutôt très peu cyclable. Mais là, tu vois, il y a une piste cyclable.

- Ouais. Une bande cyclable.

- Une petite bande cyclable, oui, tout à fait. Attention avec les termes !

- Bah, là, tu n'es pas séparé du trafic.

- C'est ça. C'est une séparation symbolique avec les traits. Après, parfois, moi, je me sens très... Enfin, je n'encourage pas ce genre d'infrastructures. Il faut savoir que cette bande cyclable, elle est très récente.

- Ah oui?

- Oui. Fait intéressant: avant le Covid, ici, c'était deux fois deux voies. [Ouais.] Et en fait, ils ont, après le Covid, ils avaient créé des pistes cyclables temporaires. En fait, c'était repéré en marquage jaune, et elle a été pérennisée, là, il y a un an, peut-être."

Presque par réflexe, il dévie abruptement de sa trajectoire pour éviter une taque d'égout.

"Un an et demi ? [Ouais.] Franchement, par rapport à la situation d'avant... En fait, là, il faut se dire qu'on passe à... d'Une deux fois, deux voies, sans piste cyclable à une deux fois une voie avec deux bandes cyclables, qui peuvent paraître un peu miteuses. Mais honnêtement, pour moi, je trouve ça déjà très bien. Parce que, quand tu sais ce qu'il y avait avant... C'est cool qu'il y ait ça, quand même."

Après une deuxième taque évitée plus en fluidité, parce que mieux éclairée et donc plus visible, il traverse la troisième sans l'éviter. Trop tard. Moi aussi, du coup.

"Souvent, dans les aménagements, tu vois, il n'y a pas forcément besoin d'avoir toujours la piste cyclable Rolls-Royce, unidirectionnelle avec largeur correspondante aux critères... En fait, ça va dépendre de la densité du trafic, de l'environnement. Là, on est sur un parcours où il y a très peu de carrefours."

La quatrième, on l'évite quand même. Ces taques d'égout, réduisant la largeur praticable de la piste bien de moitié, viennent finalement presque rythmer le trajet. Ça n'a pas l'air de le gêner, comme le confirme la suite de la conversation, où ce n'est même pas évoqué.

"En soi, il y a... Normalement, il y a pas trop de trucs qui peuvent arriver. Là tu vois, on peut aller à peu près tout droit jusqu'à Nogent-sur-Marne. Et en soi, il n'y a pas beaucoup de files, c'est pour ça que cette infrastructure cyclable ne m'a pas choqué. Comme les automobilistes, dans le Bois de Vincennes, ils n'ont pas de raisons de s'arrêter en plein milieu de la route. Et du coup, bah ça fait que là, on roule tranquilles. [Oui.] Donc je peux comprendre qu'il y ait vraiment... qu'on choisisse un type d'aménagement un petit peu plus "dégradé" -on va dire- mais... je ne sais pas, comme ça, quoi."

[8:06] Carrefour suivant, traversé à nouveau comme si de rien n'était. Le feu est vert. Il sert quand même plutôt à droite, passant sur l'extrémité droite du logo vélo dessiné au sol. De l'autre côté, on longe sur quelques mètres un arrêt de bus. Quelqu'un est assis sur la bordure, les pieds sur la chaussée. Il s'écarte de plus d'un mètre pour ne pas gêner la personne.

"Mais du coup, là, typiquement, c'est un peu un truc qui te permet de te relaxer, quoi."

- Ouais, ça va. C'est assez relaxant parce que... bah déjà, par exemple, ce type d'aménagement là, il est d'une largeur plus ou moins respectable, et puis, il y a des trous quand même, mais tu les vois."

- Et tu te concentres, enfin, si j'étais pas là, tu te concentrerais sur ta respiration et la cadence de pédalage et tout ça ?

- Si t'étais pas là? [Ouais.] Bah alors. Là, comme on est à l'extérieur, en général, tu vois, moi, mes séances c'est je trace directement

jusqu'au Polygone, je fais mon sport et puis, après, je rentre chez moi. Du coup, quand je suis, je suis là, en fait, à ce moment-là, j'ai déjà fini ma séance, et je rentre comme un cycliste lambda. Du coup, là, je ne suis plus en mode sportif. Je suis en mode "je rentre", quoi. Et ouais, non, je roulerais presque comme ça, je roulerais juste plus vite, c'est tout. [Ouais.] J'irais juste plus vite, mais là, bon, on est pas là pour faire de la course. C'est agréable aussi de rouler lentement. [...]

- Ouais, ouais. Du coup, tu ne fais pas attention à ton corps quand t'es dans une pratique utilitaire."

À 15 mètres du feu rouge, il arrête de pédaler. Il s'approche avec son inertie jusqu'au feu, s'arrête en se reposant sur sa jambe gauche.

"Nan, c'est pas l'objectif. D'ailleurs, tu vois, tout à l'heure, je te disais que je comptais les km. En soi, des fois, maintenant, de plus en plus, je vais avoir tendance à ne pas forcément être à cran sur les km, mais... Au travail, des fois, je vais oublier d'actionner le compteur. C'est pas grave. Mais, par contre, quand c'est des km sportifs, j'ai l'impression qu'ils comptent plus que les autres, et, du coup, eux, là, je les compte."

Sur le sas vélo, on est un peu en avant des feux. Pris dans la discussion, il ne se rend pas compte que le feu est vert, malgré les voitures qui passent, le cycliste et le scooter qui nous dépasse. Au bout de son explication, seulement, il s'en rend compte : "Ah, c'est vert." Il redémarre. On s'engage dans le large rond-point.

"Du coup, c'est une impression par rapport à la longueur du trajet uniquement ?

- Ouais, la longueur du trajet, à l'engagement physique que je vais mettre dans ce trajet. [Ouais.] Tu vois, si c'est un tout petit trajet..."

Je le suis, roulant comme lui au milieu de la voie. Moi, je ne me sens pas super à l'aise sur cette infrastructure visiblement faite sans penser aux cyclistes. Naturellement, je serai plutôt restée sur le bord droit, à bien vérifier à chaque croisement d'être bien vue par les voitures. D'autant qu'il fait nuit. Lui, semble à l'aise. Il n'y a pas de voitures qui s'engagent quand on passe, elles sont arrêtées à un feu rouge. On prend la deuxième sortie, dans une large avenue avec des arbres séparant les deux sens de circulation. Il y a à nouveau une large bande cyclable, bordée à droite pas une bande de stationnements légèrement surélevée.

"En plus, tu sais, voilà, je suis sur Strava, donc euh... Moi, tous les km, je les parcours sur Strava. Et, en fait, sur Strava, dès que tu fais des km, c'est compté comme une activité. Et souvent, il y a des cyclistes qui mettent tout tout tout leurs km, dans une démarche vraiment hyper comptable. Et en fait, il y en a beaucoup, dans la communauté, qui trouvent ça un peu saoulant. En gros, il faut s'imaginer que, dans ton fil d'actu, tu as plein de fois Machin qui a

fait 1 km, ... Normalement, dans ce truc-là, de communautés, il y a des km qu'il faut pas compter. Ça sert à rien. Ils vont rien t'apporter, et puis il y a des limites à la démarche comptable. On n'est pas que là pour compter les km. Il y a aussi le truc de ben c'est utile.

- De quoi?

- Utile ! [ouais ouais.] C'est du "kilomètre utile", c'est pas du kilomètre pour du kilomètre. Moi, maintenant, je ne rallongerais jamais mon trajet juste pour me rajouter des kilomètres dans cette démarche-là. C'est la limite.

- Oui, c'est intéressant."

Malgré la présence de voiture en stationnement dans le même sens que nous, il se positionne plutôt sur la droite de la bande cyclable, laissant largement de la place pour être dépassé.

"Là, pareil, la piste cyclable type Covid, qui a été pérennisée. Avant c'était une deux fois deux voies. Et donc voilà même type. Alors elle, elle est un peu moins bien, je trouve, mais...

- Pourquoi ?

- Parce que là, pour le coup, on est en ville et donc là, le stationnement gênant, il va être prégnant."

Vidéo 2

"Et là, tu vois, typiquement, pour moi, ils auraient dû mettre un séparateur.

- Ils auraient dû quoi?

- Ils auraient dû mettre un séparateur. [Ouais.] Et là il y en a pas, juste des marquages. Et là, le stationnement gênant, il va être un peu plus fréquent. [Ouais.] Je passe le feu au rouge : il y a le panneau."

C'est effectivement un feu pour un passage pour piéton avec le panneau F12 permettant aux cyclistes de ne pas s'arrêter s'il n'y a personne.

"T'as tendance à quand même respecter les règles de la circulation, ou plutôt à tenir compte de ta sécurité.

- Euh non, j'ai tendance... plutôt la deuxième chose : plutôt à faire des arrangements, mais toujours dans l'objectif d'assurer ma sécurité. C.-à-d. qu'il va y avoir des carrefours. Typiquement, des fois, tu as juste des feux pour des passages piétons. Tu vois, c'est pas des carrefours. Juste pour les piétons. Ceux-là, bah moi, je considère qu'il manque le panneau, quoi. Pour moi, ils devraient mettre les petits panneaux et le F12. Et donc là, typiquement, je vais avoir tendance à le griller. Après, il y a aussi des carrefours que je grille. Ça m'arrive. Pas très souvent, mais je le fais sur des carrefours que je connais, et je le fais toujours en tenant compte du trafic perpendiculaire. C.-à-d. que je vais attendre que le trafic

perpendiculaire ait fini de passer avant de m'engager. [Ouais.] C'est pas quelque chose que je recommande, tu vois, mais même, tu vois, je t'avais dit que j'avais une chaîne Youtube, je vais pas avoir tendance à montrer ce comportement parce que je ne souhaite pas encourager ça. Mais dans ma pratique et dans mon usage du vélo, ouais, je le fais quand même. D'ailleurs, pour l'instant, ça m'a jamais porté préjudice.

- En fait, tu enfreins les règles quand tu trouves qu'elles sont mal faites, quoi."

Depuis le dernier carrefour, on circule toujours sur une bande cyclable, mais beaucoup plus étroite. Il est positionné au milieu de la bande, et se déporte sur la droite, le long de la bordure pour éviter chacune des taques d'égout, même s'il se rapproche alors fortement des voitures garées quand il y en a.

"Bah... En fait, moi, je considère que si il n'y avait pas de voiture, il n'y aurait pas de feux, parce que, à ma connaissance, on a jamais mis de feu sur une piste cyclable: s'il y a juste une piste cyclable, on ne mettrait jamais de feux, quoi. Et là, on met des feux, mais c'est uniquement parce que des véhicules d'une tonne peuvent percuter des pauvres piétons. [Ouai.] Et donc, pour moi, c'est principalement une règle de voiture, mais, après, je sais que c'est un arrangement avec les faits. Alors là, je vais mettre sur le sas vélo et je vais me caler comme ça, parce qu'en gros..."

[2:40] Arrivé au carrefour suivant, il ralentit la cadence jusque-là très stable, pour opérer un S dans le sas vélo vers la gauche. Il le fait sans tourner le guidon, mais en se servant de son poids, pour arriver devant la bande de tourne-à-gauche. Il pose un pied à terre.

"On va à gauche ?

- Là, typiquement, –on va à gauche, ouais– typiquement, c'est pas une infrastructure de ouf."

Au feu vert, il redémarre en léchant la bande blanche séparant les deux sens de circulation, tout en continuant tout droit. C'est comme s'il voulait laisser l'opportunité au gros SUV blanc derrière nous de nous dépasser, ce qu'elle ne fait pas parce que je reste bien au milieu de la bande.

"Là, ici, je suis à l'aise, mais c'est parce que je connais très bien."

Il n'y a pas moyen de tourner en fait, on reste sur la bande gauche jusqu'au feu suivant, où il n'y a pas de sas vélo. Il repose le pied à terre en attendant le feu.

"Après, on va refaire gauche," dit-il avant de démarrer, "et on va se retrouver de nouveau dans le Bois. [Okay.]"

C'est un carrefour/rond-point hyper compliqué. Depuis le sas vélo où on s'est déporté sur la gauche, ce n'est pas clair pour moi où exactement est-ce que les

cyclistes doivent se positionner. Les voitures qui étaient derrière nous prennent le tournant beaucoup moins serré et se retrouvent à notre droite. On est un peu au milieu de rien. Quand le flux des voitures en face s'interrompt, une voiture s'élanche et on lui emboîte le pas en s'engageant dans une voie à trois bandes. Arrivé sur la bande du milieu, il se déporte sur la droite, faisant mine de vouloir continuer jusque sur la bande de droit, quand des feux éclairent son flanc. Il se rabat alors sur le centre de la bande du milieu et arrête de pédaler :

"Alors, on va rester au centre parce qu'il y a une voiture qui arrive."

Il fait un petit mouvement de son bras droit tendu vers le bas. On se fait effectivement dépasser rapidement par la droite, par une voiture qui accélère en voyant qu'on ne lui barre plus la route.

"Tu l'as entendue ?" Ce n'est pas clair pour moi s'il savait qu'il y avait une voiture ou qu'est-ce qui l'a alerté. Je ne l'ai vu tourner la tête qu'après qu'elle soit passée. Il monte alors le bras droit pour indiquer sa volonté de se rabattre sur la droite, vérifie deux fois l'absence de véhicule.

"Là, hop. Voilà." On est enfin sur le bord droit de la chaussée, à une distance raisonnable des voitures garées pour éviter un emportierage. L'esprit enfin libéré de l'analyse de la circulation, il me répond : "C'est quoi ta question ?

- Tu l'as entendu ou t'as regardé ?

- Je l'ai sentie. [Ouais.] J'ai senti que là, il y avait..."

On arrive au feu suivant, il est rouge, mais il se remet enfin à pédaler pour continuer tout droit après avoir vérifié rapidement à gauche et à droite l'absence de véhicule.

"Ouais, je fais toujours un peu attention au trafic quand même. Ouais, je sais qu'il y avait une voiture qui était arrêtée au feu. Et je ne sais pas comment elle aurait supporté... Là, je vais m'arrêter parce qu'il y a... une perpendiculaire".

Arrivé au feu rouge suivant, il s'arrête et m'explique :

"Typiquement, ça va être comme ça que je vais griller un feu. Parce que là, tu vois : là, le bonhomme il est vert." Me dit-il en pointant le feu piéton et en démarrant. "Là, je pourrais passer, je sais que..."

- Il est rouge maintenant.

- Ouais, là, il est rouge. Mais, là, je peux le passer parce que je sais qu'il y a un temps."

Effectivement, il a bien le temps de traverser avant que ça ne devienne vert pour le trafic perpendiculaire. Moi, par contre, je suis bien sagement de l'autre côté.

"Attends, parce que moi, du coup, je ne suis pas passée.

- Aah oui, d'accord.

- Sorry.

- Ouais, je grille ma vie. [J'arrive.] **Mais les feux, il faut les griller correctement.**

- J'aurais démarré avant, mais au moment où tu as démarré... Mais je suis là."

Il m'attend au feu rouge suivant et redémarre quand j'arrive, sans attendre qu'il devienne vert. Il vérifie quand même le trafic provenant de la gauche.

"Là, celui-là, pareil. Là, le seul trafic perpendiculaire, c'est le bus.", me montrant la direction arrière gauche de laquelle pourrait venir le bus. "Donc le bus, il tourne là donc euh... on peut passer. Et là, on va pédaler sur un tout tout nouvel aménagement et c'est pour ça que je voulais passer là. Parce que là, lui, il est tout tout. Il commence là, là. Là, tu vas voir, il y a toujours ces dangereux parcmètres, mais là, c'est vraiment une autoroute. Tu peux même te mettre à côté. Je sais qu'il y a de la réverbération avec le micro, mais sinon, là, tranquille. [Ouai.] "

[5:10] Au moment de traverser le carrefour, il arrête de pédaler. Il s'insère entre les potelets jaunes qui marquent l'entrée de la piste cyclable bi-directionnelle.

"Voilà, nouvelle piste cyclable qui coche toutes les cases, toutes les normes : deux mètres cinquante, parois, ... Enfin, c'est top !

- Mais par contre elle n'est pas nettoyée." Dis-je en constatant les feuilles mortes qui recouvrent une bonne partie de la piste.

"Non, elle est toute neuve, elle vient d'être livrée. Je pense que ça doit être pour ça."

Il s'était remis à pédaler lentement, mais réalisant que ça ne sert à rien, il s'arrête. On croise une cycliste sur un Vélib qui elle est bien penchée pour appuyer sur les pédales.

"Là, on a les vents favorables, parce qu'il y a même plus besoin de pédaler..."

- Est-ce que tu fais attention à la qualité du revêtement pour tes pneus?

- Est-ce que je fais attention à la qualité du revêtement pour... ?

- Pour tes pneus ?

- Euh... Ouais !

- Enfin, est-ce qu'il y a des chemins que tu prends pas, en te disant..."

- Ouais ouais, je vois ce que tu veux dire. En soi, ça me fait toujours chier de rouler dans des endroits où le revêtement est mauvais, mais ça va être l'une des dernières variables que je vais prendre en compte dans le choix d'un trajet. [Oui.] Parce qu'en soi, même si Paris est grand et qu'il y a plein d'autres trucs, c'est pas comme si tu avais la possibilité de toujours pouvoir faire des choix égaux. Et moi, je vais toujours privilégier a priori la distance ou le temps. Voilà, pour

moi les deux critères principaux, c'est la distance et le temps, mais presque toujours...

- Et du coup tu mets ton GPS sur ton cintre et puis...

- Ouais, quand je ne connais pas, ouais. Ouais. Mais sinon, quand je connais, typiquement j'utilise pas le GPS. Par exemple, pour aller à Nation, je sais qu'on peut prendre que des petites rues. Depuis chez moi, donc Nation, c'est quelques kilomètres de chez moi, voilà, dans Paris. Et euh... Je sais que je peux utiliser que des petites rues, ou bien que de gros boulevards. Bah moi j'adore utiliser les boulevards parce que, déjà dessus, il y a des pistes cyclables, à peu près partout, et deuxièmement, parce que ça va plus vite, quelle que soit la qualité du revêtement.

- Ouais. Et est-ce que t'es parfois gêné sur les pistes cyclables trop étroites par les cyclistes qui sont plus lents?

- Non. Non, je considère que vraiment l'infrastructure, elle appartient à tout le monde. [Ouais.] Donc, je ne vais pas chercher à leur mettre une pression particulière et tout."

Au bout du segment, la piste bidirectionnelle se ressert pour laisser la place à un futur abri de bus. Il se déporte sur la droite pour rester au milieu de sa bande et croiser sans le gêner le cycliste arrivant en sens inverse.

"Alors, certains peuvent se sentir un peu poussés parce qu'ils entendent qu'il y a ma roue libre, là, voilà [bruit], qui est derrière. Mais c'est pas non plus de leur mettre la pression. C'est vraiment, j'attends que je puisse avoir l'opportunité de passer et si c'est dans longtemps, il n'y a pas de soucis.

- Ouais. Et ça, c'est important pour toi?

- De respecter les autres cyclistes ? [Oui.] Bah, je sais que je ne suis pas un cycliste dans la norme. Je ne sais pas. Parce que je m'entraîne énormément, j'ai un vélo de course, etc. et je suis dans une dynamique de politique du vélo. C'est-à-dire que le vélo est amené à couvrir 50% des trajets qui sont faits en voiture, et donc bah oui, je sais que tout le monde n'est pas des athlètes, sur des vélos de course en carbone. Donc euh. Clairement, Ben oui, on va dire que ce sont des débutants dans la discipline. Pour autant, il y a des comportements que je trouve vraiment un peu bizarres. Mais bon...

- C'est quoi, par exemple ?

- Comme euh... Tourner sans regarder. Tu vois ? Ou bien euh... Griller un feu rouge alors que le trafic est toujours présent. Je ne sais pas. Comme je te disais, il y a plusieurs façons de griller des feux, mais il y a des cyclistes, vraiment, qui... qui se mettent vraiment en danger et je pense qu'ils s'en rendent bien compte. Mais c'est bizarre venant de quelqu'un qui. Enfin, quelqu'un qui serait un automobiliste et m'entendrait dire ça, il se dirait : "Mais tu grilles des feux. Tu prends autant de risque que quelqu'un qui les

grille, quelle que soit la manière dont tu les fais." Mais clairement, quand tu fais du vélo et que tu en fais vraiment depuis des années, tu sais qu'il y a des façons de traverser le carrefour qui sont quand même assez spéciales. Il y a même des cyclistes qui, tu sais, vont avoir tendance à respecter la signalisation, etc. Euh Bah. Ça ne veut pas dire qu'ils ne vont pas se mettre en danger dans des situations. [Ouais.] Et quand ça arrive, quand tu vois ça, bah, tu te dis toujours que c'est un peu spécial et qu'il faudrait qu'ils soient peut-être plus accompagnés, mais bon. Je ne veux pas non plus être donneur de leçons. Déjà, je ne suis pas parfait, et puis.

- C'est pas ton rôle, quoi.

- Non, non, non. Enfin, ça peut être une attitude de flemmard, mais c'est plus un truc relatif [?] et chacun a sa pratique du vélo [?]. Des choses que, moi, je considère comme sécurisant, pour d'autres, c'est insécurisant. Voilà. Ah là, si on tourne à gauche -à droite, pardon-, c'est l'avenue pour aller vers chez moi.

- Ok, on peut faire ça si tu veux.

- On peut faire ça, ok. [Oui.]"

Il se met en danseuse pour deux tours de pédale, juste pour reprendre un peu de vitesse. À ce moment-là, il voit la voiture qui tourne et freine.

"Attention au trafic qui tourne." Il se rend compte qu'elle lui laisse la priorité et se dirige dans l'avenue. Je lui emboîte le pas. Il refait quelques tours de pédales en danseuse et se rassied au moment où la voiture nous dépasse.

"Je ne vais pas trop vite ?

- Non, non, pas du tout. Tu peux aller un peu plus vite, en vrai.

- Ça marche. Tu vois, typiquement, je te parlais des pratiques sécurisantes. Bah pour moi, rouler vite, c'est sécurisant. [Ah Ouais?] Parce que les voitures vont avoir moins tendance à vouloir me dépasser. [Oui.] Et je vais me sentir plus en insécurité quand il y a un gros différentiel de vitesse que quand il n'y en a pas. Mais bon, rouler vite, moi j'en ai bien conscience, c'est un truc de garçon, masculinisant, c'est un truc...

Vidéo 3

/ Donc on va dire que c'est plus une chance liée à ma pratique du vélo et au fait que je sois un homme. Mais, clairement, il y a des situations qui sont muettes [?], il y a des automobilistes qui perdent patience, mais, pour un rien et qui mettent en danger les autres. [ouai.]"

Depuis qu'il s'est rassis, il se frotte la cuisse gauche. Il a peut-être froid ou les muscles commencent à travailler. Il se met en appuis sur ses pédales, pour légèrement ouvrir la cuisse gauche rapidement.

"Et moi, quand je roule plus vite, bah typiquement, ça m'arrive moins parce que les automobilistes vont avoir tendance à... -Voilà un feu que je peux griller-."

Quelques mètres plus loin, à l'approche du feu, il tourne la tête vers la gauche, freine et ouvre la cuisse du même côté – pour tenir l'équilibre ou pour soulager une position sur la selle qui commence à faire mal. Après avoir constaté l'absence de danger, il redémarre.

"... les automobilistes vont avoir tendance à ne pas me dépasser."

Il regarde à gauche et à droite en traversant. Dévie pour éviter une taque d'égout.

*"Oui. Et ça, tu vois une différence quand t'es en lycra comme ça ou quand t'es habillé normalement ?
- Euh... Non. Les gens se comportent de la même façon.
Franchement, en vrai, non. Ils ne respectent pas plus les lycras que les commutants. Je pense que c'est peut-être même plus une question de genre, qu'une question de tenue."*

Le feu devient orange au moment où on passe, on se fait dépasser par un autre cycliste en Vélib électrique qui n'avait pas envie d'attendre. Il se positionne très proche de la bordure, vu qu'il n'y a pas de stationnement.

"Ouais. Après, comme quand je suis en tenue de vélo, j'ai tendance à avoir ce vélo-là et à rouler plus vite, je pense que c'est tous ces facteurs-là réunis qui font que."

Le feu suivant est vert. Un peu plus loin devant, deux autres cyclistes avec des sièges enfant. On croise un autre cycliste qui circule sur le trottoir.

"Voilà, bon ici, plus de pistes cyclables jusqu'à chez moi, mais c'est pas très grave."

Les deux cyclistes qu'on rattrape circulent effectivement sur la chaussée devant nous. Tout d'un coup, il aperçoit à sa droite, juste avant le feu rouge :

"Allez là, hop, il y a une petite bande cyclable, là. Tac. Je dis qu'il y en a plus, mais il y en a une."

Je n'ai pas réagi assez vite, je le rejoins sur la piste cyclable séparée, située sur le trottoir quelques mètres plus loin. Les deux cyclistes devant nous avaient simplement aussi raté l'entrée, en réalité. Ils passent au rouge devant nous, il leur emboîte le pas après avoir jeté un œil à droite.

*"Et ça, c'est pas une piste cyclable où t'as parfois des soucis avec les piétons ?
- Bof, ça va, ça va. En fait, c'est dans le quartier. Je connais bien et puis, je suis vraiment hyper, comment dire, cool. Il y a pas de problème. J'ai très bien conscience que cette piste cyclable empiète"*

plus sur les piétons que les piétons n'empiètent sur cette piste cyclable. C'est clairement pas un bon aménagement, et elle date de 2004. [Ouais.] Parce que ce quartier-là, il date de 2004 environ. Et bah, elle est nulle, mais bon. On va dire que c'est un petit couloir. Voilà, on s'y fait.

- Et qu'est-ce qui fait qu'elle est nulle, au-delà du fait qu'elle est sur le trottoir?

- Elle est très peu large. [ouais.] Elle est pas forcément bien repérée comme étant une piste cyclable. Voilà il y a un logo là. Enfin, c'est juste que, quand t'es là, puis tu marches, tu vois juste un asphalte vert, puis tu sais pas. Pour une piste cyclable, c'est pas indiqué. Et puis, clairement, vraiment, elle cannibalise le trottoir. Non ? À côté, tu as quoi? Tu as peut-être deux mètres, quoi. Ça a vocation à être un trottoir ici. Bref, c'est comme ça. Ça me dérange pas. Pour le coup, là, c'est vraiment un truc très résidentiel. Ça pourrait rester comme ça des années, ça ne me dérange pas.

- Du coup, tu roules très doucement, en fait, aussi.

- Ouais, ici, ouais. Là, tu vois, on est au [n°], on est chez moi. Voilà.

- Ok. Super. Merci beaucoup."
